CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

C
12a

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

STATE MUSEUM, LUCKNOW
LIBRARY

Acc. No. _____

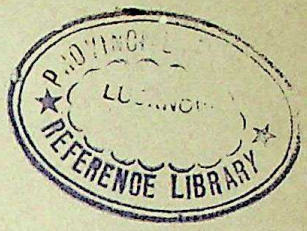
Book No. _____

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

732.4

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

SCIENCES RELIGIEUSES

TREIZIÈME VOLUME. 2e PARTIE

ÉTUDE SUR L'ICONOGRAPHIE BOUDDHIQUE
DE L'INDE

D'APRÈS DES TEXTES INÉDITS

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

SCIENCES RELIGIEUSES

TREIZIÈME VOLUME. 2e PARTIE

ÉTUDE SUR L'ICONOGRAPHIE BOUDDHIQUE
DE L'INDE

D'APRÈS DES TEXTES INÉDITS

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CHARTRES. — IMPRIMERIE DURAND, RUE FULBERT.

~~7322.4~~
732.4

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

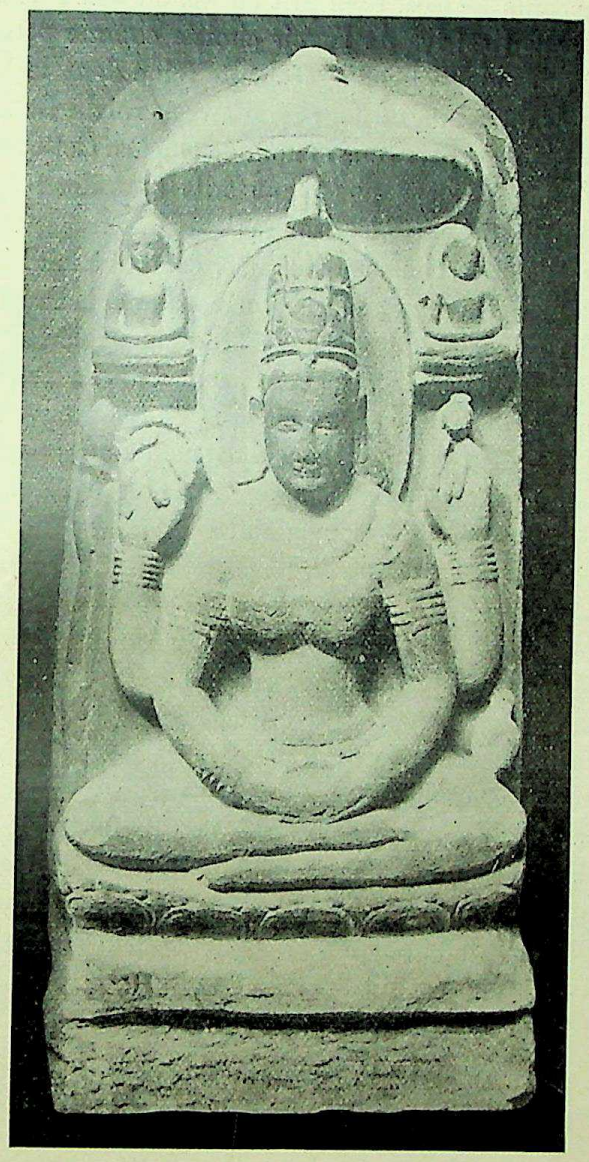


Fig. 24. — Cunda (Cf. Pl. VIII, 3).
(*Provenant d'Amarâvatî? British Museum. Hauteur* 1m).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

véritable conte de fées. Bien prit au fils du génie de l'arbre et de la belle Kṣatriyâ de l'avoir choisie comme patronne : car avec son aide, il tua la méchante reine dont le lit était chaque soir un tombeau pour un nouveau roi du Bengale et depuis il régna en paix sous le nom de Gopâla. Cette tutélaire divinité apparaît dans nos manuscrits sous deux formes, l'une à quatre et l'autre à seize bras[1].

La première, de couleur rougeâtre, est tout à fait bénigne. Dans ses mains supérieures elle porte, comme la Prajñâpâramitâ, le rosaire et le livre : mais ses mains inférieures, au lieu d'être en *dharmacakra-mudrâ*, sont dans l'attitude de la méditation : un vase repose sur ses paumes ouvertes (v. pl. VIII, 3). Elle présente ainsi une analogie frappante avec une statue médiévale, probablement originaire d'Amarâvatî, et qui décore aujourd'hui le grand escalier du *British Museum* (fig. 24). Sur l'image du *Ms. Add. 1643* un moine, quatre fidèles laïques, un éléphant et un tigre sont échelonnés autour d'elle. La présence de ces animaux force à se demander, non seulement si Cundâ n'était pas d'un ordinaire recours contre les bêtes fauves ou furieuses, ce qui va de soi, mais encore si nous n'aurions pas ici un souvenir de ces litanies peintes ou sculptées où l'on voit un Avalokiteçvara ou une Târâ délivrer tour à tour « des huit périls », au nombre desquels figurent toujours l'éléphant en rut et le tigre[2]. Malheureusement la miniature n'est pas suffisamment claire pour que nous puissions en décider, et celle du *Ms. A. 15* (dont l'inscription a d'ailleurs été omise) ne reproduit pas

1. Cf. les min. **I**, 51 (v. pl. VIII, 4), et **I**, 58 ou **II**, 32 (v. pl. VIII, 3). — V. sur son compte Târânâtha, trad. Schiefner, p. 202 et S. Beal, *A catena of buddhist Scriptures*, p. 411, où elle est appelée « Tchundi ».

2. V. L. Waddell, J. R. A. S., 1894, p. 58, et *Indian antiquary*, 1893, p. 9-10 ; J. Burgess, *Buddhist Cave-temples*, pl. XXIII, 3 et p. 51, où la bibliographie est donnée, etc. Cf. la description poétique de ces images dans le *Sragdharâstotra*, st. 10-18 (G. de Blonay, *La déesse buddhique Târâ*, p. 36 et 42).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

ces assistants. L'image serait celle de la Cundâ de la ville de Vuṅkarâ dans le pays de Lâr.

Fig. 25. — Cunda (Cf. Pl. VIII, 4).
(*Près de la porte orientale du couvent çaiva de Bodh-Gayâ. Hauteur* 1m,65).

De son côté l'idole à seize bras, particulière au premier

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

manuscrit, habiterait justement « le séjour favori de Cundâ » dans le pays, encore inconnu pour nous, de « Paṭṭikera ». Son air bienveillant contraste avec l'appareil menaçant de ses attributs (v. pl. VIII, 4). Foudre, disque, massue, épée, arc, flèche, hache, trident, etc., rien ne manque à son arsenal de guerre; mais en même temps, pour le fidèle qui sait voir, sa première paire de mains est dans la pose de l'enseignement, une autre dans celle de la charité, d'autres encore tiennent le rosaire, le lotus d'or, le flacon d'ambroisie: et c'est sans doute ainsi que cette divinité singulière se trouve être aussi propice aux bons que terrible aux méchants. Vous reconnaîtrez tous ces attributs contradictoires aux mains d'une des plus curieuses statues que renferme la maison du Mahant à Bodh-Gayâ (v. fig. 25). Elle se cache dans l'ombre d'un petit sanctuaire, à droite en sortant par la porte qui donne sur la rivière Phalgu ou plus exactement Lilâñj, la Nairañjanâ des vieux textes. Encore qu'elle ait dix-huit bras au lieu de seize, nous ne pensons pas qu'on puisse hésiter sur cette identification [1].

§ III. — *Mârîcî.*

Les Chinois confondent, paraît-il, en une seule les déesses Cundâ et Mârîcî. Si l'on en juge par son nom et par le culte

1. La statue est assise sur un lotus double dont la tige est soutenue par deux Nâga-râjas. La première paire de mains (brisée) était en *dharmacakra-mudrâ*. Des mains de droite la 2e est brisée, la 3e est mi-étendue dans un geste intermédiaire entre la *vara-mudrâ* et l'*abhayapâṇi-mudrâ*, la 4e tient l'épée, la 5e et 6e des joyaux (?), la 7e un foudre, la 8e un croc, la 9e une massue en forme de *khâṭvânga*. D'autre part, des mains de gauche la 2e est brisée, la 3e tient la massue en forme de bâton, la 4e la tige du lotus, la 5e le flacon d'ambroisie, la 6e le lacet et la 7e le disque, tandis que la 8e et la 9e sont brisées. C'est, semble-t-il, de cette statue que Râj. Mitra a donné une reproduction fantaisiste dans la pl. XXXI, 3, de son *Buddha-Gayâ* mais sans proposer pour elle aucune espèce d'identification. Comme nous le verrons par la suite, le nombre des bras de ces divinités tantriques est en somme assez flottant.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

qu'on lui rend encore au Tibet, cette dernière serait une personnification de l'aurore : du moins son appellation semble dérivée du sanskrit *marîci* qui signifie « rayon de lumière » et c'est comme telle que les lâmas l'invoqueraient tous les matins au lever du soleil[1]. Nous en avons deux figures bien différentes, l'une rouge et l'autre jaune. L'inscription insiste sur le fait que celle-ci est « à deux

Fig. 26. — Marici ? (Cf. Pl. VIII, 5).
(*Dans la cour intérieure du couvent çaiva de Bodh-Gayâ. Hauteur* 0m,62).

bras », mais oublie de nous indiquer la place de son « sanctuaire ». Elle est assise à l'indienne, la jambe droite pendante et la main droite sur le genou, dans la pose de la charité. Seuls son œil frontal et la fleur d'açoka, qu'elle tient à la main gauche, lui donnent, en l'absence de toute couleur,

1. Cf. les min. **I**, 62 (v. pl. VIII, 6), 75 (v. pl. VIII, 5), et **II**, 26. V. Eitel, *Handbook*, *sub verbo* « Maritchi », et L. Waddell, *Lamaism*, p. 361 et p. 218.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

un âir un peu différent de celui de la secourable Târâ (v. pl. VIII, 5). Aussi identifierions-nous plus volontiers avec cette forme de Mârîcî une des statues aujourd'hui encastrées dans les murs de la maison du Mahant à Bodh-Gayâ (fig. 26).

La seconde forme a un aspect autrement caractéristique et presque exceptionnel avec sa rouge corpulence et ses trois faces à trois yeux. Debout dans la position du tireur à l'arc et agitant au bout de ses dix bras autant d'attributs meurtriers au centre d'une auréole flamboyante, c'est assurément l'image la plus hideuse — nous dirions volontiers la plus tibétaine — que nous ayons encore rencontrée (v. pl. VIII, 6). Sur la min. **I**, 62 elle est en outre coiffée d'une tête effarée de cheval, rappel des liens conjugaux qui l'unissent à Hayagrîva. C'était, au dire unanime de nos deux manuscrits, « la Mârîcî d'Oḍiyâna » (lire : Udyâna?). On a retrouvé au Magadha plusieurs statues à pose et attributs identiques. Elles n'ont d'ordinaire que huit bras et, des trois faces, celle de gauche est une tête de sanglier : sept autres petits sangliers rangés en sens opposés au bas de la stèle traînent une sorte de char que supporte une tête de Râhu (v. fig. 27)[1]. C'est sans doute à cette face et à cet attelage de sangliers (*varâha*) que cette divinité doit son surnom de Vajravarâhî, le seul sous lequel elle fut jusqu'ici connue. Nos inscriptions prouvent qu'il s'agit en réalité d'images de Mârîcî. Ces statues nous apprennent à leur tour ce que, faute de nous montrer ces *varâhas*, nos miniatures laissaient inexpliqué, à savoir

1. Remarquez que, par une inadvertance de l'artiste, on compte onze bras, cinq à droite et six à gauche, sur la min. **I**, 62, reproduite pl. VIII, 6. Une statue conservée dans la maison du Mahant, à Bodh-Gayâ, n'en a que six. (Cf. min II, 22). Celle reproduite par Cunningham, *Mahâbodhi*, pl. XXX, en a huit. Il est à remarquer qu'au Kachmir les statues de Viṣṇu ont également trois faces, dont une (celle de gauche) de sanglier. Pour des Mârîcîs chinoise et japonaise, ayant le même *vâhana*, v. Pander, n° 163, et Von Siebold, n° 418 (toujours à six bras).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Fig. 27. — Marici (Cf. Pl. VIII, 6).

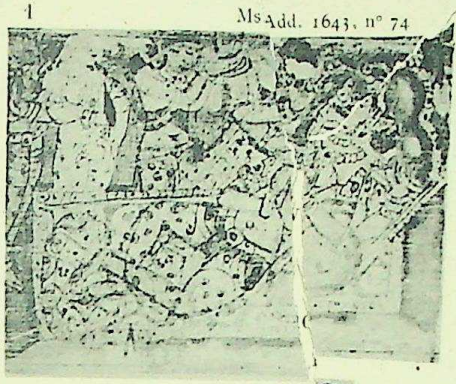
(Provenant du Magadha. Musée de Calcutta. Hauteur 1,^{m}10.)

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

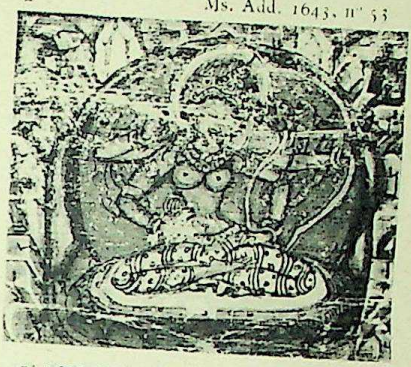
d'où vient à la Mârîcî du Japon, de la Chine et du Tibet son titre de « laie de diamant » et sa porcine monture. Nos documents forment ainsi comme un pont entre ces images non-indiennes, qui portent le même nom que nos miniatures, et ces statues du Magadha, qui peuvent s'identifier à l'aide de nos inscriptions. Toutes ces figures peintes ou sculptées de Mârîcî, dont on peut rapprocher encore celle de la *çakti* de la pl. IX, 6, nous forcent d'ailleurs à reconnaître que le goût des lâmas pour le fantasmagorique et l'horrible existait déjà, au moins en germe, dans l'art indien.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

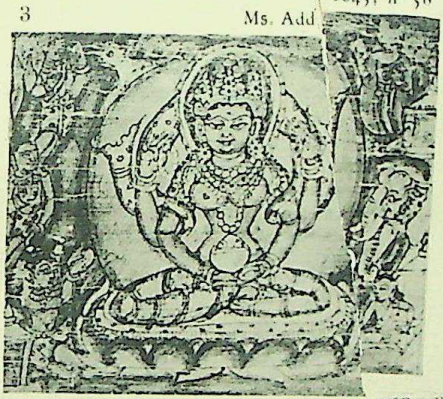
1 Ms Add. 1643, n° 74



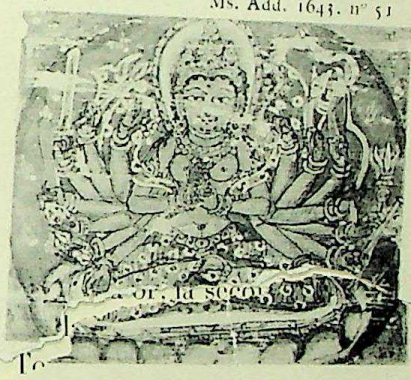
2 Ms. Add. 1643, n° 53



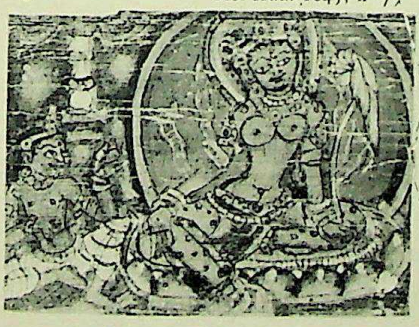
3 Ms. Add. 1643, n° 58



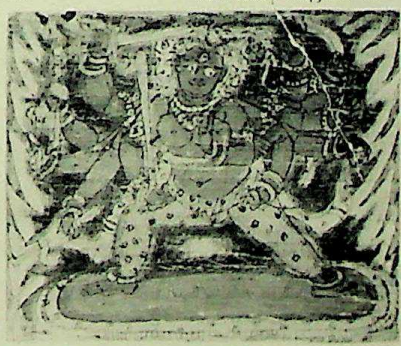
4 Ms. Add. 1643, n° 51



5 Ms. Add. 1643, n° 75



6 Ms. Add. 1643, n° 62



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

§ IV. — *Vasudhârâ.*

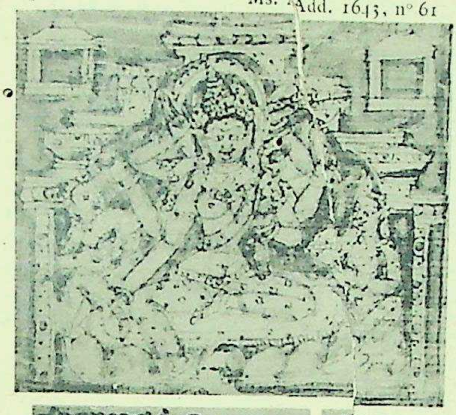
Il semble que les bouddhistes népâlais près desquels Bhagvânlâl Indrâjî a pris ses informations confondaient ensemble Vasudhârâ et Mârîcî. De cette dernière ils ne lui ont d'ailleurs fourni aucune image. En revanche la représentation de Vasudhârâ reproduite par le paṇḍit paraît fort correcte, étant d'accord non seulement avec les textes, mais encore avec la figure centrale d'un vieux *maṇḍala* de la collection B.-H. Hodgson et enfin avec nos miniatures[1]. Nous ne saurions mieux faire que de traduire la notice détaillée en sanskrit qui accompagne l'image de B.-H. Hodgson : « Vasudhârâ n'a qu'une face : elle est couleur d'or ; elle a six bras. A droite, la première main, posée sur le genou, accorde sa faveur, la seconde tient un joyau et la troisième fait le salut dit *Buddhasmaraṇa* ; à gauche la première tient un vase d'or, la seconde un épi et la troisième un exemplaire de la *Prajñâpâramitâ*. Elle porte un riche diadème, etc. ». Toute cette description s'applique trait pour trait à nos deux miniatures. Toutefois, sur la min. **I,** 61, la figure centrale tient dans sa première main gauche un lotus rose et ce sont deux assistantes qui sont chargées du *kalaça* d'or ou, comme on l'appelle encore, du *bhadraghaṭa* (v. pl. IX, 1). L'accord général serait d'au-

1. Cf. les min. **I,** 61 (v. pl. IX, 1), et **II,** 29 (non inscrite). V. Bhagv. Indrâjî, *loc. laud.*, pl. XXVIII, n° 28, et p. 102 (où les statues de Mârîcî à trois faces, traînées par les sept sangliers, sont regardées comme des images de Vasudhârâ) ; Râj. Mitra, *Buddh. Sansk. Lit.*, p. 272, où il analyse un passage caractéristique du *Vasundharâvratotpatty-avadâna* ; collection B.-H. Hodgson (Népâl, n° 8), etc.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

1 Ms. Add. 1643, n° 61



2 Ms. Add. 1643, n° 18

3 Ms. A. 15, n° 3

4 Tablette du Ms. Add. 1643

5 Ms. Add. 1688, fol. 64

6 Ms. Add. 1688, fol. 45

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CHAPITRE III

LES LÉGENDES

Nous n'avons pas encore épuisé la liste des miniatures à personnages de nos manuscrits ou du moins de l'un d'eux. Mais les huit images qui couvrent les deux derniers feuillets du *Ms. Add. 1643* ne sont pas inscrites : elles méritent à ce titre une place à part. Nous n'avons plus ici comme précédemment, pour guider nos recherches, le bénéfice d'annotations précises laissées par un bouddhiste compétent. Force nous est donc d'en tenter l'identification, réduits à nos seules ressources. La tâche n'est heureusement pas désespérée, en dépit du mauvais état de quelques-unes de ces peintures — dégradations qui s'expliquent assez par l'usure toujours plus grande des dernières comme des premières feuilles des manuscrits, en raison du frottement des planchettes.

Si nous examinons en effet ces huit miniatures, nous constatons qu'elles nous présentent exactement les mêmes personnages que nous venons de rencontrer. A première inspection elles semblent se distribuer en deux séries faites l'une de groupes fixes et ternaires, l'autre de scènes animées empruntées à la légende du Buddha. Nous distinguerions ainsi provisoirement cinq épisodes légendaires et trois triades sacrées[1]. Or, de tels groupes et de tels tableaux sont tou-

1. Cf. min. **I**, 78, 80, 81, 83, 85, d'une part, et **I**, 79, 82, 84, d'autre part (V. pl. X).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

jours offerts de nos jours à la vénération des fidèles et d'autre part nous leur trouvons des répliques jusque dans les plus anciens monuments de l'art indien ou indo-grec. Nous avons donc des éléments d'identification suffisants pour justifier l'entreprise. Là d'ailleurs où nos miniatures sont par trop détériorées, nous pourrons recourir aux images analogues que contiennent encore d'autres manuscrits anciens et notamment le *Ms. Add. 1464* de la bibliothèque de Cambridge[1].

§ 1. — *Les prétendus groupes symboliques.*

La première des triades (min. **I**, 79) nous montre le Buddha debout entre deux personnages laïques en costume d'apparat. Sa main droite est dans la pose de la charité ; sa main gauche, par un geste que nous savons familier, ramène sur l'épaule un pli de sa robe. Ses deux assistants sont naturellement de plus petite taille : celui de droite porte un flacon et un chasse-mouche ou *cāmara* ; celui de gauche tient à deux mains au-dessus de la tête du Maître un parasol d'honneur dont on n'aperçoit plus que le manche. Il semble qu'on soit en présence d'une de ces représentations du Buddha entre deux Bodhisattvas aussi fréquentes dans l'art bouddhique que par exemple celles du Christ entre deux anges le sont dans l'art byzantin. Pour ne pas aller plus loin, nous avons déjà vu passer, en feuilletant nos manuscrits, des images fort analogues, une entre autres du Buddha Dīpaṅkara[2].

Si nous regardons cependant de plus près cette miniature, nous nous apercevons que les assistants ne se prêtent guère à cette interprétation. Tout d'abord ils n'ont pas l'*ūrṇā* des êtres prédestinés à la Bodhi ; au contraire celui de gauche

1. Sur ce ms. et ses miniatures, v. plus haut p. 31 et p. 37.
2. V. surtout la min. **II**, 12 (cf. plus haut, p. 79, note 2).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

a ce troisième œil frontal qu'on sait être une des marques distinctives du dieu Indra ; enfin derrière les trois personnages sont indiqués les degrés d'or de trois escaliers qu'ils semblent occupés à descendre. On se souvient alors de la fameuse descente du ciel des Trayastriṃças, où nous avons déjà rencontré le Buddha[1]. Hiuen-tsang a vénéré, au lieu traditionnel de ce miracle, ce même groupe de statues. Elles étaient, nous raconte-t-il, disposées sur des degrés : celle du Buddha était au milieu : à sa droite celle de Brahmâ portait le chasse-mouche blanc et à sa gauche celle d'Indra tenait le parasol : « et elles étaient encore penchées comme pour descendre ». Il a également vu dans une fête, les rois Harṣa et Kumâra, nobles acteurs d'un pieux mystère, mimer cette même scène au naturel, de chaque côté d'une statue d'or du Buddha. Il n'est pas surprenant que l'épisode se retrouve dans nos miniatures comme sur les bas-reliefs. C'est ainsi par exemple qu'on l'aperçoit très nettement au haut de la stèle de gauche de la figure 29 : mais ici l'artiste a donné au Buddha le geste « de l'absence de crainte ». On le devine encore sous le petit pavillon décoratif de droite de la figure 30, où le Buddha a au contraire conservé sa main en *vara-mudrâ* : l'examen direct de la pierre ne laisse aucun doute à ce sujet : en haut se montre le cortège planant des autres divinités ; de chaque côté du Maître sont Indra et Brahmâ : à ses pieds est prosternée la nonne qui fut la première à saluer son retour sur la terre[2]. L'hy-

1. V. plus haut p. 86. — V. Hiuen-tsang, trad. Stan. Julien, t. II, p. 238-40 et 258. — Cf. L. Waddell, *Lamaism*, p. 367, sur des représentations de cette scène au Tibet, où Indra a conservé son troisième œil horizontal dans le front.

2. V. encore dans le *Buddha-Gayâ* de Râj. Mitra un groupe analogue et interprété à tort : le Buddha entre un disciple et un serviteur (pl. XXI, fig. 3). — On sait que l'on aperçoit déjà la triple échelle merveilleuse sur les bas-reliefs de Bharhut (Cunningham, *Stûpa of Bharhut*, pl. XVII) et de Sânchi (Fergusson, *Tree and Serpent Worship*, pl. XXVII) et on la retrouve au Gandhâra (J.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

pothèse d'une « triade bouddhique » s'évanouit donc dans ce cas particulier et nous devrons ranger cette miniature parmi les scènes légendaires. En sera-t-il de même des deux autres?

Ces groupes (min. **I**, 82 et 84) sont à première vue très analogues entre eux : sur chacun on aperçoit le Buddha assis entre deux personnages également nimbés et vêtus de la robe rouge de moine. Pourtant il y a une différence capitale à faire. Sur le premier, les deux personnages tournent à demi le dos au Buddha et regardent dans des directions opposées : de plus ils sont également marqués de l'*uṣṇīṣa* encore visible dans notre miniature sur la tête de celui de droite, et très apparent chez tous les personnages de son pendant bengali du *Ms. Add. 1464* (v. pl. X, 1) : ce sont par conséquent trois Buddhas. Sur le second, les deux assistants sont de simples moines et tous deux sont respectueusement tournés vers la personne du Bienheureux (v. pl. X, 2).

Rien ne paraît plus simple que de reconnaître dans ce dernier groupe le Buddha entre deux disciples : mais ces disciples ont plus d'une fois changé de nom. Selon toute vraisemblance ce devaient être à l'origine Çâriputra et Maudgalyâyana, ces deux élèves favoris du Maître. Une légende racontait même que, tous deux étant déjà morts et le Buddha allant à son tour entrer dans le nirvâṇa, les fidèles des quatre classes étaient extrêmement troublés : alors le Buddha, par sa puissance magique, les changea en deux disciples assistants, placés l'un à sa droite et l'autre à sa gauche : et tous les êtres vivants se réjouirent à les voir[1].

Burgess, *The Gandhâra Sculptures*, *Journal of Indian Art and Industry*, avril-juillet 1898, pl. XX, 1).

1. Cf. Edkins, *Chinese Buddhism*, p. 248 et p. 64. — Cf. pour ces images au Tibet, L. Waddell, *Lamaism*, p. 292. — C'est par erreur qu'un groupe du Gandhâra représentant le Buddha entre deux *Bodhisattvas* et reproduit par M. J. Burgess (*Gandhâra Sculptures*, pl. VIII, 2 ; cf. *Stûpa of Amarâvatî*,

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Il est clair que le conte est postérieur au groupe dont il prétend expliquer l'origine. Cependant dans l'*Amitâyur-Dhyâna-sûtra*, qui aurait été traduit en chinois dès 424 de notre ère, ces deux places d'honneur sont respectivement attribuées à Ânanda, le disciple bien aimé, et à Maudgalyâyana[1]. Enfin ce dernier survivant de l'interprétation ancienne serait remplacé en Chine par Kâçyapa. Le Buddha se trouverait encadré entre les deux premiers patriarches, ou encore on aura voulu figurer ainsi la « triple corbeille » des écritures bouddhiques, Kâçyapa représentant l'*Abhidharma* et Ânanda les *Sûtras*. On voit combien l'interprétation de ces monuments était restée flottante chez les bouddhistes. Nous ne serions pas peu embarrassés pour choisir entre toutes ces identifications. Mais peut-être aurions-nous pu nous aviser plus tôt que la miniature nous montre en réalité non point deux, mais quatre moines également nimbés, auxquels nous sommes libres d'appliquer les quatre noms plus haut cités des quatre grands disciples. Un autre détail significatif mérite encore notre attention : ne serait-ce pas la roue de la loi que nous voyons marquée sur le lotus qui sert de siège au Maître ? De toutes façons la triade bouddhique nous échappe cette fois encore pour faire place à une simple scène de prédication.

Serons-nous plus heureux avec les trois Buddhas et trouverons-nous enfin en eux une image du *Triratna*, des « trois joyaux » qui, comme nous l'avons vu, sont en même temps les « trois refuges »[2]. D'après Eitel, telle serait en effet à présent en Chine l'interprétation vulgaire de ces statues :

p. 12) a été libellé : « le Buddha entre Çâriputra et Maudgalyâyana », lesquels étaient des *moines* et avaient par conséquent un tout autre costume et un tout autre aspect. (Cf. plus haut, p. 71 et 73).

1. V. trad. J. Takakusu, *Sacred Books of the East*, t. XLIX, part. II, p. 165.

2. V. plus haut, p. 89.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Fig. 28. — Nativité du buddha (Cf. Pl. X, 3) et sa prédication (Cf. Pl. X, 1).
(*Provenant du Magadha. Musée de Calcutta. Hauteur* 0m,75.)

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

mais d'ordinaire on leur donnerait le nom de « Buddhas du présent, du passé, et de l'avenir », et sur ce point son témoignage est confirmé par celui d'Edkins[1]. La façon dont les visages des trois statues regardent dans des directions différentes devait promptement suggérer cette dénomination ; mais rien ne prouve qu'elle soit traditionnelle ni surtout qu'il se soit jamais agi du « Triratna » : « Je n'ai jamais, dit M. L. Waddell, trouvé de pareille triade figurée dans le Bouddhisme indien, bien que beaucoup d'auteurs en aient soutenu l'existence, sans toutefois en apporter aucune preuve »[2]. Nous avons fait pour notre part la même constatation, et cette preuve, jusqu'ici vainement attendue, ce n'est pas dans cette miniature que nous prétendrons la chercher pas plus que dans ses répliques peintes ou sculptées (v. pl. X, 1 et fig. 28)[3]. Assurément le goût des bouddhistes pour les spéculations symboliques n'est pas niable ; et, chez eux, « corbeilles » de textes sacrés, sciences, refuges, joyaux, véhicules, bien d'autres choses encore vont par trois, jusqu'aux trois corps mystiques du Buddha. Mais doit-on soupçonner chez leurs sculpteurs une arrière-pensée métaphysique toutes les fois qu'ils ont exécuté trois fois le même personnage sur la même pierre ? A ce compte il faudrait admettre que les « trois joyaux » sont trois fois représentés dans les trois compartiments de la petite stèle de la figure 29, puisque chacun d'eux contient trois figures du Bienheureux. Or nous

1. V. Eitel, *Handbook of Chinese Buddhism*, p. 182 et Edkins, *Chinese Buddhism*, p. 245.

2. Cf. L. Waddell, *Lamaism*, p. 346. — De son côté Cunningham écrit à propos d'un groupe reproduit sur la pl. XXVI de son *Mahâbodhi* : « C'est la seule représentation du Triratna que j'ai jamais vue. » (p. 55). Or il suffit de comparer cette stèle avec les miniatures inscrites de nos pl. III, V et VII, pour reconnaître aussitôt un de ces groupes du Buddha entre Avalokiteçvara et Târâ qui sont mentionnés par Hiuen-tsang (trad. Stan. Julien, t. II, p. 440).

3. Signalons encore au musée de Calcutta une autre stèle non cataloguée (hauteur 0m,70) uniquement consacrée à trois Buddhas pareillement disposés.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Fig. 28. — Nativité du buddha (Cf. Pl. X, 3) et sa prédication (Cf. Pl. X, 1).
(*Provenant du Magadha. Musée de Calcutta. Hauteur* 0m,75.)

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

mais d'ordinaire on leur donnerait le nom de « Buddhas du présent, du passé, et de l'avenir », et sur ce point son témoignage est confirmé par celui d'Edkins[1]. La façon dont les visages des trois statues regardent dans des directions différentes devait promptement suggérer cette dénomination ; mais rien ne prouve qu'elle soit traditionnelle ni surtout qu'il se soit jamais agi du « Triratna » : « Je n'ai jamais, dit M. L. Waddell, trouvé de pareille triade figurée dans le Bouddhisme indien, bien que beaucoup d'auteurs en aient soutenu l'existence, sans toutefois en apporter aucune preuve »[2]. Nous avons fait pour notre part la même constatation, et cette preuve, jusqu'ici vainement attendue, ce n'est pas dans cette miniature que nous prétendrons la chercher pas plus que dans ses répliques peintes ou sculptées (v. pl. X, 1 et fig. 28)[3]. Assurément le goût des bouddhistes pour les spéculations symboliques n'est pas niable ; et, chez eux, « corbeilles » de textes sacrés, sciences, refuges, joyaux, véhicules, bien d'autres choses encore vont par trois, jusqu'aux trois corps mystiques du Buddha. Mais doit-on soupçonner chez leurs sculpteurs une arrière-pensée métaphysique toutes les fois qu'ils ont exécuté trois fois le même personnage sur la même pierre ? A ce compte il faudrait admettre que les « trois joyaux » sont trois fois représentés dans les trois compartiments de la petite stèle de la figure 29, puisque chacun d'eux contient trois figures du Bienheureux. Or nous

1. V. Eitel, *Handbook of Chinese Buddhism*, p. 182 et Edkins, *Chinese Buddhism*, p. 245.

2. Cf. L. Waddell, *Lamaism*, p. 346. — De son côté Cunningham écrit à propos d'un groupe reproduit sur la pl. XXVI de son *Mahâbodhi* : « C'est la seule représentation du Triratna que j'ai jamais vue. » (p. 55). Or il suffit de comparer cette stèle avec les miniatures inscrites de nos pl. III, V et VII, pour reconnaître aussitôt un de ces groupes du Buddha entre Avalokiteçvara et Târâ qui sont mentionnés par Hiuen-tsang (trad. Stan. Julien, t. II, p. 440).

3. Signalons encore au musée de Calcutta une autre stèle non cataloguée (hauteur $0^{m},70$) uniquement consacrée à trois Buddhas pareillement disposés.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

avons déjà vu que la scène supérieure représente la descente du ciel des Trayastriṃças ; nous reconnaîtrons bientôt dans celle du bas la fameuse « tentation » ; quant au bas-relief du milieu, l'indication, sur le trône du Buddha central, de la roue de la loi entre les deux gazelles suffit à d'identifier aussitôt comme la scène de la première prédication dans le Mṛgadâva, à Benarès. Mais le piédestal de la figure 28 n'est en somme qu'une variante de ce bas-relief. Sur tous les deux nous trouvons le Buddha enseignant flanqué, en guise d'assistants, de deux autres lui-mêmes. C'est toujours le même procédé tendant à utiliser l'espace disponible par des répétitions du personnage central : tout au plus est-il encore exagéré dans le second monument par le mauvais goût du temps et peut-être aussi le manque de place.

§ II. — *Les quatre grandes scènes de la vie du Buddha*

Il nous faut donc renoncer à trouver dans ces miniatures des triades symboliques ou sacrées : ce n'étaient, selon toute probabilité, que des scènes légendaires, au même titre que les cinq qui nous restent à examiner, et qui, elles, ne sauraient donner lieu à aucune discussion : car elles parlent assez d'elles-mêmes. On sait que les quatre scènes capitales de la vie du Buddha sont sa nativité, son illumination, son premier sermon et son nirvâṇa. Ce sont elles que vous voyez représentées sur la stèle à quatre compartiments de la fig. 29 par exemple [1]. Ce sont elles déjà qui décorent, sur les quatre faces, les bases carrées de nombreux petits stûpas votifs du Gandhâra. Apparemment l'offrande de tels ex-votos n'était même si fréquente que parce qu'elle passait pour équivaloir

1. Ces deux stèles, ainsi que la fig. 30, appartiennent au vieux fonds du musée indien de Calcutta et sont décrites par Anderson (*Catalogue*, part. II, p. 7, Sârnâth nos 3 et 4).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

à l'accomplissement des quatre grands pèlerinages de Kapilavastu, de Bodh-Gayâ, de Benarès et de Kuçinârâ. Or si seulement nous considérons la dernière des miniatures précédentes (min. I, 82) comme une figure du Buddha faisant pour la première fois tourner la roue de la loi, nous consta-

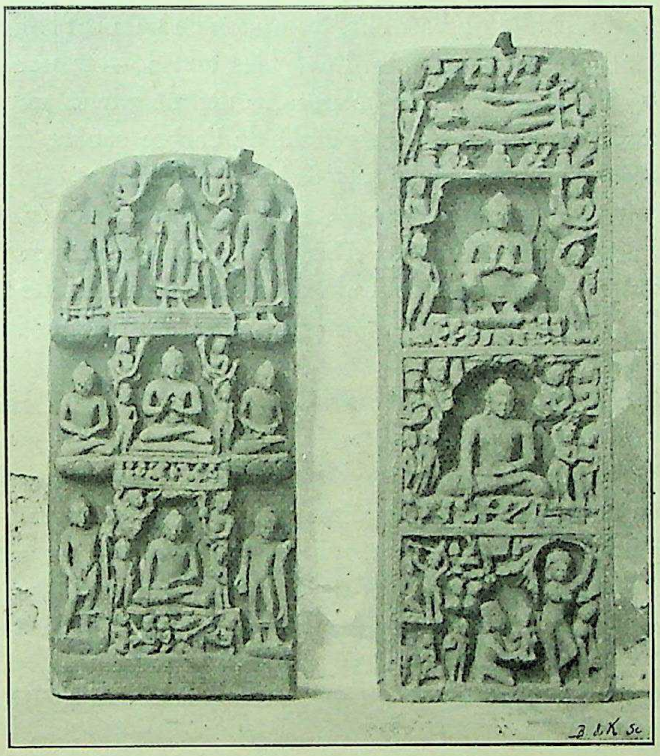


Fig. 29. — Scènes de la vie du Buddha (Cf. Pl. X).
(*Provenant de Sârnâth. Musée de Calcutta. Hauteur* 0m,75 *et* 0m,90.)

terons également la réédition dans notre manuscrit de ces quatre épisodes de la légende : du moins les trois autres sont-ils trop clairs, et d'ailleurs trop connus, pour qu'on puisse garder le moindre doute à leur sujet.

Ce qui fait à vrai dire l'intérêt de ces images banales, c'est

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

qu'elles sont toujours conçues, si mal exécutées qu'elles puissent être, exactement de la même manière que dans l'ancienne école du Gandhâra. Prenez par exemple la scène de la nativité : que vous examiniez notre min. **I**, 78, ou une miniature bengalie (v. pl. X, 3), ou une sculpture du Magadha (fig. 28) ou, toujours en remontant, une stèle de Sârnâth (fig. 29), ou enfin un bas-relief du musée de Lahore : sur tous vous retrouverez — d'accord avec les textes — la pose de Mâyâ, debout, les jambes croisées, soutenue par sa sœur et tenant de sa main levée la branche de l'arbre açoka, tandis que l'enfant-Buddha jaillit par sa hanche droite, et qu'Indra tend un lange pour le recevoir. A travers toutes les variantes accessoires et la décadence d'une exécution de plus en plus entortillée, l'allure générale de la composition subsiste telle qu'elle avait été fixée par l'art supérieur des artistes indo-grecs [1].

De la nativité nous passons à la Bodhi. Le motif choisi pour réaliser ce moment est celui de la « tentation », quand l'armée démoniaque de Mârâ et ses filles lascives vinrent tour à tour mettre à l'épreuve le courage et la vertu du nouvel illuminé [2]. Nous distinguons à peine sur notre miniature (**I**, 83) quelques restes de figures grimaçantes ou voluptueuses, mais elles suffisent à évoquer le souvenir de la

1. Pour des reproductions de cette scène au Gandhâra, v. A. Grünwedel, *loc. laud.*, fig. 44 ; H. Cole, *Græco-buddhist Sculptures from Yusufzai* (1885), pl. X ; J. Burgess, *Gandhâra sculptures*, pl. X, 1, etc. — Dans le compartiment inférieur de la stèle de droite de la fig. 29, outre la nativité, nous avons encore les scènes (méconnues par Anderson) du Bodhisattva quittant à cheval sa maison et se coupant les cheveux. — Sur notre miniature Indra a gardé l'œil horizontal au milieu du front qui lui est spécial : une autre *devatâ* blanche verse du haut du ciel de l'eau lustrale sur l'enfant-Buddha qui, non sans naïveté, est représenté une seconde fois debout, déjà vêtu de la robe de moine, comme sur la fig. 28.

2. Outre ce motif, on employait encore au Gandhâra, pour symboliser la Bodhi, l'épisode des quatre gardiens du monde offrant chacun un vase à aumônes au Buddha : il ne semble pas avoir fait fortune dans le reste de l'Inde.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

célèbre fresque d'Ajaṇṭâ. Un des traits caractéristiques de cette scène est d'ailleurs la pose du Buddha, identique à celle du Vajrâsana que nous avons longuement décrite. C'est à son geste non équivoque, plus encore qu'aux figures plus ou moins séduisantes ou grotesques qui l'abordent ou l'assaillent, que vous reconnaîtrez en toute assurance sa « tentation » sur les deux stèles de la fig. 29 [1].

Nous intercalerions volontiers ici la miniature **I**, 82, dont il a été précédemment question, comme signifiant le troisième grand événement de la vie du Maître, à savoir son premier sermon. Pour en être sûr, il vaudrait assurément mieux apercevoir, comme sur la stèle de gauche de la fig. 29, la roue entre les deux antilopes. Remarquez pourtant que sur la scène correspondante de la stèle de droite ces symboles n'apparaissent pas et le Buddha y est même assis d'une façon toute différente. C'est qu'ici le point important — et ce trait se retrouve sur notre miniature comme sur son pendant bengali de la pl. X, 1, — c'est avant tout la pose des mains réunies dans le geste de l'enseignement. La *dharmacakra-mudrâ* est classique dans cet épisode, comme celle du *bhûmi-sparça* dans celui de la tentation.

Nous arrivons enfin au nirvâṇa (min. **I**, 85 et dernière). C'est à travers les innombrables reproductions de cette scène répandues dans toute l'Asie que l'on peut le mieux suivre la fidélité stéréotypée de l'art bouddhique et l'extrême ténacité

1. V. la reproduction de la fresque d'Ajaṇṭâ dans Râj. Mitra, *Buddha-Gayâ*, pl. II, ou A. Grünwedel, *loc. laud.*, fig. 31, ou Dr Lebon, *Monuments de l'Inde*, fig. 16 : on y saisit bien le double caractère de cette tentative de terrorisation autant que de séduction, qui se marque également sur les vieux tableaux de la « tentation » de Saint-Antoine. Remarquez qu'à Ajaṇṭâ (Cf. Burgess, *Ajaṇṭâ*, pl. XX) le geste de la main droite du Buddha n'est pas encore stéréotypé avec la paume *en dedans*, comme sur l'image classique du Vajrâsana (v. plus haut, p. 92). On se rappelle que sur la min. **II**, 2, la scène de la « tentation » est justement reproduite à propos d'une image du Vajrâsana (v. p. 94, note 1).

CC-0: Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

de ses motifs[1]. Toujours, depuis que l'école du Gandhâra a créé celui-ci comme les autres, le Buddha est couché sur le côté droit, le bras replié sous la tête, le bras gauche allongé le long du corps : tel vous le retrouverez au haut de la grande stèle de la fig. 29, dans l'édicule central de la fig. 30, sur la pl. X, 6, et dans tous les « nirvâṇas » que nous pourrions reproduire ou qu'il vous plairait d'examiner. Sur les images modernes de la Haute-Asie, l'assistance semble aller en devenant de plus en plus nombreuse : mais déjà sur le fronton de porte richement décoré de la fig. 30, nous voyons toutes les divinités de l'Hindouisme, reconnaissables aux divers animaux qui leur servent de monture, se presser autour du lit mortuaire du Buddha[2].

§ III. — *Les quatre miracles secondaires.*

Nous reconnaissons donc dans ces miniatures au moins trois, sinon même quatre scènes correspondant aux quatre grands pèlerinages. Mais, au moyen âge, le nombre des sanctuaires à visiter avait été accru par la dévotion plus exigeante des fidèles et les prétentions rivales des vieilles cités. Aux quatre places canoniques s'étaient ajoutées celles de Sâṅkâçya, de Çrâvastî, de Vaiçâlî et de Râjagṛha. Elles étaient

1. Cf. Grünwedel, *loc. laud.*, fig. 37-40. etc. Il est vrai qu'on en pourrait dire autant de la scène du Calvaire.

2. V. sur cette pièce de sculpture ornementale (Sârnâth, n° 60) le catal. d'Anderson (p. 29) et les détails donnés sur sa trouvaille par Cunningham (*Arch. Surv. Rep.*, t. I, p. 120). En fait c'est un fronton de porte : on peut en voir un très analogue encore en place, avec les mêmes contours sinueux sortant de la gueule des deux *makaras* des coins, sur la pl. LXXVI du *Siam ancien* de M. Fournereau. L'exemple reproduit par M. Fournereau encadre également une représentation du nirvâṇa. — On reconnaît aisément parmi les personnages accessoires de notre fig. 30 Gaṇeça sur son rat, Kârtikeya sur son paon, Indra sur son éléphant, Çiva sur son taureau, etc., et la tête de Râhu qui a fait croire à Cunningham qu'il s'agissait d'une représentation des neuf planètes, erreur déjà relevée par Anderson.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

respectivement célèbres à cause de la descente du ciel des Trayastriṃças, du séjour dans le Jetavana, de l'offrande des singes et de la soumission de l'éléphant Nâlâgiri. On obtenait ainsi un total nouveau de huit grands *caityas* marquant l'emplacement consacré de huit grands miracles[1]. Or nos miniatures non-inscrites sont aussi au nombre de huit. N'aurions-nous pas également une image des quatre événements subsidiaires de la vie du Maître dans les quatre qui nous restent à étudier? Ici encore le fait est sûr pour trois au moins d'entre elles.

Nous avons déjà démontré plus haut (p. 157) que l'une des prétendues triades bouddhiques était en réalité la descente du ciel des Trayastriṃças (min. **I**, 79). Dans l'autre (min. **I**, 84) nous avons de même reconnu une représentation du Buddha enseignant entre ses grands disciples (v. p. 159): toute la question est de savoir si le théâtre de cet enseignement n'était pas censé être le fameux bois du prince Jeta, près de Çrâvastî, séjour favori du Buddha. C'est là en effet, si l'on en croit la tradition, que furent prêchés la plupart de ses *sûtras*, là que les pèlerins chinois vénéraient, comme ils disaient, les « vestiges sacrés » de ses grands disciples[2]. Nous convenons bien volontiers que, faute d'une inscription ou d'un détail topique, cette supposition reste seulement vraisemblable : encore ne voyons-nous guère d'autre moyen de traduire aux yeux la formule, si fréquente au début des textes bouddhiques : « En ce temps-là le Buddha était à Çrâvastî, dans le Jetavana, le jardin d'Anâthapiṇḍika... » (v. pl. X, 2).

1. Cf. la liste des « huit grands caityas » citée d'après le chinois par M. Sylvain Lévi (*Une poésie inconnue du roi Harṣa*, 10e Congrès intern. des Or., Genève, 1895, section I, p. 190). Elle ne diffère de celle qui précède qu'en ce qu'elle donne Kanyâkubja comme le lieu de la descente du ciel et attache d'autres souvenirs aux noms de Râjagṛha et de Vaiçâlî. — Sur le sens du mot *caitya*, v. plus haut, p. 52.

2. Cf. Hiuen-tsang, trad. Stan. Julien, t. II, p. 298.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

De même nous avons déjà eu à nous occuper (v. p. 134) du miracle du Buddha nourri par les singes que Hiuen-tsang localise à Vaiçâlî. Notre miniature (**I**, 80) nous montre deux singes dont l'un offre le vase plein de miel tandis que l'autre salue : mais peut-être est-ce le même animal en des attitudes différentes. Sur la miniature **I**, 43 (v. pl. VII, 1) il n'y en a qu'un : en revanche celle du *Ms. Add. 1464* en a trois (v. pl. X, 4). Comme on pouvait s'y attendre, des répliques de cette scène existent également en sculpture. Nous en trouverions l'amorce dans le bas-relief de Sânchi où deux singes, dont l'un tient à la main un vase à aumônes, vénèrent un trône vide. On peut voir au musée de Lahore des spécimens complétés par la présence du Buddha[1].

Quant à la miniature **I**, 81, elle est à ce point détériorée que nous n'aurions osé bâtir sur elle aucune hypothèse, si le *Ms. Add. 1464* ne nous avait encore fourni un modèle beaucoup mieux conservé (v. pl. X, 5). On se rappelle que Devadatta, le traître cousin du Buddha, lâcha un jour contre lui un éléphant ivre dans une rue étroite de Râjagṛha : mais la puissance morale qui rayonnait du Bienheureux était si grande que l'animal, subitement calmé, vint s'agenouiller à ses pieds. On a des versions sculptées de cet épisode au Gandhâra, à Ajaṇṭâ, à Amarâvatî, etc.[2]. Celle de nos miniatures est un peu différente. Tout d'abord, comme sur la fig. 30, elles nous peignent deux éléphants au lieu d'un ; en second lieu, et ce n'est pas le trait le moins étrange, des doigts de

1. Cf. Fergusson, *Tree and Serpent Worship*, pl. XXVI, 2. — L'un des meilleurs spécimens de cette scène au Gandhâra se trouve sur l'un des treize bas-reliefs qui forment la frise circulaire du stûpa découvert par le major Deane à Sikri (Musée de Lahore). — V. encore le piédestal de la statue du Buddha (Magadha) reproduite par Kittoe (J. B. A. S., XVI, p. 78) sur lequel on voit le singe faisant à droite son offrande et à gauche allant se noyer dans un puits ?

2. Cf. J. Burgess, *Gandhâra Sculptures*, pl. XIV, 2 ; et *Ajaṇṭâ*, pl. XVII, 2. V. encore le même motif traité à Amarâvatî dans le grand escalier du *British Museum* (n° 90) et sur un médaillon resté au musée de Madras.

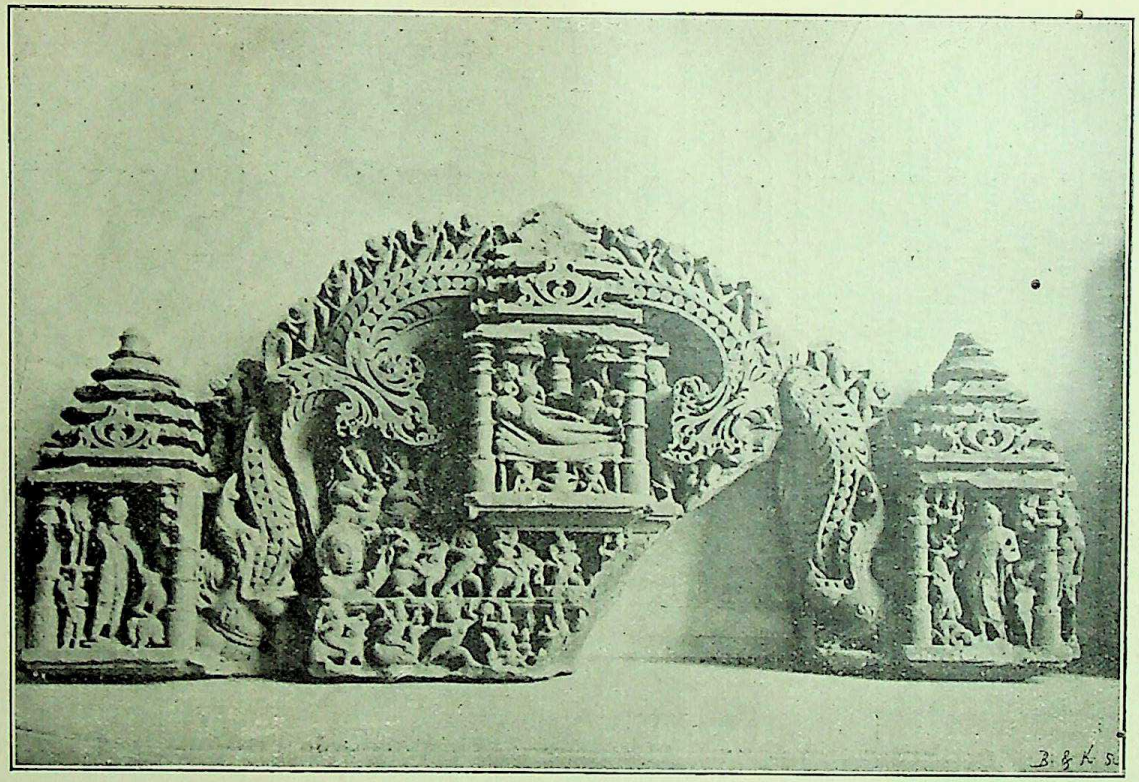


Fig. 30. — Scènes de la vie du buddha (Cf. Pl. X).
(*Provenant de Sârnâth. Musée de Calcutta. Largeur* 1m,10).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

la main du Buddha levée en *abhayapâṇi-mudrâ* — c'est le geste classique dans cet épisode — s'échappent autant de lions qui s'élancent à l'encontre des éléphants furieux. Or « ces cinq lions sortis des cinq doigts » sont mentionnés dans la description que Hiuen-tsang nous donne de cette même scène à propos de sa visite à Râjagṛha : évidemment il a eu sous les yeux des représentations analogues[1]. Cette vulgaire matérialisation du magique pouvoir du Maître a d'ailleurs eu du succès et nous la retrouvons religieusement reproduite sur les images chinoises de notre temps.

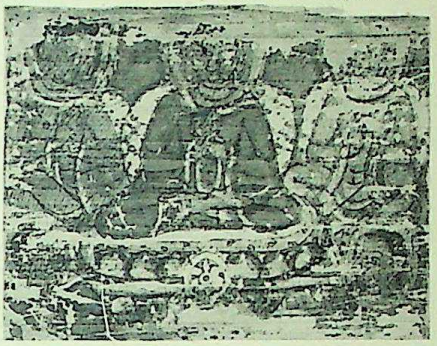
Dans cette occasion, comme en d'autres, nos miniatures peuvent, on le voit, servir de lien entre les vieux prototypes indo-grecs et les versions modernes de la Haute-Asie. Aussi méritaient-elles d'être étudiées même en l'absence des inscriptions, que d'ailleurs leur caractère pittoresque et pour ainsi dire « graphique » rendait en ce cas particulier moins nécessaires. Il va de soi que nous ne tenterons pas de les localiser : il suffit de savoir qu'il n'en est aucune qui ne corresponde à des monuments ayant réellement existé et même existant encore. Assurément il ne nous semble pas douteux qu'au lieu traditionnel des huit grands miracles, des représentations figurées n'en fussent montrées aux pèlerins : mais il serait plus qu'arbitraire de prétendre ramener à ce modèle unique, conservé en un sanctuaire déterminé, des scènes que nous savons avoir été reproduites en tous lieux et qui, depuis leur création ou leur rénovation par l'école du Gandhâra, sont devenues le patrimoine commun de tous les imagiers bouddhiques.

1. Cf Hiuen-tsang, trad. Stan. Julien, t. III, p. 16.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

1 Ms. Add. 1464, fol. 128

2 Ms. Add. 1643, n° 82

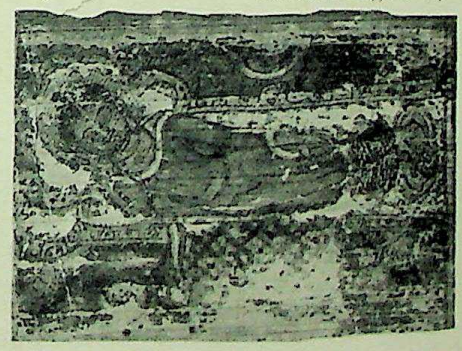


3 Ms. Add. 1464, fol. 127

4 Ms Add 1464, fol. 127

5 Ms Add. 1464, fol. 128

6 Ms. Add. 1643, n° 85



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CONCLUSIONS

§ 1. — *Renseignements iconographiques.*

Avec ces quelques miniatures non inscrites nous avons achevé la revue des « documents nouveaux » qu'au début de cette étude nous nous étions proposé d'examiner. Parvenus au terme de cette tâche modeste et cependant laborieuse, il nous reste seulement à faire le bilan sommaire des premiers renseignements que nous en avons tirés et de ceux que, sans prétentions excessives, nous pouvons encore en attendre, tant sur l'iconographie que sur la géographie et l'histoire du Bouddhisme indien.

Pour ce qui est de la première question, les pages qui précèdent et où défilent tour à tour près de cent spécimens d'une quinzaine de divinités bouddhiques différentes, nous dispenseront peut-être d'y insister longuement. A qui aura pris la peine de les lire, l'intérêt des miniatures inscrites au point de vue iconographique ne doit plus être à démontrer, ni même, croyons-nous, leur supériorité, en raison de leur origine, de leur ancienneté et de la sûreté explicite de leurs inscriptions; sur les documents analogues. Est-il besoin de répéter que ce n'est là, d'ailleurs, qu'une question de degré et que nous ne prétendons pas le moins du monde contester l'utilité relative des monuments tibétains, chinois, japonais, indo-chinois ou javanais? Nous nous bornons à leur préférer l'authenticité native de nos miniatures, laquelle n'est à son tour dépassée que par celle des quelques statues inscrites

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

signalées plus haut[1]. A ces quelques exceptions près et jusqu'à nouvel ordre, les illustrations de nos manuscrits restent en effet les plus anciennes images, à l'avance identifiées par des contemporains, que nous ayons retrouvées dans l'Inde propre. Là gît tout le secret de leur excellence et de notre choix.

Parmi les résultats immédiats et neufs qu'elles nous ont déjà fournis, nous citerons notamment ceux qui se rapportent aux Bodhisattvas autres qu'Avalokiteçvara et aux déesses autres que Târâ. Beaucoup de ces *numina* n'étaient pour nous que des noms ou des ombres vaines. Les traits d'un Samantabhadra ou d'une Cundâ, par exemple, nous échappaient entièrement et l'on se prenait à douter qu'ils eussent aucune espèce d'individualité distincte[2]. Or nous venons de les voir. Leur image est désormais fixée pour nous non seulement telle qu'elle s'évoquait à l'esprit de leurs fidèles, mais encore telle qu'ils la contemplaient réalisée dans les idoles dressées sur leurs autels. Et nos documents ont ainsi ce double intérêt de permettre en même temps à l'archéologue de mettre des noms sur des statues et au mythographe de revêtir de formes concrètes les fantômes imprécis de ces divinités.

On pourrait encore avancer qu'à propos des personnages dès longtemps identifiés nos miniatures apportent soit des données nouvelles, soit des confirmations ou des rectifications des idées précédemment émises. La figure même d'un Avalokiteçvara se trouve éclairée par les quarante et une images que nos manuscrits lui consacrent. Quelques-unes entre autres soulignent singulièrement les caractères communs qu'il présente avec le type brahmanique de Çiva, cet

1. V. p. 7, note 3. — Cf. p. 10.

2. V. le passage cité plus haut (p. 139) de M. de Blonay. « Shadows, like the rest... », écrit de son côté B.-H. Hodgson (*Essays*, p. 95, note 1).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

autre « Içvara ». Il est, comme lui, un dieu montagnard et ses temples s'élèvent le plus souvent sur des collines ; comme lui, il est blanc et ne dédaigne pas, à l'occasion, de prendre pour emblème le cobra enroulé autour du trident. A mesure que ses bras se multiplient et que ses images deviennent, comme on dit, plus tantriques, le rapport va en s'accentuant : *çaivas* sont alors tous ses attributs et c'est encore à Rudra qu'il emprunte ses têtes superposées ; mais, au lieu de se contenter de cinq, il renchérit du double et n'en a pas moins de dix, surmontées elles-mêmes de celle de son *Dhyâni-Buddha* Amitâbha[1]. Enfin, où la ressemblance devient criante et la confusion presque inévitable, c'est quand sa *çakti* Târâ apparaît assise sur son genou gauche, à la place que les statues de Çiva réservent couramment à Pârvatî. Mais Târâ est-elle elle-même autre chose que le pendant bouddhique de Devî et la plupart des déesses tantriques que des formes diverses de Durgâ ou de Kâlî ? On sait à quel point peut être déroutant pour l'indianiste ce continuel échange d'images et mélange de symboles entre les deux panthéons bouddhique

1. Cf. plus haut, p. 110 et 116. — Nous différons d'avis sur ce point avec M. L. Waddell qui rapproche au contraire le type d'Avalokiteçvara de celui de Brahmâ (J. R. A. S., 1894, p. 57). Nous ne voyons pas bien comment on peut faire dériver les onze têtes superposées d'Avalokiteçvara des quatre faces accolées du Brahmâ hindou. On sait en effet que ce dernier est seulement *catur-ânana* et de couleur *rouge* : c'est Çiva qui est *pañcânana* et qui est blanc. — Nous pouvons ajouter que nous avons trouvé l'identité foncière de Çiva et d'Avalokiteçvara tenue pour une vérité traditionnelle par les lettrés bengalis. Comme nous nous en étonnions auprès de l'un d'eux et qu'avec nos préjugés d'indianiste européen nous avouions que cette figure propice nous eût plutôt fait songer au bon et charitable Viṣṇu, tandis que Çiva, dieu farouche et redoutable... — On voit bien, interrompit-il, que vous ne le connaissez pas. Et il se mit à nous conter nombre de légendes populaires où Çiva jouait en effet auprès de ses fidèles le même rôle secourable qu'Avalokiteçvara. Dans l'une notamment une statue de Çiva promettait à l'un de ses *bhaktas* qui, en dépit de sa piété fervente, avait vu mourir son fils unique, de se charger elle-même de son service funèbre ; et elle le fit comme elle avait dit. C'est là tout à fait une histoire édifiante dans le goût de Târânâtha. Notre interlocuteur ne pouvait, en la contant, retenir ses larmes.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

et brahmanique, quel que soit d'ailleurs le lien de parenté qu'il faille imaginer entre eux. Il y aura bientôt trois quarts de siècle, B.-H. Hodgson mettait déjà les archéologues en garde contre les erreurs possibles[1]. Au milieu d'un tel labyrinthe, nous n'aurons pas trop des indications de nos miniatures pour nous guider.

On en a déjà eu précédemment une preuve. Avec leur aide, il nous a suffi de parcourir la galerie archéologique du musée du Calcutta pour être à même de démêler comme bouddhiques et d'identifier aussitôt plusieurs statues non encore cataloguées. Dans nos excursions à Bodh-Gayâ ou à Ajaṇṭâ leurs lumières ne nous ont pas été d'un moindre secours. Nous n'avons naturellement pu donner ici qu'un petit nombre des spécimens recueillis au passage : ils suffisent pour qu'on se rende compte de ce qui reste à faire en ce sens non seulement dans les ruines, mais même dans les musées[2]. On pourrait de même, en feuilletant les recueils déjà parus, ici reconnaître un personnage sans nom, là rectifier une attribution erronée. C'est une épreuve qui peut se faire en chambre et, si les dessins du *Buddha-Gayâ* de Râjendralâl Mitra, par exemple, méritaient plus de confiance, nous la conseillerions volontiers sur eux, ne fût-ce que pour retrouver des Târâs dans ses Mâyâdevî (pl. XXIX), ou écrire le nom de Cundâ sous sa déesse à dix-huit bras (pl. XXXI, 3), etc.[3]. Dans cette œuvre à peine commencée de l'identi-

1. B.-H. Hodgson, *On the extreme ressemblance that prevails between many of the Symbols of Buddhism and Saivism* (*Essays*, p. 133). Cf. plus haut, p. 110, note 3 et p. 117, note 1. A propos des « couples mi-çivaites, mi-bouddhiques », voyez encore les références citées par L. de la Vallée-Poussin, *Bouddhisme, études et matériaux*, p. 79, note 3 ; p. 133, etc.

2. Est-ce la peine d'insister sur le fait que, de nos quatorze reproductions du musée de Calcutta, seuls les trois spécimens originaires de Sârnâth étaient déjà catalogués? — Cf. plus haut, p. 7.

3. Cf. encore plus haut, p. 123, note 3 ; p. 133, note 3 ; p. 146, note 1 ; p. 148, note 1 ; p. 157, note 2 ; p. 158, note 1 ; p. 161, note 2, etc.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

fication et de la classification des images bouddhiques indiennes, notre recueil de miniatures pourra fournir ainsi plus d'une indication précieuse : c'est avant tout le genre d'application pratique que nous rêvons pour lui.

On nous ferait tort de croire en effet que nous ayons prétendu y chercher, et encore moins en tirer, un tableau complet de la mythologie du Bouddhisme. A aucun moment nous n'avons oublié que nos miniatures ne sont pas un panthéon véritable, mais seulement les illustrations de deux manuscrits jusqu'ici exceptionnels et par hasard conservés. Si même au lieu de la *Prajñâpâramitâ* nous avions eu affaire à un autre texte, les illustrations seraient toutes différentes. D'une *Pañcarakṣâ*, par exemple, on pourrait aussi bien conclure qu'il n'y avait de place dans le culte bouddhique que pour les cinq grandes *Çaktis* et, subordonnés à elles, leurs époux et fils spirituels, les *Dhyâni-Buddhas* et *Dhyâni-Bodhisattvas*. Or autant dire aucun *Dhyâni-Buddha* ni aucune de ces *Çaktis* n'apparaît parmi les divinités, pourtant si nombreuses et si variées, de nos manuscrits[1]. A la vérité, c'est la seule lacune que nous relevions dans leurs représentations avec celle, plus grave peut-être parce que leur existence était plus anciennement acceptée, de six Buddhas terrestres sur sept. Encore les moyens ne manquent-ils pas par ailleurs de réparer ces deux omissions : nous avons tenu à n'en rien faire. Les sept Buddhas humains se retrouvent alignés, en compagnie de Maitreya, dans un ordre qui vaut à lui seul une identification, sur des sculptures gréco-bouddhiques comme sur des peintures d'Ajaṇṭâ[2]. Les nombreuses *Pañca-*

1. Il n'y a d'exception à faire que pour le Dhyâni-Buddha Amitâbha (Cf. p. 76, note 3). Bien entendu nous avons de nombreuses images de Târâ, mais non pas considérée comme l'épouse mystique d'Amoghasiddhi. Rien même ne prouve que nos Samantabhadra, Vajrapâṇi et Avalokiteçvara soient enregimentés parmi les *Dhyâni-Bodhisattvas*.

2. V. sur ce point A. Grünwedel, *loc. laud.*, fig. 42 et p. 148, et Bhagvân-

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

rakṣâ népâlaises nous auraient de même fourni des données très vraisemblables au sujet des cinq grandes *Çaktis* en raison de leur rang et de leur couleur. C'est ainsi que pour les deux spécimens bengalis du XIe siècle que nous avons reproduits (v. pl. IX, 5 et 6), nous aurions pu proposer avec quelque assurance les noms de Târâ et de Locanâ[1]. Mais c'eût été rouvrir nous-mêmes la porte aux hypothèses et aux incertitudes. Il nous paraît préférable d'attendre que de nouvelles trouvailles de manuscrits à miniatures inscrites — car enfin les *Mss. Add. 1643* et *A. 15* ne sauraient être les seuls de leur espèce — viennent rendre possible une étude d'ensemble et permettre de constituer, à l'aide de documents purement indiens, une collection complète analogue à celle que se sont formée les lâmas. Strictement borné à un certain nombre d'indications précises et sûres, notre recueil peut servir en attendant d'utile instrument de travail : nous ne sachons pas pour lui d'ambition meilleure.

§ II. — *Renseignements géographiques.*

Pas plus qu'un « panthéon » nous ne demanderons à nos documents une liste complète des grands sanctuaires du Bouddhisme. Beaucoup sont cités qui nous sont inconnus ; beaucoup sont passés sous silence que nous connaissons : il nous faut accepter les noms qu'ils nous donnent. Ces indications géographiques forment d'ailleurs, en dehors de l'ico-

lâl Indrâjî, *Antiquarian Remains at Sopârâ and Padaṇa*, J. Bombay Branch R. A. S., vol. XV, 1881-2, pl. XVII et XVIII (dessus de porte de la cave XVII à Ajaṇṭâ) et pl. V à XII (figurines de cuivre). On y trouve tous les éléments nécessaires pour leur identification.

1. Sur le *Ms. Add. 1688*, v. plus haut, p. 31, et cf. le *Ms. Add. 1164, I* (*Pañcarakṣâ*, XVIIe siècle, *Catalogue* de M. C. Bendall, p. 33). — Consulter encore sur les *Dhyâni-Buddhas* et leurs *Çaktis*, D. Wright, *Hist. of Nepâl*, pl. VI ; Hodgson, *Essays*, p. 94 : L. Waddell, *Lamaism*, p. 350 ; Wassilief, *Bouddhisme*, p. 187-8, etc.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

nographie, leur plus utile contribution. Il est même permis de penser que c'est à la nécessité de consigner par écrit ce genre de renseignements que nous devons d'avoir eu par la même occasion l'identification des monuments et des personnages. Que les lecteurs du temps ne fussent pas embarrassés pour reconnaître le sujet des miniatures, c'est ce que prouve le grand nombre de celles qu'on n'a pas pris la peine d'expliquer par écrit et qui n'étaient évidemment pas des énigmes pour les contemporains à qui elles étaient destinées. Qui sait même si les huit scènes légendaires du *Ms. Add. 1643*, où toutes les autres illustrations sont soigneusement inscrites, ne sont pas dépourvues d'inscriptions uniquement par la raison qu'à force d'être des motifs courants d'imagerie, elles étaient devenues impossibles à localiser ici plutôt que là ? Apparemment ces indications géographiques étaient les seules dont on ne pût alors se passer, parce que c'étaient les seules que ne pouvait faire deviner la simple inspection des images : nous avons eu les autres par surcroît. Ce sont pourtant les premières que nous avons traitées comme accessoires et on n'attend pas de nous que nous recommencions en ce moment une nouvelle étude à leur sujet. Peut-être devons-nous toutefois au lecteur de rassembler pour sa commodité ces données jusqu'ici dispersées et de lui en fournir brièvement comme un premier classement. Le procédé, semble-t-il, le plus rationnel est de les distribuer entre les cinq Indes que distinguait la géographie indigène du temps[1].

Nous commencerons donc par l' « Inde centrale » et nous relèverons tout d'abord les mentions de la colline de Svayambhû et du village de Vugama ou Bugamati dans le Népâl. En descendant vers le Gange nous trouvons ensuite trois

1. On retrouvera pour tous ces noms les renvois nécessaires à l'index. Nous souhaiterions que cette liste pût prendre rang après les index géographiques de la *Bṛhat-Saṅhitā* et du *Bhāgavata-purāṇa* publiés par MM. J. Fleet et J. Abbot dans l'*Indian Antiquary*, 1893 et 1899.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

mentions des sanctuaires et « ermitages » de Râḍhya. Il ne faut pas confondre cette ville avec Râḍha ou Râhr dont nous avons également trois mentions, mais qui est situé au sud du Gange. Notons que la célèbre cité de Vaiçâlî est localisée par nos inscriptions en Tirabhukti ou Tirhut, en même temps qu'un autre sanctuaire dont le nom « Vainakâçyama » nous est inconnu. Dans le Magadha ou Bihar (cinq mentions) nous connaissons au moins l'emplacement vraisemblable de la colline du Kapota ou du « pigeon » et du Gṛdhrakûṭa ou « pic du Vautour », mais celui de Jâruha nous échappe. Les noms de Mahâbodhi et de Vajrâsana se localisent tout seuls. Plus à l'est, Varddhamâna est depuis longtemps identifié avec Bardvân, en Bengale. D'après nos inscriptions cette ville se trouvait dans le pays de Tulâkṣetra : ce dernier nom s'y rencontre également associé à celui de Varendra dont nous avons six autres mentions et où sont placés le stûpa particulièrement intéressant du Mṛgasthâpana et la ville de Dedapura. Citons enfin les pays de Nalendra et de Puṇḍavarddhana sur les frontières de l'Inde orientale.

Celle-ci s'étendait, comme on sait, le long des côtes septentrionales du golfe du Bengale. Notons d'abord l'île de Candra mentionnée par Târânâtha à l'embouchure du Gange, puis le pays de Harikella incidemment nommé par I-tsing, et enfin le Samataṭa et l'Orissa, qui sont classiques. Du premier nous avons quatre mentions et trois de l'autre sous la forme *Oḍḍa* ou *Oḍra*.

Si nous passons ensuite à l'Inde méridionale nous relevons la mention de Mûla et celle de Kâñcî dans le Dakṣinâpatha ou Dekhan. Kâñcî a conservé son nom déguisé sous l'orthographe anglaise de Conjeeveram. Le pays de Koḍga ou Kourg nous reporte vers les Ghâts de la côte occidentale. C'est sans doute dans cette chaîne qu'il faut chercher la miraculeuse montagne de Potalaka, cinq fois nommée. Le

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

nom de Konkan revient également cinq fois dans nos inscriptions : mais parmi les indications complémentaires de Çivapura, Valivaṅkâṇa, Candraṭura et Kṛṣṇagiri, nous n'identifions sûrement que cette dernière qui est Kanheri. La province de Daṇḍa ou Daṇḍaka (Daṇḍabhukti) nous fait selon toute vraisemblance remonter vers les sources de la Godâvarî.

De là à l'Inde occidentale il n'y a qu'un pas : celle-ci était d'ailleurs de dimensions restreintes. Nous n'y voyons mentionné que le pays de Lâṭa ou Lâr, la Larikè de Ptolémée, qui comprenait une partie du Khandesh et du Gujerate. La ville de Vuṅkara est, semble-t-il, inédite, mais celle de Târâpura se rencontre plusieurs fois dans le *Kathâsaritsâgara*.

Notre revue des cinq Indes se termine avec l' « Inde du Nord », que nous appellerions du Nord-Ouest. C'est là, en « Uttarâpatha », qu'il faut placer le pays bien connu du Gandhâra avec sa capitale Puruṣapura, aujourd'hui Peshavar, et peut-être aussi celui d'Oḍiyâna (*lisez* Udyâna ?), avec Maṅgakoṣṭa, aujourd'hui Manglaor (?). C'est également de ce côté qu'il faut chercher le Kamboja, si tant est que ce nom servît encore à désigner un pays indien.

Parmi les contrées étrangères il faut d'abord noter les îles, Ceylan six fois mentionnée et Java deux fois. Le *dvîpa* de Kaṭâha était apparemment un « continent » et a fait penser au Kathay de notre moyen âge. Mais de la « Grande-Chine » même nous avons trois mentions expresses, sans compter la désignation si claire d'Ou-tai-shan dans le Chan-si par son nom sanskrit de Pañcaçikha-parvata.

Après ces identifications pour la plupart assurées, il nous faut enfin signaler les localités pour lesquelles nous n'en avons aucune à proposer. Des unes le nom nous est du moins connu par d'autres sources, aussi vagues d'ailleurs que les nôtres : tel est par exemple le cas de Kalaçavarapura, de Suvarṇapura ou de Vijayapura. Pour les autres, Ambuviṣaya, Koratra, Paṭṭikera, Supâcanagara, Vandikoṭa, si « indien »

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

que ces syllabes sonnent aux oreilles, c'est la première fois qu'on les rencontre. Nous n'avons d'ailleurs aucune raison, la grande majorité de ces indications s'étant déjà vérifiée, de mettre en doute l'exactitude de cette minorité. Dans l'état actuel de notre connaissance géographique de l'Inde ancienne, on ne sait même de quoi il faut le plus s'étonner, si c'est qu'un petit nombre de ces noms de lieux reste lettre close pour nous ou au contraire qu'une aussi forte proportion nous en soit d'emblée familière.

§ III. — *Renseignements historiques.*

Tenterons-nous enfin de résumer les quelques notions historiques que suggèrent, confirment ou rectifient ces documents ? Notre premier soin devra être de ne pas nous laisser égarer par la question de chronologie. Quelle que soit la date précise de ces manuscrits — et, tout ce que nous pouvons affirmer, c'est qu'ils ne sont pas postérieurs au XIe siècle, ni antérieurs au VIIIe — il ne faudrait pas s'imaginer que leur contenu se rapporte par définition à cette date. Rien n'empêche que les sujets des illustrations soient aussi antérieurs que le texte même de la *Prajñâpâramitâ* à la réédition qui nous en est donnée, et que, seules, l'écriture de la copie et l'exécution technique de l'image soient à vrai dire du temps. Le fait que nous devons supposer derrière ces miniatures une période de transmission vraisemblablement assez longue, s'il augmente, comme nous avons vu, leur intérêt iconographique, diminue au contraire leur valeur historique pour ce qui est d'un moment déterminé : et pour aucun moment cette valeur n'est moindre que pour leur *terminus ad quem*[1].

Ainsi donc, même au cas où nos documents seraient bien définitivement du XIe siècle, il faudrait nous garder d'y cher-

1. Cf. plus haut, p. 28, note 1 et pp. 33 à 43.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

cher par exemple les éléments d'une carte de l'Inde bouddhique à cette époque. Les invasions musulmanes avaient déjà modifié profondément la situation dans le Penjâb. Même dans l'Inde centrale d'anciennes places saintes, comme Vaiçâlî, étaient depuis longtemps ruinées, au témoignage, peu suspect en ces matières, du pèlerin Hiuen-tsang. En revanche, d'un grand centre religieux comme Nâlandâ, dont nous savons la prospérité tardive, il n'est fait aucune mention. Assurément nous ne prétendons pas que les noms cités par nos inscriptions et dont la plupart se localisent dans le bassin du Gange, n'étaient plus, même au XIe siècle, que des souvenirs. Il n'est pas douteux que le Bouddhisme n'ait disparu de l'Inde, et surtout du Bengale, bien plus lentement qu'on n'avait d'abord pensé. Mais on n'en serait pas moins mal fondé à prétendre que tous les sanctuaires nommés par chance dans ces manuscrits existaient encore, et ceux-là seuls. Toute la portée de nos inscriptions ne va qu'à s'ajouter aux relations des pèlerins chinois pour nous aider à établir la liste des principaux lieux saints de la légende bouddhique. Il y a un instant, dans notre revue sommaire de leurs termes géographiques, nous avons si souvent rencontré les pas de Hiuen-tsang ou d'I-tsing qu'il est permis de se demander si une carte dressée à l'aide de ces seuls renseignements ne se rapporterait pas bien mieux à l'Inde du VIIe siècle qu'à celle du XIe.

On pourrait en dire autant des quelques symptômes caractéristiques de l'état du Bouddhisme que nous avons relevés dans ces documents. L'extension de l'idolâtrie, qu'ils attestent, était déjà suffisamment indiquée dans les mémoires des pèlerins chinois par les légendes et la vénération attachées aux statues. Le culte des Bodhisattvas, Avalokiteçvara en tête, est un point historique acquis depuis Fa-hien. Celui de Târâ est mentionné à diverses reprises par Hiuen-tsang. Il n'est pas jusqu'au détail de l'existence de Mañjuçrî en Chine qui ne se retrouve dans I-tsing. Notre Avalokiteçvara chinois

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

sous forme de Buddha doit également remonter à une époque assez ancienne et en tout cas antérieure à sa transformation en divinité exclusivement féminine. Seule l'apparition, pour ainsi dire officielle, d'une Mârîcî, ou de certaines formes inquiétantes et tourmentées d'Avalokiteçvara ou de Târâ ferait songer à une date un peu plus basse. Peut-être même ces nouvelles figures pourront-elles jeter quelque jour sur les manifestations extérieures du tantrisme : mais il va de soi que les renseignements d'histoire religieuse que nous pourrons tirer de ces monuments figurés resteront toujours assez minces et qu'il vaudra mieux les interroger sur l'histoire de l'art.

Pour ce qui est de l'architecture, nous avons fait dès le début les plus expresses réserves. Il eût été d'autant plus intéressant de retrouver dans nos miniatures des indications sur la répartition et le développement des styles, que la plupart des anciens édifices sont irrémédiablement ruinés. Malheureusement nous y voyons mêlés dans le désordre le plus fantaisiste la coupole « indo-aryenne » de Fergusson à ses terrasses « câlukyas » et les vieilles formes de stûpas aux modernes. Tout au plus pourrait-on noter tel trait un peu réaliste, comme l'abondance des temples souterrains dans le Lâṭa et le Konkan, ou encore tâcher d'esquisser en l'air une histoire des « topes », depuis les sobres lignes des vieux dômes en forme de bulle jusqu'aux complications flamboyantes qui annoncent déjà les *chorten* tibétains. Mais si tout classement géographique ou historique de ces représentations architecturales semble impossible, on est du moins tenté de leur appliquer ce que Fergusson dit encore de l'architecture du Népâl, « qu'elle nous présente un microcosme de l'Inde, telle qu'elle était au VIIe siècle ». Certaines figures par trop monstrueuses mises à part, nous remporterions de l'examen de nos reproductions de statues une impression analogue : aussi bien beaucoup de ces idoles ne passent-elles

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

pas pour être celles en place qu'a vues Hiuen-tsang? Nombre d'entre elles, d'ailleurs, ont survécu, plus heureuses que les monuments qu'elles décoraient, et peuvent parler pour elles-mêmes. Nous avons à maintes occasions constaté leur minutieuse similitude avec nos miniatures, base solide de nos identifications. Assurément les sculptures d'Ajaṇṭâ sont postérieures à l'exécution de la plupart des caves et beaucoup de celles du Magadha, parmi celles mêmes que nous avons reproduites, peuvent être aussi tardives que l'époque des Pâlas ; mais leurs caractères typiques, tels que nous les pourrions déduire de l'analyse des miniatures, (nimbe en fer à cheval, transparence des draperies, siège ou tabouret de lotus, taille inférieure des assistants, répétition des personnages sur les stèles, etc.), étaient depuis longtemps stéréotypés.

C'est peut-être une illusion de notre part ; mais même en admettant pour nos miniatures la date la plus basse possible, c'est toujours vers une époque sensiblement antérieure que semblent, à peu d'exceptions près, nous reporter les informations que nous en pouvons tirer à propos de l'art, de la religion ou de l'église bouddhiques. Sur un point, du moins, elles nous renseigneront directement, à savoir sur elles-mêmes. Nous avons déjà étudié dans l'introduction les détails de leur exécution technique. Quelques-uns de ces procédés remontent jusqu'aux plus anciens monuments de l'art indien. La représentation conventionnelle des montagnes et celle des pluies de fleurs se retrouvent, par exemple, non seulement à Ajaṇṭâ, mais déjà à Bharhut. D'autre part, la composition traditionnelle des scènes légendaires recule leurs origines jusqu'aux bas-reliefs indo-grecs. La comparaison directe avec les peintures d'Ajaṇṭâ n'est pas moins intéressante ; nous avons tenu à en fournir le moyen pour ce qui est au moins des Buddhas (v. pl. II, 1) : tout s'y retrouve pareil, non seulement les attitudes et les gestes, mais les nimbes, les

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

sièges; les dossiers des sièges et jusqu'aux rayures des coussins. Cette étroite ressemblance avec des fresques du VIIe siècle confirme ce que nous avions constaté dès le début, à savoir que nos miniatures réflètent une tradition plus ancienne que les miniatures bengalies du XIe siècle. Elles vérifient ainsi expérimentalement les renseignements que nous donne Târânâtha (ch. XLIV). D'abord, nous dit-il, ce fut « l'école de l'ouest ancien », c'est-à-dire l'art gréco-bouddhique, qui domina au Népâl: c'est sans doute à son souvenir que nous devons les analogies précédemment signalées avec les bas-reliefs du Gandhâra. Puis avec le temps il se constitua une école proprement népâlaise, mais qui, notamment en peinture, présentait des rapports tout particuliers avec l'école orientale ou du Varendra : c'est justement à elle que nous attribuerions nos miniatures inscrites, qui, nous l'avons vu, se placent par leur style comme à mi-chemin entre l'école bengalie et une école plus ancienne et, pour ainsi dire, plus classique. Quant à la dernière indication de Târânâtha, « que l'école népâlaise ne présente plus à présent (c'est-à-dire au XVIIe siècle) aucun caractère distinctif », entendez, puisque c'est un Tibétain qui parle, qu'à mesure que baissait le foyer bouddhique du Bengale, l'art du Népâl subit de plus en plus l'influence du Tibet jusqu'à perdre enfin toute originalité native ; qu'il en fût bien ainsi, les affreuses enluminures des manuscrits népâlais des quatre derniers siècles, et notamment des *Pañcarakṣâ*, sont là pour le prouver.

En même temps que ces traces du plus lointain archaïsme nous avons d'ailleurs relevé dans nos miniatures des symptômes non moins évidents d'une décadence plus qu'imminente. Quelques images du *Ms. Add. 1643* et plus encore du *Ms. A. 15* nous ont déjà frappés tantôt par leur recherche d'élégance et tantôt par l'extravagance de leur difformité. A côté des idoles multimanes ou polycéphales, nous avons encore aperçu de ces « divinités de colère » dont l'aspect

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

formidable devait tant plaire aux barbares puérils d'au delà les monts. Une fois même l'amante divine est apparue aux côtés de son époux mystique. Aussi avons-nous dû convenir que les Tibétains n'avaient décidément rien inventé : tout au plus auront-ils exagéré à plaisir dans le maniéré comme dans l'horrible, dans l'obscène comme dans le monstrueux. De même que nous avons fixé tout à l'heure la place de nos miniatures dans l'évolution de la peinture népâlaise, nous sommes ainsi amenés à déterminer le rôle non moins important qu'elles sont appelées à jouer dans l'histoire générale de l'art bouddhique. On pourrait en effet les croire créées tout exprès pour servir de moyen terme entre la masse des vieux monuments indiens non identifiés d'une part, et d'autre part la collection des documents tibétains ou chinois, ceux-ci bien plus récents mais accompagnés d'une interprétation traditionnelle. Entre ces deux groupes nous n'avions rien : œuvres d'ateliers indigènes et en même temps identifiées comme les séries des lâmas, nos miniatures fournissent le chaînon intermédiaire qui nous manquait et relient par une transition naturelle les anciennes écoles indiennes, qu'elles rappellent, aux écoles modernes de la Haute-Asie, qu'elles font pressentir.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

APPENDICE

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

N. B. — Il va de soi que les indications de ce catalogue sont aussi brèves que possible. Le seul mot « Buddha », par exemple, suppose la couleur, le costume, les attributs habituels du personnage, tels qu'ils sont décrits page 70. Il en est de même pour le mot « Bodhisattva. » On ne trouvera aucune mention de la couleur des nimbes, costumes, fonds de tableaux, etc., qui est indifférente. L'orthographe des inscriptions a été scrupuleusement respectée. Les principales abréviations employées sont : Bodh. = Bodhisattva ; fém. = féminin ; m. = main ; d. = droite ; g. = gauche. Ces deux dernières indications sont données par rapport, non point au spectateur, mais au personnage central des miniatures.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

I

CATALOGUE

DES MINIATURES ET INSCRIPTIONS DU MS. ADD. 1643, CAMBRIDGE

1. — Yavadvîpe Dîpaṅkara. ârîṣasthâna (*Fol. 2 v°*).

Buddha, debout, la m. d. faisant le geste qui rassure, la m. g. tenant sur l'épaule un pli de la robe. — Deux assistants, Bodh., à d. jaune (Mañjuçrî, cf. min. **I,** 64), à g. blanc (Avalokiteçvara). — Temple, arbres. — V. pl. II, 2. — Cf. min. **II,** 12. — *Page* 79.

2. — Sumero Vajrasatvaḥ. ârîṣasthâna (*Fol. 5 v°*).

Bodh. blanc, assis à l'indienne, la m. d. tenant devant le corps la clochette, la m. g. tenant sur la hanche le foudre. — Temple sur montagne. — Cf. min. **II,** 11. — *Page* 123.

3. — Sinhaladvîpe Dîpaṅkara. ârîṣasthâna (*Fol. 8 v°*).

Buddha, identique à min. **I,** 1, sauf assistants, à d. blanc (Avalokiteçvara), à g. vert, m. d. tenant le foudre (Vajrapâṇi, cf. min. **I,** 22). — Cf. min. **II,** 10. — *Page* 78.

4. — Magadhe Kâpotaparvate Lokanâthaḥ. ârîṣasthânîḥ (*sic*) (*Fol. 11 v°*).

Bodh. blanc, debout, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée tenant le lotus rose. — Temple, arbres, montagne. — V. pl. IV, 2. — Cf. min. **II,** 9. — *Page* 100.

5. — (Gṛdhrakûṭa)parvate (Prajñâpârami)tâ. ârîṣasthâna (*Fol. 13 v°*).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Bodh. fém. jaune, assise à l'indienne, les m. réunies dans le geste de l'enseignement, avec deux lotus roses passant sous les bras. — Deux assistantes, Bodh., à d. blanche, à g. verte (Târâs). — Temple, arbres, montagne. — Cf. min. **II**, 3. — *Page* 152.

6. — Nepâle Svayaṃbhû-Lokanâthaḥ. prathamasthâna-ârisa (*Fol. 14 r°. — Fin du ch.* I).

Bodh. *rouge*, debout, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. tenant sur la hanche le lotus rose et le flacon. — Deux assistantes, Bodh., à d. verte, à g. blanche (Târâs). — Temple, arbres. — Cf. min. **II**, 4 et 37. — *Page* 99.

7. — Mahâsamudre Râhukṛta-Abhayapâṇi. ârisasthâna (*Fol. 20 v°, 1*).

Buddha, identique aux min. **I**, 1 et 3, debout sur l'océan (Dîpaṅkara?). — Deux assistants, en des bateaux recouverts d'un pavillon, Bodh., à d. jaune, à g. blanc (cf. min. **I**, 1). — Coquillages, tortue, poissons, cheval ailé, et enfin, à g., en bas, tête de Râksasa (Râhu?). — Courtines aux coins du ciel. — V. pl. II, 4. — Cf. min. **II**, 5. — *Page* 80.

8. — Puṇḍavarddhane Triçaraṇa-Buddha-Bhaṭṭârakaḥ. dvitîya-ârisasthâna (*Fol. 20 v°, 2. — Fin du ch.* II).

Buddha (Çâkyamuni) assis à l'européenne, de face, les m. réunies dans le geste de l'enseignement. — Temple. — En dehors, assis sur des lotus, dans le haut de la min., deux assistants, Bodh., à d. blanc à lotus rose (Avalokiteçvara), à g. vert à lotus bleu (Vajrapâni, cf. min. **I**, 22). — V. pl. III, 4. — Cf. min. **II**, 6. — *Page* 89.

9. — Magadhe Macchîtivahti (*lisez* °vaṭi?) Lokanâthaḥ. ârisasthâna (*Fol. 40 v°, 1*).

Bodh., blanc, debout, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. tenant le lotus rose. — Quatre assistantes, Bodh., à d. 1° jaune et 2° verte (Târâs); à g. 1° rouge (Târâ?) et 2° jaune à quatre bras, la m. supérieure g. tenant un livre (Prajñâpâramitâ?). — Halo embrassant les cinq personnages. — Cf. min. **II**, 7. — *Page* 102.

10. — Tusitabhavane Maitreya. trtîya-ârisasthâna (*Fol. 40 v°, 2. — Fin du ch.* III).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Bodh., jaune, assis à l'indienne, la jambe d. pendante, les m. réunies dans le geste de l'enseignement ; deux fleurs blanches (*campa*) passent sous les bras. — Quatre assistants, Bodh., à d. 1° en bas, blanc (Avalokiteçvara), 2° en haut, vert ; à g. 1° en bas, bleu, tenant dans m. d. épée ; 2° en haut, jaune. — Fond uni, toit d'or. — V. pl. VI, 1. — Cf. min. **II**, 8. — *Page* 111.

11. — Kalaṣavarapure Gandhavatyâ Bhagavân (*Fol. 44 r°, 1*).

Buddha (Çâkyamuni) assis à l'indienne sur un siège orné de lions et recouvert d'un lotus, les m. réunies dans le geste de l'enseignement. — Assistants : quatre éléphants blancs à trompe et oreilles rouges qui lui rendent hommage. — Arbres. — Cf. min. **II**, 13. — *Page* 89.

12. — Trâyatriṃçe Bhagavân. caturtha-ârisasthâna (*Fol. 44 r°, 2. — Fin du ch.* IV).

Buddha (Çâkyamuni) vu de trois quarts, assis à l'européenne à g. de la min., la jambe g. croisée sur la d., les m. réunies dans le geste de l'enseignement. — Cinq assistants, en bas, 1° bleu, 2° jaune à quatre bras ; en haut, 1° jaune, 2° bleu, 3° rouge. — Fond uni ; à g., en bas, indication d'une montagne. — Cf. min. **II**, 14. — *Page* 86.

13. — Tulâkṣetra-Varddhamâna-stûpaḥ. ârisasthâna (*Fol. 59 r°, 1*).

Deux *stûpas* jumeaux, blancs, très ornés, avec parasols. — Deux assistants, jaunes, en costume laïque, à d. et à g. vénérant (*upâsakas ?*). — En haut, à d. un arbre, à g. une courtine. — V. pl. I, 3. — Cf. min. **II**, 15. — *Page* 58.

14. — Vârendrâ-vâṇâ-icchâ-Mahattarâyî (*lisez* Mahattarâ ou Mahattarî Târâ). pañcama-pariyartta-ârisa (*Fol. 59 r°, 2. — Fin du ch.* V).

Bodh. fém. (Târâ) verte, assise à l'indienne, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée et tenant le lotus bleu. — Temple, arbres. — Cf. min. **I**, 56 et **II**, 16. — *Page* 134.

15. — Yâna-vyûha-Bhagavân. ârisa (*Fol. 74 v°, 1*).

Min. divisée en deux parties. — Partie g. : Buddha (Çâkyamuni) vu de trois quarts, assis à l'européenne sous un arbre, à d. de la min., les

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

m. réunies dans le geste de l'enseignement. — Cinq assistants, Bodh., en bas, 1° blanc, 2° jaune : en haut, 1° jaune, 2° bleu, 3° vert (Resp. Avalokiteçvara, Mañjuçrî, Maitreya, Vajrapâṇi et Samantabhadra?). — Cf. min **II**, 1.

Partie d. : Bodh., air terrible, jaune, assis à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. en charité, la m. g. tenant une mangouste (Jambhala, cf. min. **I**, 18 et **II**, 20). — Au-dessus de sa tête, bec à bec, deux oiseaux bleus, à yeux et pieds rouges. — V. pl. III, 1. — *Page* 87.

16. — Potalake Bhagavî (*lisez* °vatî) Târâ. ṣaṣṭaparivartta-[r] ârisaḥ (*Fol. 74 v°, 2. — Fin du ch.* VI).

Bodh. fém. verte, vue de trois quarts, assise à l'européenne à g. de la min., les m. réunies dans le geste de l'enseignement ; sous le bras g. passe un lotus bleu. — Cinq auditrices, en bas 1° bleue, 2° jaune : en haut 1° jaune, 2° verte, 3° blanche (cf. pour le nombre et la couleur les auditeurs de min. **I**, 15 : aurions-nous ici leurs cinq *Çaktis*?). — Cf. min. **II**, 18. — *Page* 138.

17. — Candradvîpe Bhagavatî Târâ. ârisasthâna (*Fol. 80 v°, 1*).

Bodh. fém. verte, assise à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée tenant le lotus bleu. Halo. — En quatre compartiments superposés de chaque côté, huit autres petites Târâs vertes à lotus bleu. — Cf. min. **II**, 19. — *Page* 135.

18. — Sinhaladvîpe Jaṃbalaḥ (*lisez* Jambhalaḥ). ârisa-saptama-parivarttaḥ (*Fol. 80 v°, 2. — Fin du ch.* VII).

Bodh. (Jambhala ou Kuvera), air terrible, jaune, assis à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. en charité et tenant un citron (*jambhara*), la m. g. tenant une mangouste (*nakula*). — Deux assistantes, Bodh., à d. jaune, à g. blanche (Târâs?). — Montagne, bois. — V. pl. IX, 2. — Cf. min. **II**, 20 et **I**, 15. — *Page* 123.

19. — Campitalâ-Lokanâthaḥ. Samâtaṭe. ârisasthâna (*Fol. 86 r°, 1*).

Bodh. blanc, debout, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée tenant le lotus rose. — Quatre assistantes, Bodh. 1° à d., en bas, verte : en haut, jaune : 2° à g., en haut, rouge ; en bas, jaune à quatre bras (Târâs?). — Temple à toit arrondi avec véranda, arbres. — Cf. min. **II**, 21. — *Page* 102.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

20. — Sinhaladvîpe ârogaçâlâ (*lisez* ârogyaçâlâ? *ou* °çâlî?) Lokanâthaḥ.a(ṣṭa)ma-ârisa (*Fol. 86 r°, 2. — Fin du ch.* VIII).

Bodh. blanc, assis à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. dans le geste qui argumente ou rassure, la m. g. tenant le lotus rose : à d. un autre lotus. — Deux assistantes, à d. Bodh. verte, tenant un lotus bleu (Târâ); à g. terrible, rouge (Mârîcî?). — Halo. — V. pl. V, 4. — Cf. min. II, 28 et (pour l'épithète) I, 76. — *Page* 109.

21. — Gandhâramaṇḍale Kûṭaparvate Lokanâthaḥ. ârisa (*Fol. 89 r°, 1*).

Bodh. blanc, assis à l'indienne, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée et tenant le lotus rose. — Temple à coupole élancée, supportée sur des colonnes ouvragées, entre deux *stûpas* ornés. — Montagne et grottes : dans celles-ci deux assistantes, Bodh., à d. et à g. jaunes (Târâ et Mârîcî jaunes?); de plus, à d. en haut, troisième assistante, rouge. — Arbres. — V. pl. V, 3. — *Page* 108.

22. — Oḍḍiyâne (*lisez* Udyâne?) Maṅgakoṣṭa-Vajrapâni (*lisez* °ṇi). navama-parivartta-ârisaḥ (*Fol. 89 r°, 2. — Fin du ch.* IX).

Bodh. vert, assis à l'indienne, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. tenant le lotus bleu et le foudre. — Temple, arbres. — V. pl. VI, 5. — *Page* 121.

23. — Suvarṇṇapure Çrî-Vijayapure Lokanâtha. ârisa-sthâna (*Fol. 99 v°, 1*).

Bodh. blanc, debout, à quatre bras : 1° inférieurs : m. d. en charité, m. g. repliée tenant le lotus; 2° supérieurs : m. d. tenant le rosaire, m. g. le livre; à sa d. autre lotus. — Deux assistants, à d. Bodh. fém. verte (Târâ); à g. terrible, sexe indécis, rouge, coiffé d'une tête de cheval (Mârîcî ou Hayagrîva). — Halo. — *Page* 105.

24. — Lâhtadîçe (*lisez* Lâṭadeçe) Târapure Târâ. daça-maparivaṇḍa (*lisez* parivartta)-ârisaḥ (*Fol. 99 v°, 2. — Fin du ch.* X).

Bodh. fém. verte, debout, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. tenant le lotus bleu. — Deux assistantes, 1° à d. jaune, à fleur d'açoka rouge (Mârîcî jaune, cf. min. I, 75), 2° à g. bleue, à corsage

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

jaune (Ugratârâ? ou Ekajaṭî?). — Temple souterrain dans la montagne, bois. — V. pl. VII, 2. — Cf. min. **I**, 48. — *Page* 133.

25. — (Dakṣiṇâpathe Mûl..?)pavâsa-Lokanâthaḥ. ârisasthâna (*Fol. 120 a, v°, 1*).

Bodh. blanc, debout, à quatre bras : 1° inférieurs : m. d. en geste qui rassure, m. g. tenant le lotus et le flacon ; 2° supérieurs : m. d. tenant le rosaire, m. g. le livre. — Deux assistantes, Bodh., à d. verte à lotus bleu (Târâ) : à g. jaune à quatre bras, m. de g. tenant le flacon et le lotus rose (Bhṛkuṭi Târâ?). — Halo. — Cf. min. **I**, 27. — *Page* 105.

26. — Kahtâhadvîpe (*lisez* Kaṭâha°) Valavatîparvate Lokanâthaḥ. dvâdaçaparivartta-ârisa. (*Fol. 120 a, v°, 2. — Fin du ch.* XII. — *Manquent le fol. 109 et la fin du ch.* XI).

Bodh. blanc, debout, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée tenant le lotus rose. — Quatre assistants : à d. 1° bleu à ventre énorme et bouche allongée en bec (*preta*), 2° Bodh. fém. verte à lotus bleu (Târâ) ; à g. 1° Bodh. fém. jaune (Târâ jaune?), 2° terrible, rouge, coiffée d'une tête de cheval (Mârîci). — Halo. — Cf. min. **I**, 28. — *Page* 102.

27. — Dakṣiṇâpathe Mûlavâsa-Lokanâthaḥ (*Fol. 120 b, r°, 1*).

Identique à la min. **I**, 25, sauf le rosaire de la m. supérieure d. oublié. — V. pl. IV, 5. — *Page* 105.

28. — Kahtâhadvîpe (*lisez* Kaṭâha°) Valavatîparvata-Lokanâtha (*Fol. 120 b, r°, 2*).

Identique à la min. **I**, 26, sauf la couleur de la deuxième assistante de d. (jaune au lieu de verte) et en plus la représentation d'un temple creusé dans une montagne. — V. pl. IV, 4. — *Page* 102.

29. — Kaṃbojadeçe Târâ[ḥ] (*Fol. 120 b, r°, 3. — Fin du ch.* XII *bis*).

Bodh. fém. verte, debout, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée tenant le lotus bleu. — Deux assistantes, Bodh., à d. jaune, tenant à la m. g. une fleur épanouie bleue (prob^t méprise pour rouge,

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

cf. Mârîci jaune, min. I, 75); à g. bleue, à *dhoṭi* tigrée (Ugratârâ ou Ekajaṭi?). — Temple, arbres. — *Page* 133.

30. — Uttarâpathe Puruṣapuramaṇḍale Çrî-Kanaka²caityaḥ (*Fol. 123 v°, 1*).

Stûpa or, très orné, surmonté d'un parasol. — Balustrade à une porte. — *Page* 54.

31. — Mahâcîne Buddharûpaka-Lokanâthaḥ (*Fol. 123 v°, 2. — Fin du ch.* XIII).

Bodh. blanc, mais en costume de Buddha, assis à l'indienne, les deux m. dans le geste de la méditation. — Temple. — De chaque côté, superposés, trois moines vénérant, en haut et en bas jaunes à robe rouge, au milieu verts à robe jaune. — V. pl. III, 6. — *Page* 94.

32. — Mahâcîne Samantabhadraḥ (*Fol. 127 r°, 1*).

Bodh. vert, assis à califourchon (mais le buste de face) sur un éléphant blanc à trompe rouge, les m. réunies dans le geste de l'enseignement ; sous le bras g. passe un sceptre lancéolé d'or. — Halo, arbres, montagne. — V. pl. VI, 2. — *Page* 120.

33. — Râḍhya-Kanyârâma-Lokanâthaḥ (*Fol. 127 r°, 2*).

Bodh. blanc, assis à l'européenne, tourné vers la gauche et vu de trois quarts, les m. réunies dans le geste de l'enseignement. — Temple, un *stûpa*, bois. — *Page* 107.

34. — Râḍhya-Dharmarâjikâ-caityaḥ (*Fol. 127 r°, 3. — Fin du ch.* XIV).

A d. de la min., *vihâra* à un étage : sous la véranda, un moine vert à robe rouge. — En allant vers la g. un *stûpa* blanc, orné ; puis un *jayastambha*, blanc, surmonté d'un oiseau blanc à buste humain, m. jointes (*suparṇa*, prob^t Garuḍa). — Fond uni ; courtine et guirlandes pendant du ciel. — V. pl. I, 5. — *Page* 55.

35. — Râḍhyarâmâ (*lisez* Râḍhyârâme?)-jâhtâ (*lisez* °jâṭâ?) -Lokanâthaḥ (*Fol. 133 r°, 1*).

Bodh. blanc, assis à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. dans

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

le geste de la charité, la m. g. repliée tenant le lotus rose. — Temple; à g. six, à d. cinq petits *stûpas* blancs. — *Page* 108.

36. — Daṇḍabhuktau Yajñapiṇḍî Lokanâthaḥ (*Fol. 133 r°*, 2. — *Fin du ch.* XV).

Bodh. blanc, debout, à quatre bras : 1° inférieurs : m. d. en charité, m. g. tenant le flacon (?) ; 2° supérieurs : m. d. tenant le rosaire, m. g. le lotus rose. — Temple à toit arrondi, élevé sur des degrés, arbres. — *Page* 104.

37. — Râḍha-lûtû-Vajrâsanaḥ (*Fol. 139 r°*, *1*).

Buddha (Çâkyamuni), l'épaule d. découverte, assis à l'indienne, la m. d. touchant la terre, la m. g. en méditation. — Temple, six petits *stûpas*, palmiers. — Cf. min. **I**, 76 et **II**, 2. — *Page* 93.

38. — Râḍha-Vaittavanâ- (*lisez* Vetravaṇe?) Lokanâthaḥ (*Fol. 139 r°*, 2. — *Fin du ch.* XVI).

Bodh. blanc, assis à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée tenant le lotus rose. — Temple, deux petits *stûpas*, arbres. — *Page* 108.

39. — Bhaṭṭâraka-valîya-(*lisez* balîyân ?) Lokanâthaḥ (*Fol. 147 r°*, *1*).

Miniature divisée dans le sens de la hauteur en trois parties. — Au milieu, Bodh. blanc, assis à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. en charité, la m. g. tenant le lotus rose. — Temple. — Au-dessus de sa tête, dans un 2e étage du temple, Buddha, rouge, à robe jaune, les deux m. en méditation (sans doute Amitâbha).

Parties gauche et droite divisées dans le sens de la largeur en trois compartiments contenant six Bodh. : 1° à g. en bas, Bodh. fém. jaune, à massue ; au milieu, fém. verte, à lotus bleu (Târâ) ; en haut, jaune à sceptre d'or (Mañjuçrî?) ; — 2° à d. en bas, fém. (?) rouge, à l'air terrible ; au milieu, fém. jaune à quatre bras (Bhṛkuṭî Târâ) ; en haut, vert, à sceptre d'or (Samantabhadra?). — *Page* 108.

40. — Koṅkane Çivapure Sahasrabhujâ-Lokanâthaḥ (*Fol. 147 r°*, 2. — *Fin du ch.* XVII).

Bodh. blanc, debout, environné comme d'un halo de bras (dont la première paire a les m. réunies dans le geste de l'enseignement). — Deux

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

assistantes, Bodh. à d. jaune, à g. rouge (Târâs?). — Temple à toits arrondis, montagne, arbres. — V. pl. IV, 6. — *Page* 106.

41. — Candraṭura-Koṅkaṇe Çrî-Khairavaṇe Lokanâthaḥ (*Fol. 151 r°, 1*).

Bodh. blanc, debout, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée tenant le lotus rose. — A g. une assistante rouge. — Temple, deux *stûpas*, arbres (lire *Khadiravaṇe*, cf. min. **I**, 46, ou *Kṣairavaṇe*, cf. min. **II**, 23?). — *Page* 104.

42. — Magadhe Jâruhe Punnavâ (*lisez* puṇyavân?) Lokanâthaḥ (*Fol. 151 r°, 2. — Fin du ch.* XVIII).

Bodh. blanc, debout, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. tenant le lotus rose. — Temple à toit arrondi, élevé sur des degrés. — En haut, des rochers. — *Page* 103.

43. — Tirabhuktau Vaiçâlî-Târâ (*Fol. 157 v°, 1*).

A d. de la min., Bodh. fém. verte, debout, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée tenant le lotus bleu; à g. une assistante Bodh., bleue, à l'air terrible (Ugratârâ ou Ekajaṭî?). — Temple. — A g. de la min., assis à l'européenne sous un arbre et vu de trois quarts (tourné vers la droite), l'épaule d. découverte, un vase à aumônes à la main, le Buddha Çâkyamuni recevant un deuxième vase également plein de miel que lui offre un singe. Dans le ciel, sur halo rouge, une *devatâ* jaune (Cf. pour cette dernière scène la min. **I**, 80). — V. pl. VII, 1. — *Page* 134.

44. — Çrî-Nâlendrâyâṃ Candragomiṇa (*lisez* °ṇo) Lokanâthaḥ (*Fol. 157 v°, 2. — Fin du ch.* XIX *sur fol. 158 r°*).

Bodh. blanc, assis à l'indienne, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée tenant le lotus rose. — Deux assistantes, Bodh., à d., verte, la m. g. tenant le lotus bleu (Târâ); à g. bleue (Ugratârâ ou Ekajaṭî?). — Temple, deux petits *stûpas*. — V. pl. V, 1. — *Page* 107.

45. — Vandikoṭo (*ou* Bandi°) Lokanâthaḥ (*Fol. 164 v°, 1*).

Bodh. blanc, assis à l'indienne, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. dans celui de la méditation; sous les bras passent deux lotus

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

roses. — Deux assistantes, Bodh., à d. jaune, à g. rouge. — Halo. — *Page* 108.

46. — Koḍgo-maṇḍale Khadiravaṇi (*lisez* °ṇe) Târâ[ḥ] (*Fol. 164 v°, 2. — Fin du ch.* xx).

Bodh. fém. verte, assise à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. tenant le lotus bleu. — Deux assistantes, Bodh., à d. jaune, tenant la fleur d'açoka rouge (Mârîcî jaune), à g. bleue (Ekajaṭi?). — Temple à terrasses ornées de figures d'animaux, deux *stûpas*, aucun arbre. — V. pl. VII, 4. — *Page* 137,

47. — Oḍḍadeçe Alagacchattra (*lisez* alagna°)-caityaḥ (*Fol. 169 r°, 1*).

Stûpa, vert et or : au-dessus plane en effet, sans soutien apparent, un parasol. — A d. du *stûpa* un moine jaune, vêtu de rouge, l'épaule d. découverte, lui rend hommage. A g. quatre Bodh. : deux en bas, bleu et jaune ; deux au-dessus, vert et rouge. — Tout à fait à g. prob^t indication d'une balustrade dont les traverses se croisent diagonalement entre les piliers. Sur l'encadrement rouge, deux petits *stûpas*. — En bas indication de rochers. — Cf. (pour l'épithète d'*alagna*) la min. **I**, 49. — *Page* 58.

48. — Lâhtadeçe (*lisez* Lâṭa°) Târapure Târâ[ḥ] (*Fol. 169 r°, 2. — Fin du ch.* xxi).

Bodh. fém. verte, debout, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée tenant le lotus bleu. — A g., une assistante, Bodh., d'un blanc bleuâtre. — Temple creusé dans le roc avec indication de coupole en maçonnerie. — A d. dans d'autres grottes, en bas un moine jaune, à robe rouge, en haut une *devatâ* blanche. — A g. en haut un Buddha assis ; en bas, un assistant de sexe indécis, bleu, à l'air terrible, à *dhoṭi* tigrée, la m. d. levée tenant la massue et la m. g. repliée le lacet. — Aux pieds de la statue à d., un assistant minuscule, bleu, monté sur une mule (Kâlâdevî, tib. Lha-mo ?) — Cf. min. **I**, 24. — *Page* 133.

49. — Oḍradeçe Alagataru (*lisez* alagna°)-Târâ (*Fol. 174 v°, 1*).

Bodh. fém. verte, assise à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. tenant le lotus bleu. — Temple, quatre petits *stûpas*, un arbre suspendu (?) de chaque côté du toit du

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

temple. — Cf. (pour l'épithète) la min. **I**, 47. — V. pl. VII, 3. — *Page* 135.

50. — Vârendrâ-Tulâkṣetra-Lokanâthaḥ (*Fol. 174 v°*, 2. — *Fin du ch.* XXII).

Bodh. blanc, debout, à douze bras : les m. d., en commençant par en bas, 1° faisant le geste qui rassure, 2° faisant le geste de la charité, 3° à 6°, en *mudrâs* indistinctes : rosaire oublié ? ; les m. g. 1° tenant un plat, 2° un flacon, 3° à 5° en *mudrâs* indistinctes, 6° tenant le lotus rose. — Temple, six petits *stûpas*, arbres où se montrent à d. deux *devatâs*. — Cf. min. **I**, 67. — *Page* 106.

51. — Paṭṭikere Cundâvarabhavane Cundâ (*Fol. 176 v°*, 1).

Bodh. fém. jaune, assise à l'indienne, à seize bras. La première paire de m. est réunie dans le geste de l'enseignement ; les quatorze autres sont : à d. 1° en charité, ou tenant 2° le foudre, 3° le disque, 4° la massue, 5° l'épée, 6° la flèche, 7° le rosaire ; à g. 1° le flacon, 2° la hache, 3° le trident, 4° l'arc, 5° le couteau recourbé, 6° ?, 7° le sceptre d'or. — Halo. — V. pl. VIII, 4. — *Page* 145.

52. — Vârendrâ-Mṛgasthâpana-stûpaḥ (*Fol. 176 v°*, 2. — *Fin du ch.* XXIII *sur fol. 177 r°*).

Stûpa à coupole blanche élevée sur six terrasses en forme de lotus avec parasol et banderoles ; statue de Buddha dans une niche de la coupole. — De chaque côté deux moines verts vêtus d'une tunique rouge et d'un manteau jaune, vénérant. — Halo. — V. pl. I, 4. — *Pages* 60 *et* 62.

53. — Lâhtadeçe (*lisez* Lâṭa°) Kurukulâ-çikhare Kurukulâ (*Fol. 179 v°*, 1).

Bodh. fém. rouge, assise à l'indienne, à quatre bras, les m. d. 1° faisant le geste qui rassure, 2° tenant le bout de la flèche ; les m. g. 1° tenant la fleur rouge d'açoka, 2° l'arc bandé. — Halo et caverne dans la montagne. — V. pl. VIII, 2. — Cf. min. **II**, 27. — *Page* 142.

54. — Koratre Vedakoṭo Lokanâthaḥ (*Fol. 179 v°*, 2. — *Fin du ch.* XXIV).

Bodh. blanc, debout, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée tenant le lotus rose. — Trois assistants : à d. deux Bodh. fém.,

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

l'une agenouillée, l'autre debout, jaunes (Mârîcî et Târâ jaunes ?) ; à g. sexe indécis, m. d. tenant la massue et m. g. le lacet, coiffé d'une tête de cheval (Mârîcî rouge ou Hayagrîva). — Halo. — *Page* 104.

55. — Harikelladeçe Çila-Lokanâthaḥ (*Fol. 184 r°, 1*).

Bodh. blanc, debout, à six bras ; les m. d. 1° en charité, 2° tenant le lotus, 3° le rosaire ; les m. g. 1° en charité, 2° tenant un attr. indist. 3° le livre. — Quatre assistants : à d. 1° agenouillé, à ventre énorme et bouche allongée en bec, ici jaune *(preta)*, 2° Bodh. verte (Târâ ; la couleur bleue du lotus a été oubliée) ; à g. 1° rouge, 2° jaune à quatre bras (Târâs). — *Page* 105.

56. — Varendrâ-Mahattarâyî (*lisez* Mahattarâ ou Mahattarî) Târâ (*Fol. 184 r°, 2. — Fin du ch.* XXV).

Bodh. fém. verte, assise à l'indienne, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée tenant le lotus (dont la couleur bleue a été oubliée). — Deux assistantes : Bodh., à d. jaune, à g. bleue avec corsage jaune (Mârîcî jaune et Ekajaṭî ?) — Temple surmonté de figures d'animaux, arbres. — Cf. min. **I**, 14 et **II**, 16. — *Page* 134.

57. — Varendrâ-Dedapura-Lokanâthaḥ (*Fol. 188 r°, 1*).

Bodh. blanc, debout, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée tenant le lotus rose. — Temple. — Deux assistantes : à d. Târâ verte ; à g. rouge, à l'air terrible. — Arbres. — *Page* 103.

58. — Lâhtadeçe (*lisez* Lâta°) Vuṃkarânagare Cundâ (*Fol. 188 r°, 2. — Fin du ch.* XXVI).

Bodh. fém. rouge, assise à l'indienne, à quatre bras ; la 1re paire de m. est dans la pose de la méditation et tient un vase arrondi ; la 2e paire tient à d. le rosaire, à g. le livre. — Halo. — Personnages divers étagés : à d. trois *upâsakas* jaunes, celui du haut effrayé par un tigre ; à g. un autre *upâsaka*, un éléphant, un moine jaune à robe rouge — Trois petits sanctuaires, arbres. — V. pl. VIII, 3. — Cf. min. **II**, 32. — *Page* 144.

59. — Samataṭe Jayatuṅga-Lokanâtha (*Fol. 193 r°, 1*).

Bodh. blanc, assis à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. tenant le lotus rose. — Halo. — A d. Târâ verte, à g. autre assistante rouge. — Arbres. — *Page* 108.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

60. — Koṅkane Mahâviçva-Lokanâthaḥ (*Fol. 193 r°, 2. — Fin du ch.* XXVII).

A droite de la min., sous un temple, Bodh. blanc, debout, la m. d. en charité, la m. g. repliée et tenant le lotus (?) ; à g. assistante rouge. — A g. de la min., *Stûpa* très orné entre deux palmiers. — Fond uni. — Cf. min. **I**, 69. — *Page* 103.

61. — Dakṣiṇâpathe Kaṃcînagare Vasudhârâ[ḥ] (*Fol. 200 v°, 1*).

Bodh. fém. jaune, assise à l'indienne, la jambe d. pendante, à six bras ; les m. d. sont 1° en charité, 2° tenant un joyau, 3° faisant le *buddhasmaraṇa* ; les m. g. 1° repliée et tenant le lotus rose, 2° l'épi, 3° le livre. — De chaque côté une assistante verte, tenant un plat d'or — Temple : de chaque côté en haut deux petits portiques. — V. pl. IX, 1. — Cf. min. **II**, 29. — *Page* 151.

62. — Oḍḍiyâna (*lisez* Udyâne ?)-Mârîcî (*Fol. 200 v°, 2. — Fin du ch.* XXVIII).

Divinité terrible, rouge à trois faces, (chacune à trois yeux, celle de d. blanche, celle de g. bleue), coiffée d'une tête hennissante de cheval, debout dans la pose du tireur à l'arc, à dix bras (en fait on en distingue onze) tenant : à d. 1° la massue, 2° le harpon, 3° le foudre, 4° la flèche, 5° l'épée ; à g. 1° en *tarjanî-mudrâ* (cf. p. 69, n. 5), 2° tenant le lacet, 3° la tête coupée, 4° ?, 5° l'arc. — Halo de flammes. — V. pl. VIII, 6. — Cf. min. **II**, 26. — *Page* 148.

63. — Oḍradeçe Kûrmma-stûpaḥ (*Fol. 202 v°, 1*).

Stûpa bleu, de forme ancienne, sans parasols, surmonté d'un *cûḍâmaṇi* (?), — Balustrade à une porte. — V. pl. I, 1. — *Page* 60.

64. — Mahâcîne Maṃjughoṣaḥ (*Fol. 202 v°, 2. — Fin du ch.* XXIX).

Bodh. jaune, assis à l'indienne, la jambe d. pendante sur un lion bleu à gueule rouge, les m. réunies dans le geste de l'enseignement ; sous le bras g. passe un lotus bleu. — Deux assistantes, Bodh., à d. jaune, à g. bleue (Mârîcî jaune et Ekajaṭî ?). — Temple souterrain dans la montagne, arbres. — V. pl. VI, 3. — Cf. min. **II**, 17, 30 et 33. — *Page* 115.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

65. — Tirabhuktau Vainakâçyama-caityaḥ (*Fol. 214 v°, 1*).

Stûpa blanc, à coupole élevée sur dix terrasses, avec couronnement d'or. — De chaque côté deux moines verts, vêtus de jaune, vénérant. — V. pl. I, 2. — *Page* 60.

66. — Koṅkaṇe Kṛṣṇagirau Khaḍga-çaitya (*Fol. 214 v°, 2. — Fin du ch.* xxx).

Au milieu, *stûpa* blanc, très orné, profilant son couronnement sur une muraille de temple : de chaque côté rochers finissant en crêtes aiguës où sont creusées des cellules : on aperçoit quatre moines, dont un vert et trois jaunes, tous en robe rouge, lisant ou vénérant. — Cf. min. **I**, 71. — *Page* 56.

67. — Varendrâ-Haladî-Lokanâthaḥ (*Fol. 216 v°, 1*).

Bodh. blanc, debout, à douze bras : la m. d. inf. en charité, la sup. tenant le rosaire ; la m. g. inf. repliée et tenant le lotus, la 2e le flacon, la 5e le livre ; les autres en *mudrâs* indistinctes. — Temple entre quatre petites chapelles. — Cf. min. **I**, 50. — *Page* 106.

68. — Supâcanagare Vulbhukavîtarâgakṛta-Candranavihâraḥ (*lisez* Candana?) (*Fol. 216 v°, 2*).

A g. de la min. un *vihâra* à deux étages ; sous la véranda du premier un moine vert en robe rouge. — A d. un *stûpa* blanc à couronnement, à d. encore un *jayastambha* surmonté d'un éléphant : au fond deux moines jaunes à robe rouge. — V. pl. I, 6. — *Page* 62.

69. — Valivaṅkâṇa-Koṅkaṇe Marṇṇava-Lokanâtha-caityaḥ (*Fol. 218 v°, 1*).

A d. de la min., un Bodh. blanc, debout dans un encadrement doré, la m. d. en charité, la m. g. repliée tenant le lotus rose. — A g. *stûpa* entouré d'une balustrade sans portes. — Palmiers. — Cf. min. **I**, 60. — *Page* 103.

70. — Ambuviṣaye Çrî-Çrî-Dhânya-caityaḥ (*Fol. 218 v°, 2*).

Stûpa blanc, assez simple, surmonté d'un lourd parasol. — Balustrade à quatre portes par trois desquelles entrent des personnages (deux bleus et un rouge). — *Page* 62.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

71. — Koṅkaṇe Kṛṣṇagirau Pratyekabuddha-çikhara-caityaḥ (*Fol. 220 v°, 1*).

Au milieu un *stûpa* à coupole blanche, très orné : de chaque côté une cellule dans le roc couronnée de pointes aiguës (*çikhara ?*) : dans chacune un Buddha. — Au-dessous du *stûpa* s'ouvre dans la montagne le porche d'un temple; au-dessus, des bois. — Cf. min. **I,** 66. — *Page* 56.

72. — Râḍhe Tâḍihâ-Târâ[ḥ] (*Fol. 220 v°*, 2).

Bodh. fém. verte, vue de trois quarts, couchée sur un lit, la tête à g. du spectateur, les mains jointes. — Derrière le lit trois assistantes, Bodh., bleue, jaune et blanche (Târâs ?). — A la tête du lit, un arbre. — *Page* 139.

73. — Çrî-Potalake Lokanâthaḥ (*Fol 221 r°, 1*).

Bodh. blanc, assis à l'indienne, la jambe d. pendante, les m. réunies dans le geste de l'enseignement ; sous les bras passent deux lotus roses. — Deux assistantes, Bodh., à d. jaune, à g. rouge. (Târâs ?) — Temple rain dans la montagne, bois. — Cf. min. **II,** 25. — *Page* 109.

74. — Çrî-Potalake Bhṛkuṭî Târâ[ḥ] (*Fol. 221 r°*, 2. — *Fin du ch.* XXXI).

Bodh. fém. jaune, vue de trois quarts, couchée sur un lit, la tête à d. du spectateur ; de ses quatre m. la première paire est réunie dans le geste de l'enseignement (?). — Derrière le lit trois assistantes, Bodh., jaune, blanche, verte (prob^t Târâs). — A la tête du lit, un arbre. — V. pl. VIII, 1. — *Page* 141.

75. — Dvibhuja-Marîci (*lisez* Mârîcî) caityaḥ (*Fol. 222 r°*, *1*).

A droite de la min., Bodh. fém. jaune (troisième œil au milieu du front ?), assise à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. tenant la fleur rouge d'açoka — Halo. — A d. un assistant jaune, sexe indécis. — Au-dessus de ce dernier un *stûpa* minuscule et de forme bizarre représente le *caitya*. — V. pl. VIII, 5. — *Pages* 52 *et* 147.

76. — Ârogaçâlî (*lisez* ârogya°) Bhaiṣajya-Bhaṭṭâraka-Vajrâsanaḥ (*Fol. 222 r°*, *3*).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Buddha (Çâkyamuni), l'épaule d. découverte, assis à l'indienne, la m. d. touchant la terre, la m. g. faisant le geste de la méditation. — Halo. Au-dessus, l'arbre de la Bodhi. — V. pl. III, 5. — Cf. min. **I**, 37 et **II**, 2. — *Page* 94.

---

77. — *Fleur de lotus* (*Fol.* 222 *r*°, 2 (*sic.*). — *Fin du ch.* XXXII *et de l'Aṣṭasâhasrikâ-Prajñâpâramitâ*).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

78. — *Naissance du Buddha à Kapilavastu* (*Fol. 222 v°, 1*).

A d. de la min., debout sous un arbre, la m. d. tenant une branche, la m. g. sur la hanche, jaune, Mâyâ. — Sortant par la hanche d., vu à mi-corps, l'enfant-Buddha. — A g. le même enfant-Buddha debout, en costume rouge, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. retenant le pli du manteau sur l'épaule. — A g. encore, debout, jaune, un troisième œil horizontal dans le front, tendant un lange, Indra. — Au-dessus une *devatâ* blanche dans un nuage bleu verse l'eau lustrale sur la tête du Buddha debout. — Cf. pl. X, 3. — *Page* 164.

79. — *Descente du ciel des Trayastriṃças à Sâṅkâçya* (*Fol. 222 v°, 2*).

Au milieu, debout, le Buddha Çâkyamuni, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. retenant sur l'épaule le pli du manteau. — A d. debout, jaune, Brahmâ porte un chasse-mouche (*câmara*). A g. Indra, jaune, un troisième œil horizontal dans le front, tient à deux m. le manche d'un parasol. — Derrière eux, degrés dorés des trois escaliers. — *Pages* 156 *et* 167.

80. — *Le Buddha aux singes* (*Vaiçâlî*) (*Fol. 222 v°, 3*).

A g. de la min., vu de trois quarts, la tête tournée vers la droite, assis sous un arbre, le Buddha Çâkyamuni, tenant à la main un vase à aumônes plein de miel, en reçoit un second que lui offre un singe: derrière ce dernier, autre singe (ou le même?) saluant ; dans le ciel, au milieu d'un nuage, vue à mi-corps, une *devatâ*. — Cf. min. **I,** 43 et pl. X, 4. — *Page* 168.

81. — *Le Buddha à l'éléphant* (*Râjagṛha*) (*Fol. 223 r°, 1*).

Min. très endommagée. Au milieu, le Buddha Çâkyamuni, vu de profil, tourné vers la droite, debout, l'épaule d. découverte, soulevant de la m. g. son vase à aumônes, de la m. d. faisant le geste qui rassure. Son bâton de moine mendiant repose contre le défaut de l'épaule. Derrière lui, un disciple. Devant lui, sortant des cinq doigts de sa m. d., cinq lions s'élancent sur l'éléphant ou les éléphants prosternés (?). — Au fond à d. un bâtiment indiquant une rue. — Cf. pl. X, 5. — *Page* 168.

82. — *La prédication du Buddha au Mṛgadâva* (*Bénarès*) ? (*Fol. 223 r°, 2*).

Au milieu, le Buddha Çâkyamuni, assis à l'indienne, les m. réunies

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

dans le geste de l'enseignement. — A d., dans la même pose, mais regardant vers la g. du spectateur, un autre Buddha. A g., toujours dans la même pose, mais regardant vers la d. du spectateur, un autre Buddha. — Au-dessous, à d., on distingue encore des *upâsakas* (?) — Cf. pl. X, 1. — *Pages* 159 *et* 165.

83. — *La « tentation » du Buddha à Mahâbodhi (Bodh-Gayâ) (Fol. 223 r°, 3).*

Min. très endommagée. Au milieu, le Buddha Çâkyamuni assis dans la pose du Vajrâsana. — Autour de lui, figures grimaçantes de démons. A g. jaune, tirant de l'arc, probt Mâra. A d. une fille de Mâra (en dépit de l'*ûrṇâ* qui serait une inadvertance ?) — Cf. min. **I**, 76 et **II**, 2. — *Page* 164.

84. — *Le Buddha et ses disciples au Jetavana (Çrâvastî) ? (Fol. 223 r°, 4).*

Au milieu, le Buddha Çâkyamuni, assis à l'indienne, les m. réunies dans la pose de l'enseignement. — A. d. et à g., tournés vers lui et le vénérant, deux moines jaunes à robe jaune (Çâriputra et Maudgalyâyana ?). En bas, à d. et à g., deux autres moines jaunes à robe rouge (Ânanda et Kâçyapa ?). Sur le lotus indication de la roue de la loi ? — V. pl. X, 2. — *Pages* 158 *et* 168.

85. — *Le Nirvâṇa du Buddha à Kuçinârâ (Fol. 223 r°, 5).*

Le Buddha Çâkyamuni, couché sur le côté droit, la tête à g. du spectateur, le bras d. replié sous la tête, le bras gauche allongé le long du corps. — Derrière le lit on distingue encore les robes rouges de moines jaunes et verts dont les têtes ont à peu près disparu. — V. pl. X, 6. — *Page* 165.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

II

CATALOGUE

DES MINIATURES ET INSCRIPTIONS DU MS. A. 15, CALCUTTA

1. — (Yânavyûha?) Bhagavân (dharmadeçanaḥ?) (*Fol. 1 v°*).

Buddha (Çâkyamuni) assis à l'indienne sous un arbre, les m. réunies dans le geste de l'enseignement. — Neuf assistants : à d. un moine blanc et trois Bodh. vert, jaune et vert ; à g. deux moines, l'un rouge, l'autre jaune, et trois Bodh. jaune, blanc et jaune. — Cf. min. **I**, 15. — *Page* 87.

2. — Mahâbodhi-Vajrâsanaḥ (*Fol. 2 r°*).

Buddha (Çâkyamuni), l'épaule d. découverte, assis à l'indienne, la m. d. touchant la terre, la m. g. dans le geste de la méditation, sous l'arbre de la Bodhi. — De chaque côté démons de l'armée de Mâra soufflant de la conque ou menaçant. — Cf. min. **I**, 76 et 83. — *Page* 94.

3. — Gṛdhrakûṭe Prajñâpâramitâ[ḥ] (*Fol. 12 r°. — Fin du ch.* I).

Bodh. fém., jaune rougeâtre, assise à l'indienne sous un arbre, les m. réunies dans le geste de l'enseignement. — Quatre assistantes, Bodh., à d. vert et jaune ; à g. jaune et vert. — Montagne. — V. pl. IX, 3 — Cf. min. **I**, 5. — *Page* 152.

4. — Nepâle Vugama-Lokeçvaraḥ (*Fol. 18 v°. — Fin du ch.* II).

Bodh. *rouge*, debout, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. te-

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

nant sur la hanche la tige du lotus rose. — Quatre assistantes, Bodh. à d. verte et rouge, à g. blanche et jaune (Tàràs). — Halo et temple. — V. pl. IV, 1. — Cf. min. **I**, 6. — *Page* 99.

5. — Mahâsamudra-Râhukṛta-Abhayapâṇi (*Fol. 34 r°. — Fin du ch.* III).

Buddha, debout sur l'océan, l'épaule d. découverte, la m. d. faisant le geste qui rassure, le m. g. baissée et tenant le coin du vêtement (Dîpaṅkara? Cf. min. **II**, 10). — A d. sous un petit temple, Bodh. blanc; au-dessus deux poissons, disposés comme sur un symbole de bonne augure encore en usage au Tibet. — A g. en haut, Bodh. blanc, pagayant dans une barque à tête d'animal; au-dessous, sortant des vagues, Râkṣasa vu à mi-corps (Râhu?). — V. pl. II, 5. — Cf. min. **I**, 7. — *Page* 80.

6. — Puṇḍavarddhane Triçaraṇaḥ (*Fol. 37 r°. — Fin du ch.* IV).

Buddha (Çâkyamuni), l'épaule d. découverte, assis moitié à l'européenne et moitié à l'indienne, la m. d. dans le geste de l'argumentation et la m. g. dans celui de la méditation. — Au-dessus, rideau rouge d'où pendent deux chasse-mouches. — Deux assistants jaunes, agenouillés, à d. m. jointes, à g. de la m. d. faisant le salut. — Cf. min. **I**, 8. — *Page* 89.

7. — Macchâtîvahti (*lisez* °vaṭi?) Lokeçvaraḥ (*Fol. 49 r°. — Fin du ch.* V).

Bodh. blanc, debout, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. tenant sur la hanche la tige du lotus rose, sur halo de flammes rouges. — Quatre assistantes, à d. verte et rouge, à g. blanche et jaune (Tàràs). — Cf. min. **I**, 9. — *Page* 102.

8. — Tuṣitavarabhavane Maitreyaḥ (*Fol. 62 r°. — Fin du ch.* VI).

Bodh. jaune, debout, la m. d. en geste qui rassure, la m. g. tenant le flacon; une fleur blanche (*campa*) passe sous le bras. — Arbres et montagne. — En haut, de chaque côté, *devatâ* volant et apportant une guirlande (*vidyâdharas?*). — Cf. min. **I**, 10. — *Page* 111.

9. — Magadhe Kâpotaparvata-Lokeçvaraḥ (*Fol. 67 r°. — Fin du ch.* VII).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Bodh. blanc, *assis* à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée et tenant le lotus ; on aperçoit un Amitâbha rouge dans la coiffure. — Deux assistantes, à d. verte, à g. blanche (Târâs). — Caverne dans la montagne ; en haut, à d. et à g., personnages verts, à barbes d'ascètes, adorant. — Cf. min. **I**, 4. — *Pages* 100 *et* 107.

10. — Siṃhaladvîpe Dîpaṅkara-Abhayahasta (*Fol. 72 r°. — Fin du ch.* VIII *sur fol. 71 v°*).

Buddha identique à la min. **II**, 5. — A d. deux hauts *stûpas* d'or et un palmier ; à g. un assistant, presque de même taille, Bodh. vert, debout, les jambes croisées, tenant dans la m. d. un foudre et dans la m. g. un lotus bleu (Vajrapâṇi). — V. pl. II, 3. — Cf. min. **I**, 3. — *Page* 78.

11. — Sumero Vajrasatvaḥ (*Fol. 74 v°. — Fin du ch.* IX).

Bodh. blanc, assis à l'indienne, la m. d. tenant devant le corps le foudre, la m. g. tenant sur la hanche la clochette. — Halo, arbre. — V. pl. VI, 6. — Cf. min. **I**, 2. — *Page* 123.

12. — Yavadvîpe Dîpaṅkaraḥ (*Fol. 83 r°. — Fin du ch.* X *sur fol. 82 v°*).

Buddha, debout, l'épaule d. découverte, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. relevant vers l'épaule le pli de la robe. — Deux assistants, de grande taille, blancs, tenant de la m. d. un chasse-mouche rouge et, de la g., l'un un flacon, l'autre une fleur rouge. L'assistant de d. a un troisième œil frontal. — Bosquet d'arbres açokas. — Cf. min. **I**, 1. — *Page* 79.

13. — Kalaçavarapure Bhagavan (*lisez* ° vân) (*Fol. 89 v°. — Fin du ch.* XI).

Buddha (Çâkyamuni) assis à l'indienne, les m. réunies dans le geste de l'enseignement. — De chaque côté un grand éléphant blanc à tête rouge, la trompe levée, adorant. — V. pl. III, 3. — Cf. min. **I**, 11. — *Page* 89.

14. — [S]trayastriṃçe Bhagavân Dharmadeçana (*Fol. 98 r°. — Fin du ch.* XII).

Buddha (Çâkyamuni) vu de trois quarts, l'épaule d. découverte, assis

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

à l'européenne, sous un arbre, à d. de la min., sur un lotus à dossier d'or richement orné de chaque côté d'une oie (*haṃsa*), d'un griffon (*çârdûla*) et d'un *makara* et couronné d'un *suparṇa* ; la m. d. fait le geste de l'argumentation, la m. g. repose sur la cuisse. — Audience composée de sept Bodh. ou *devas* (?), vert, brunâtre, blanc, jaune, puis encore au fond jaune, vert, bleu. — Derrière le siège du Buddha on aperçoit une autre tête rougeâtre (Jambhala ?). — V. pl. III, 2. — Cf. min. **I,** 12 et 15 et **II,** 1. — *Page* 86.

15. — Tulâkṣetra-stûpaḥ. (*Fol. 100 v°. — Fin du ch.* XIII).

Deux *stûpas* jumeaux, rouge et or, richement ornés, avec parasols. — Cf. min. **I,** 13. — *Page* 58.

16. — Vârendrâ-vânâyicchâ Mahattârâ (*lisez* Mahattarâ Târâ) (*Fol. 103 v°. — Fin du ch.* XIV).

Bodh. fém. verte, assise à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée tenant le lotus bleu. — Deux assistantes, bleuâtres : à d. air terrible, coiffure hérissée avec deux serpents, tenant dans la m. d. le foudre et l'index de la m. g. levé (*tarjanî-mudrâ*) ; à g. fém. (?), avec troisième œil frontal, la m. d. tenant un couteau. — Cf. min. **I,** 14 et 56. — *Page* 134.

17. — Mañjuçrî-Kumâra Ekaçirasthâne Pârâvatîdvayaḥ (*Fol. 108 r°. — Fin du ch.* XV).

Bodh. jaune brun, assis à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. faisant le geste de l'argumentation et la m. g. tenant sur la jambe le lotus bleu. — Temple souterrain, arbres, et, perchées sur deux pointes de rochers, deux colombes blanches. — V. pl. VI, 4. — Cf. min. **I,** 64 et **II,** 30 et 33. — *Page* 117.

18. — Potalake Bhagavatî Târâ[ḥ] (*Fol. 113 r°. — Fin du ch.* XVI).

Bodh. fém. verte, vue de trois quarts, assise à l'européenne, les jambes croisées, à d. de la min., les m. réunies dans le geste de l'enseignement ; sous le bras g. passe un lotus bleu. — Huit auditrices, rose, jaune, rouge, bleue ; bleue, jaune, blanche, bleue. — V. pl. VII, 6. — Cf. min. **I,** 16. — *Page* 138.

19. — Samataṭe Buddharddhi-Bhagavatî Târâ (*Fol. 119 v°. — Fin du ch.* XVII).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Bodh. fém. verte, assise à l'indienne, la jambe d. pendante, sur un lotus supporté par un trône orné de lions, sous un arbre *açoka* ; la m. d. est dans le geste de la charité, la m. gauche repliée tient le lotus bleu. — De chaque côté, sur deux rangs, quatre Târâs vertes, en tout huit. — Cf. min. **I,** 17. — *Page* 135.

20. — Siṃhaladvîpe Jambhala-Bhaṭṭâraka (*Fol. 123 v°. — Fin du ch.* XVIII).

Bodh. à l'air terrible, jaunâtre, accroupi sous un arbre, la jambe d. repliée, et la jambe g. relevée ; la m. d. tient devant la poitrine le citron (*jambhara*) et la m. g. sur le genou la mangouste (*nakula*). — A g. assistant, Bodh. jaune, tenant dans la m. g. une bourse (?). — Cf. min. **I,** 18. — *Page* 123.

21. — Campita-Lokanâtha-Bhaṭṭârakaḥ (*Fol. 129 v°. — Fin du ch.* XIX).

Bodh. blanc, debout sur un halo de flammes, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. tenant sur la hanche le lotus rose. — Deux assistantes, Bodh. à d. jaune, à g. verte (Târâs) : en haut deux *devatâs* jaunes volant. — V. pl. IV, 3. — Cf. min. **I,** 19. — *Page* 102.

22. — *Pas d'inscription* (*Fol. 134 r°. — Fin du ch.* XX).

Bodh. blanc, assis à l'indienne, à quatre bras, la première paire de m. jointes ; de la deuxième paire, la m. d. tient le rosaire, et la m. g. le lotus rose (Avalokiteçvara). — Deux assistantes à quatre bras, dans la même pose sur un lotus à tige, à d. jaune, à g. blanche. — Au-dessous, personnage terrible, rouge, à trois faces (bleue, rouge et blanche) surmontées d'une tête de cheval verte et à six bras tenant massue, épée, lacet, etc. (Mârîcî). — Temple souterrain dans la montagne et deux ascètes contemplant. — *Page* 110.

23. — Kṣairavanî (*lisez* °vaṇe ?) Târâ Bhaṭṭârikâ. (*Fol. 139 v°. — Fin du ch.* XXI).

Bodh. fém. verte, accroupie sous un arbre, sur un trône à pieds évasés et à dossier du même modèle que sur la min. **II,** 14 ; les m. sont réunies dans le geste de l'enseignement. — De chaque côté cinq assistants, en tout dix, à d. jaune (fém.), blanc, rouge, jaune, vert, à g. bleue (fém.), jaune, rouge, jaune, vert. — V. pl. VII, 5 — Cf. le *khairavaṇa* (min. **I,** 41) et le *khadiravaṇa* (min. **I,** 46). — *Page* 138.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

24. — Kṛçarayana (*lisez* °ṇa?)-Lokeçvaraḥ (*Fol. 143 v°. — Fin du ch.* XXII *sur fol. 144 r°*).

Bodh. blanc, assis à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. dans le geste de la charité, la m. g. repliée tenant le lotus. — Deux assistants accroupis, à d. jaune, ayant dans la m. g. une fleur d'or (Mañjuçrî?) ; à g. rouge, terrible, appuyé sur sa massue (Mârîcî ou Hayagrîva?). — Au fond, en haut, deux *vidyâdharas*. — V. pl. V, 2. — *Page* 109.

25. — Potalakaparvata-Lokeçvaraḥ (*Fol. 145 v°. — Fin du ch.* XXIII).

Bodh. blanc, assis à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. sur le genou, la m. g. tenant le lotus rose. — Deux assistantes, à d. jaune ; à g. rouge, à coiffure hérissée, à *dhoṭî* tigrée, la m. d. tenant une massue, la m. g. saluant (Mârîcîs?). — Temple souterrain dans la montagne, bois ; en haut, deux *devatâs* blanches. — Cf. min. **I**, 73. — *Page* 109.

26. — Oḍiyâna-Mâricîḥ (*lisez* Mârîcî) (*Fol. 148?. — Fin du ch.* XXIV).

Divinité terrible, rouge, à trois faces, bleue, rouge, blanche, debout dans la pose du tireur à l'arc, à dix bras tenant : à d. 1° la massue, 2° le harpon, 3° la flèche, 4° le foudre, 5° l'épée ; à g. 1° le lacet, 2° la tête coupée, 3° l'arc, 4° la fleur? 5° le bouclier ou le disque. — Cf. min. **I**, 62. — *Page* 148.

27. — *Pas d'inscription* (*Fol. 152 v°. — Fin du ch.* XXV).

Bodh. fém. rouge, assise à l'indienne, à quatre bras, les m. d. 1° faisant le geste qui rassure, 2° tenant le bout de la flèche ; les m. g. 1° la fleur, 2° l'arc bandé. — Caverne dans la montagne, arbres. — (Kurukulâ, cf. min. **I**, 53). — *Page* 142.

28. — Siṃhaladvîpe ârogaçâla (*lisez* ârogyaçâlâ *ou* °çâlî?) Lokeçvaraḥ (*Fol. 155 r°. — Fin du ch.* XXVI).

Bodh. blanc, assis à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. faisant le geste de l'argumentation ou de l'absence de crainte, la m. g. tenant le lotus rose sur le genou. — Deux assistantes, à d. verte, tenant un lotus bleu (Târâ) ; à g. rouge, à l'air terrible, à la chevelure hérissée, tenant une massue dans la m. g. (Mârîcî?) — Cf. min. **I**, 20. — *Page* 109.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

29. — *Pas d'inscription* (*Fol. 159 r°. — Fin du ch.* XXVII).

Bodh. fém. jaune, assise à l'indienne, la jambe d. pendante, à six bras : les m. d. 1° en charité, 2° tenant un joyau, 3° faisant le *buddhasmaraṇa* ; les m. g. tenant 1° un vase, 2° un épi, 3° un livre. — Porche d'or sous un arbre — (Vasudhârâ, cf. min. **I**, 61). — *Page* 151.

30. — Pañcaçikhaparvate Vâgirâṭṭaḥ (*sic*) (*Fol. 166 r°. — Fin du ch.* XXVIII).

Bodh. jaune, assis à l'indienne, la jambe g. (*sic*) pendante, sur un lion, les m. réunies dans le geste de l'enseignement et tenant un lotus bleu (Mañjuçrî). — A g., assistant, bleu, terrible, à massue. — Temple souterrain dans la montagne, arbres, ascètes. — Cf. min. **I**, 64 et **II**, 17 et 33. — *Page* 115.

31. — Sitâtapatra-Bhaṭṭârakaḥ (*Fol. 168 r°. — Fin du ch.* XXIX *sur fol. 167 v°*).

Min. en mauvais état. Bodh. blanc, assis, à onze têtes en cinq rangées 1° en bas, bleue, blanche, rouge, 2° blanche, bleue, rouge, 3° bleue, jaune, rouge, 4° blanche, 5° rouge au sommet. — Douze bras, la première paire de m. réunies dans le geste de l'enseignement et tenant un lotus ; parmi les attributs on distingue encore à d. une hache, une flèche et une épée, à g. un disque et un livre. — En haut deux *devatâs* jaunes adorant. — V. pl. V, 5. — *Page* 110.

32. — *Pas d'inscription* (*Fol. 178 v°. — Fin du ch.* XXX).

Bodh. fém. jaune brun, assise à l'indienne, à quatre bras, la première paire de m. dans le geste de la méditation et tenant un vase, la deuxième tenant à d. un rosaire, à g. un livre. — Halo. Temple souterrain, montagne, arbres, adorateurs. — (Cundâ, cf. min. **I**, 58). — *Page* 144.

33. — *Pas d'inscription* (*Fol. 183 v°. — Fin du ch.* XXXI).

Bodh. jaune, assis à l'indienne, la m. d. levée et tenant une épée, la m. g. repliée et tenant un livre ; sous le bras passe un lotus bleu. — Temple souterrain, montagne, arbres. — (Mañjuçrî, cf. min. **I**, 64, et **II**, 17 et 30). — *Page* 120.

34. — *Pas d'inscription* (*Fol. 184 v°. — Fin du ch.* XXXII *et de l'Aṣṭasâhasrikâ-Prajñâpâramitâ*).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Bodh. fém. jaune, assise à l'indienne, la jambe d. pendante, la m. d. tenant un attribut indistinct, et la m. g. le lotus bleu. — Sur le fond rouge sont représentés quantité d'yeux. — (Târâ jaune?).

35. — .....çu-Dharmadhâtuḥ (*Fol. 185 r°, 1*).

Stûpa de forme ancienne, à coupole blanche sur une terrasse jaune assez simple, avec couronnement plutôt bas. — *Page* 51.

36. — Halâhala-Lokeçvaraḥ (*Fol. 185 r°, 2*).

Bodh. blanc, assis, vêtu d'une *dhoṭi* tigrée, à trois faces et à six bras, les m. d. : 1° en charité, 2° tenant un serpent, et 3° une flèche; les m. g. : 1° embrassant sa *Çakti*, 2° tenant un crâne et 3° un arc. — Halo rouge, temple souterrain, montagne, arbres. — V. pl. V, 6. — *Page* 110.

37. — Nepâle Svayambhû-caitraḥ (*lisez* caityaḥ) (*Fol. 185 r°, 3*).

Stûpa bleu, de forme moderne, avec haute terrasse, petite coupole et couronnement aigu. — *Page* 56.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

III

LISTE

DES REPRODUCTIONS ET CONCORDANCES DES MINIATURES DES MSS. ADD. 1643 ET A. 15

I (*Ms. Add. 1643*) n°	1 (Cf. II, 12)	*planche*	II, 2
—	4 (Cf. II, 9)	—	IV, 2
—	7 (Cf. II, 5)	—	II, 4
—	8 (Cf. II, 6)	—	III, 4
—	10 (Cf. II, 8)	—	VI, 1
—	13 (Cf. II, 15)	—	I, 3
—	15 (Cf. II, 1)	—	III, 1
—	18 (Cf. II, 20)	—	IX, 2
—	20 (Cf. II, 28)	—	V, 4
—	21	—	V, 3
—	22	—	VI, 5
—	24 (Cf. I, 48)	—	VII, 2
—	27 (Cf. I, 25)	—	IV, 5
—	28 (Cf. I, 26)	—	IV, 4
—	31	—	III, 6
—	32	—	VI, 2
—	34	—	I, 5
—	40	—	IV, 6
—	43	—	VII, 1
—	44	—	V, 1
—	46	—	VII, 4
—	49	—	VII, 3
—	51	—	VIII, 4
—	52	—	I, 4
—	53 (Cf. II, 27)	—	VIII, 2
—	58 (Cf. II, 32)	—	VIII, 3
—	61 (Cf. II, 29)	—	IX, 1

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

I (*Ms. Add. 1643*) n°	62 (Cf. II, 26)	*planche*	VIII, 6
—	63	—	I, 1
—	64 (Cf. II, 30)	—	VI, 3
—	65	—	I, 2
—	68	—	I, 6
—	74	—	VIII, 1
—	75	—	VIII, 5
—	76 (Cf. II, 2)	—	III, 5

—	84	—	X, 2
—	85	—	X, 6

II (*Ms. A. 15*) n°	3 (Cf. I, 5)	*planche*	IX, 3
—	4 (Cf. I, 6)	—	IV, 1
—	5 (Cf. I, 7)	—	II, 5
—	10 (Cf. I, 3)	—	II, 3
—	11 (Cf. I, 2)	—	VI, 6
—	13 (Cf. I, 11)	—	III, 3
—	14 (Cf. I, 12)	—	III, 2
—	17	—	VI, 4
—	18 (Cf. I, 16)	—	VII, 6
—	21 (Cf. I, 19)	—	IV, 3
—	23	—	VII, 5
—	24	—	V, 2
—	31	—	V, 5
—	36	—	V, 6

N. B. — *Parmi les miniatures non reproduites il y a également lieu de rapprocher :*

I (*Ms. Add. 1643*) n°	9	et II (*Ms. A 15*) n°	7
—	14 et 56	—	16
—	17	—	19
—	73	—	25

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

INDEX

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

N. B. — Cet index est divisé en trois parties. Dans la première sont relevés les mots sanskrits (noms ou épithètes de divinités, noms de lieux, titres de textes ou noms communs) rangés dans leur ordre alphabétique propre : on y trouvera du même coup une statistique des miniatures et un lexique des inscriptions ci-dessus cataloguées. — La seconde contient les mots modernes, indiens ou non indiens, qui ont semblé présenter quelque intérêt au point de vue archéologique. — La troisième est réservée à la bibliographie des auteurs cités.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

I

INDEX

DES MOTS SANSKRITS

---

akṣamālā, rosaire, p. 69, 98, 144, 152. — Attribut : 1° d'*Avalokiteçvara*, cf. sous min. **I,** 23, 25, 36, 67; **II,** 22; 2° de *Cundā*, cf. sous min. **I,** 51 (pl. VIII, 4) et 58 (pl. VIII, 3), et **II,** 32; 3° de la *Prajñāpāramitā* (cf. pl. IX, 4). — V. encore pl. IX, 5.

Akṣobhya, Dhyāni-Buddha, p. 98 n. 1, 121.

aṅkuça, croc ou harpon à éléphant, p. 70. — Attribut de la *Mārici* rouge, cf. sous min. **I,** 62 (pl. VIII, 6) et **II,** 26. — V. encore pl. IX, 5.

añjali, sorte de salut, p. 69 et 103.

antaravāsaka, vêtement de dessous des *Buddhas* et des *bhikṣus*, p. 71 n. 1.

Annapūrṇā, nom porté par une statue de *Buddha* à Bodh-Gayā, p. 8.

Abhayapāṇi, nom d'un *Buddha* (*Dipaṅkara?*), p. 80 — Min. **I,** 7 (pl. II, 4) et **II,** 5 (pl. II, 5).

abhaya-mudrā, geste de l'absence de crainte, p. 68, 79, 80, 98 n. 2, 157, 170. — Geste : 1° des *Buddhas*, cf. sous min. **I,** 1 (pl. II, 2), 3, 7 (pl. II, 4), 81 (cf. pl. X, 5) et **II,** 5 (pl. II, 5) et 10 (pl. II, 3); 2° d'*Avalokiteçvara*, cf. sous min. **I,** 20 (pl. V, 4), 25 et 27 (pl. IV, 5), 50 et **II,** 28; 3° de *Maitreya*, cf. sous min. **II,** 8; 4° de *Kurukulā*, cf. sous min. **I,** 53 (pl. VIII, 2) et **II,** 27.

abhayahasta, au geste qui rassure, épithète de *Dipaṅkara*, p. 80 — Min. **II,** 10 (pl. II, 3).

Abhidharma (personnification de l'), p. 159.

Amitābha, Dhyāni-Buddha, p. 76 n. 3, 98-100, 108, 117, 173, 175 n. 1 — Cf. sous min. **I,** 39 et **II,** 9. — V. fig. 12.

Amitāyur-dhyāna-sūtra, texte cité p. 159.

amṛta ou ambroisie (flacon d'), p. 70, 98, 113, 146. — Attribut : 1° d'*Avalokiteçvara*, cf. sous min. **I,** 6, 25 et 27 (pl. IV, 5), 36, 50, 67; 2° de *Maitreya*, cf. sous min. **II,** 8; 3° de *Cundā*, cf. sous min. **I,** 51 (pl. VIII, 4); 4° de *Bhṛkuṭi-Tārā*, cf. sous min. **I,** 25 et 27 (pl. IV, 5).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Amoghasiddhi, *Dhyâni-Buddha*, p. 175 n. 1.
Ambusiṣaya (?), nom géographique non identifié, p. 62 et 179 — Min. **I**, 70.
alaga pour *alagna*, détaché, sans point d'appui — (V. les suivants).
alagnacchattra, au parasol suspendu, épithète d'un sanctuaire de l'Orissa, p. 58 — Min. **I**, 47.
alagnataru, à l'arbre suspendu, épithète d'une *Târâ* de l'Orissa, p. 135 — Min. **I**, 49 (pl. VII, 3).
Avalokiteçvara. Son identification, p. 11 ; ses images monstrueuses, p. 65 n. 1 ; sa pose debout, p. 67 n. 1 ; son lotus rose, p. 69 n. 6 ; assistant de *Dîpaṅkara*, p. 79 ; — sous forme de *Buddha*, p. 71 n. 2 et 94 (pl. III, 6) ; ses types et spécimens divers, p. 97-110, fig. 12-13, pl. IV-V ; ses rapports avec *Târâ*, p. 129-30, 132, 137-8 ; — des huit périls, 144 ; ses analogies avec *Mañjuçrî* et *Çiva*, p. 116-7, 172-3 ; *Dhyâni-Bodhisattva*, p. 175 n. 1 ; ancienneté de son culte, p. 181.
Statistique des 41 miniatures et inscriptions :
1° Classement iconographique :
— *debout* (23), humain (15), min. **I**, 4 (pl. IV, 2), 6, 9, 19, 26 et 28 (pl. IV, 4), 41, 42, 54, 57, 60 et 69 ; **II**, 4 (pl. IV, 1), 7, 21 (pl. IV, 3).
— à quatre bras (4), min. **I**, 23, 25 et 27 (pl. IV, 5) et 36.
— à six bras (1), min. **I**, 55.
— à douze bras (2), min. **I**, 50 et 67.
— à mille bras (1), min. **I**, 40 (pl. IV, 6).
assis (18), humain (15), min. **I**, 20 (pl. V, 4), 21 (pl. V, 3), 31 (pl. III, 6), 33, 35, 38, 39, 44 (pl. V, 1), 45, 59, 73 ; **II**, 9, 24 (pl. V, 2), 25, 28.
— à quatre bras (1), min. **II**, 22.
— à six bras et trois faces (1), min. **II**, 36 (pl. V, 6).
— à douze bras et onze têtes (1), min. **II**, 31 (pl. V, 5).
2° Classement géographique.
— du *Kaṭâha* (2), min. **I**, 26 et 28 (pl. IV, 4).
— *Kṛçarayaṇa* (1), min. **II**, 24 (pl. V, 2).
— *Konkan* (4), min. **I**, 40 (pl. IV, 6), 41, 60, 69.
— *Koratra* (1), min. **I**, 54.
— *Gandhâra* (1), min. **I**, 21 (pl. V, 3).
— *Dakṣinâpatha* (2), min. **I**, 25 et 27 (pl. IV, 5).
— *Daṇḍabhukti* (1), min. **I**, 36.
— *Nalendra* (1), min. **I**, 44 (pl. V, 1). Œuvre de Candragomin.
— *Népâl* (2), min. **I**, 6 et **II**, 4 (pl. IV, 1). Seules images rouges.
— *Potalaka* (2), min. **I**, 73 et **II**, 25.
— *Magadha* (5), min. **I**, 4 (pl. IV, 2), 9, 42 ; **II**, 7, 9.
— *Mahâcîna* (1), min. **I**, 31 (pl. III, 6). Sous forme de Buddha.
— *Râḍha* (1), min. **I**, 38.
— *Râḍhya* (2), min. **I**, 33 et 35.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

— *Vandikoṭa* (1), min. **I**, 45.
— *Varendra* (3), min. **I**, 50, 57, 67.
— *Samataṭa* (3), min. **I**, 19, 59; **II**, 21 (pl. IV, 3).
— *Siṃhaladvîpa* (2), min. **I**, 20 (pl. V, 4) et **II**, 28.
— *Suvarṇapura* (1). min. **I**, 23.
— *Harikella* (1), min. **I**, 55.
Non localisés (4), min. **I**, 39; **II**, 22, 31 (pl. V, 5), 36 (pl. V, 6).
— *assistant :* 1° de *Dîpaṅkara*, cf. sous min. **I**, 1 (pl. II, 2) et 3 ; 2° de *Çâkyamuni*, cf. sous min. **I**, 8 (pl. III, 4) et 15 (pl. III, 1) ; 3° de *Maitreya*, cf. sous min. **I**, 10 (pl. VI, 1).
— (V. *Lokanâtha* et *Lokeçvara*).
Açoka (Edits et piliers d'), p. 51, 55, 133.
açoka (fleur d'), p. 69, 131, 142, 147. — Attribut ordinaire de la *Mârîcî* jaune et de *Kurukulâ* (V. ces mots). — Arbre, cf. sous min. **II**, 12 et 19.
Aṣṭasâhasrikâ, version en huit mille lignes de la *Prajñâpâramitâ* (V. ce mot).
Aṣṭa-mahâ-çrî-caitya-stotra, texte cité p. 90.
Asaṅga, sa visite au ciel *Tuṣita*, p. 113 n. 1.
Asura (*Râhu*, roi des), p. 82.

âtapatra, parasol, p. 110. — Min. **II**, 31 (pl. V, 5).
Âdi-Buddha, le *Buddha* primordial, p. 123.
Ânanda, un des grands disciples de *Çâkyamuni*, p. 159 — Cf. sous min. **I**, 84 (pl. X, 2).
ârâma, jardin de plaisance, dans *Kanyârâma*, *Râḍhyârâma* (V. ces mots).
ârîṣa ou *ârîṣa-sthâna* (pour *âlekhya-sthâna*), place de miniature, p. 22-3, 26, 29 — Min. **I**, 1-26.
ârogaçâla, °*çâlâ* ou °*çâli* (pour *ârogya-çâli*, salutaire), épithète de *Çâkyamuni* et d'*Avalokiteçvara*, p. 94 et 109 n. 2. — Min. **I**, 20 (pl. V, 4) et 76 (pl. III, 5) ; **II**, 28.
Ârya-Târâ-Sragdharâ-stotra, texte cité p. 67 n. 2 et 144 n. 2.
âliḍha, pose du tireur à l'arc, p. 67 n. 2 et 148. — Cf. sous min. **I**, 62 (pl. VIII, 6) et **II**, 26. — V. encore pl. IX, 6 et fig. 27.
âsana, siège ou posture des membres inférieurs, p. 67-8, 89, etc.

Indra, roi des *Trayastriṃças*, p. 86 ; assistant de *Çâkyamuni*, p. 74, 157, 164, 166 n. 2 ; cf. sous min. **I**, 78 (cf. pl. X, 3) et 79. — Nom donné à une statue de *Buddha* à Nâsik, p. 9.

Îçvara, le Seigneur, nom de *Çiva* (*Maheçvara*) et d'*Avalokiteçvara*, p. 173.

Ugratârâ, forme terrible de *Târâ*, p. 130 et 133. (V. *Târâ bleue*).
Uttarâpatha, Inde septentrionale (cf. *Dakṣinâpatha*, Inde méridionale), p. 54 et 179 — Min. **I**, 30.
uttarâsaṅga, vêtement de dessus des *Buddhas* et des *bhikṣus*, p. 71 n. 1.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

uttarîya, vêtement supérieur des *Bodhisattvas*, p. 71.
utpala, lotus bleu, p. 69, 119, 121, 131, etc. — Attribut ordinaire de la *Târâ verte*, de *Mañjuçrî* et de *Vajrapâṇi* (V. ces mots).
Udyâna, auj. Bounêr, Svât et Bajaur, p. 111, 121-2, 148, 179. — (V. *°Oḍiyâna*.)
upâsaka, fidèles laïques, p. 74 et 144. — Cf. sous min. **I**, 13 (pl. I, 3), 58 (pl. VIII, 3) et 82.
uṣṇiṣa, protubérance crânienne des seuls *Buddhas*, p. 37-8, 71, 73, 94, 158.

ûrṇâ, touffe de poils entre les sourcils des *Buddhas* et *Bodhisattvas*, p. 71, 73, 94, 129, 156, 206.

ṛddhi, pouvoir miraculeux, p. 135 — Min. **II**, 19.

Ekajaṭî, forme terrible de *Târâ (?)*, p. 130, 133, 138 (V. *Târâ bleue*).
Ekaçirasthâna, résidence de *Mañjuçrî*, non-localisée, p. 117 — Min. **II**, 17 (pl. VI, 4).

Oḍiyâna ou *Oḍḍiyâna*, pour *Udyâna (?)*, p. 121, 148, 179. — Min. **I**, 22 (pl. VI, 5) et 62 (pl. VIII, 6) et **II**, 26.
Oḍḍa ou *Oḍra*, auj. Orissa, p. 58, 60, 135, 178. — Min. **I**, 47, 49 (pl. VII, 3), 63 (pl. I, 1). — Cf. Orissa (*index* II).

Kañcînagara, min. **I**, 61 (pl. IX, 1). V. *Kâñcipura*.
Kaṭâhadvîpa, Kathay (?), p. 102, 133 n. 2, 179. — Min. **I**, 26 et 28 (pl. IV, 4).
Kathâ-sarit-sâgara, texte cité p. 82 n. 1, 90 n. 2, 102 n. 4, 105 n. 2, 179.
Kanaka-caitya, le Sanctuaire d'or, auj. Chanaka-ḍherî (?), dans le district de Peshavar, p. 54. — Min. **I**, 30.
Kaniṣka (Stûpa du roi), auj. Shâh-jî-kî-ḍherî (?), près de Peshavar, p. 48 n. 1, et p. 54.
Kanyâkubja, auj. Kanauj, p. 167 n. 1.
Kanyârâma, le jardin de la fille, à Râḍhya, p. 107. — Min. **I**, 33.
kapâla, crâne, attribut de l'*Avalokiteçvara au Halâhala*, cf. sous min. **II**, 36 (pl. V, 6).
Kapilavastu, lieu de naissance de *Çâkyamuni*, p. 4, 163. — Cf. sous min. **I**, 78 (cf. pl. X, 3).
Kapota, pigeon, p. 178. V. *Kâpotaparvata*.
Kapi, singe, p. 75. Assistant *Çâkyamuni*, p. 134, 167-8; cf. sous min. **I**, 43 (pl. VII, 1) et 80 (cf. pl. X, 4).
Kambojadeça, pays de l'Inde septentrionale (ne pas confondre avec le Cambodge ou *Kambuja*), p. 133 et 179; désignant le Tibet, p. 134. — Min. **I**, 29.
kambojabhâṣâ, dans le sens de langue tibétaine, p. 134.
karâlâsya, au visage terrible, épithète des *Krodhadevatâs*, p. 74 n. 3.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Karuṇadeva, nom donné à une statue bouddhique près de Nâsik, p. 9 n. 1.
Karuṇâvajra, nom du scribe du deuxième colophon du *Ms. Add. 1643*, Cambridge, p. 19, 20.
Karṇasuvarṇa, pays du Bengale, p. 105.
kalaça, sorte de vase, p. 151. — Attribut de *Vasudhârâ* (v. ce mot).
Kalaçapura, nom de ville, p. 90; cité dans le *Kathâsaritsâgara* (ajoutez : et dans la *Ratnaparîkṣâ* de Buddhabhaṭṭa, cf. L. Finot, *Les lapidaires indiens*, Paris, 1896, p. 29). (V. le suivant.)
Kalaçavarapura ou *Kalaṣavarapura (?)*, ville et sanctuaire bouddhique non localisés, p. 90 et 179. — Min. **I**, 11 et **II**, 13 (pl. III, 3).
Kahtâha, pour *Kaṭâha* (V. ce mot).
Kâñcipura, auj. Conjeeveram, p. 90 n. 2, 152, 178 — Min. **I**, 61 (pl. IX, 1)
Kâdambarî, texte cité p. 71 n. 4.
Kâpotaparvata, colline du Magadha, p. 100, 107, 178. — Min. **I**, 4 (pl IV, 2) et **II**, 9.
Kâmadhâtu ou *Kâmaloka*, monde du désir, p. 86.
Kâmarûpa, pays de l'Inde orientale (Assam), p. 90 n. 2.
Kâraṇḍa-vyûha, texte cité p. 97 n. 1.
Kârtikeya ou *Skanda*, assistant au nirvâṇa de *Çâkyamuni*, p. 166 n. 2; cf. fig. 30.
Kâladevî ou *Kâlî*, déesse tantrique, en tibétain Lha-mo, p. 173; cf. sous min. **I**, 48. (Comparez Pander, n° 248.)
Kâçyapa, un des grands disciples de *Çâkyamuni*, p. 159. — Cf. sous min. **I**, 84 (pl. X, 2).
kâṣâya, manteau monacal de couleur *kaṣâya* (jaune orangé ou rougeâtre), p. 73 n. 1; — offerts en ex-voto, p. 92 n. 2.
kinnarî (Représentations siamoises de), p. 50 n. 2.
Kiraṇasiṃha, nom du scribe du *Ms. A. 15*, Calcutta, p. 27-8.
Kisa..., premières lettres du nom (perdu) d'un couvent népâlais, p. 28.
Kumâra, titre de *Mañjuçrî*, p. 117; min. **II**, 17 (pl. VI, 4) — Nom d'un roi de l'Inde, p. 157.
Kurukulâ ou *Kurukullâ*, nom d'une forme de *Târâ*, p. 113, 142. — Min. **I**, 53 (pl. VIII, 2) et **II**, 27. — V. encore fig. 14.
Kurukulâçikhara, colline du pays de Lâṭa, p. 142. — Min. **I**, 53 (pl. VIII, 2).
Kurukullâ-kalpa, texte cité p. 142 n. 2.
Kuvera, dieu des richesses, p. 123 n. 3, 125, 152; cf. fig. 21. (V. *Jambhala*).
Kuçinârâ, lieu du nirvâṇa de *Çâkyamuni*, p. 4, 163. — Cf. sous min. **I**, 85 (pl. X, 6).
Kûṭaparvata, montagne du Gandhâra, p. 108. — Min. **I**, 21 (pl. V, 3).
Kûrmastûpa, Stûpa de la tortue, sanctuaire de l'Orissa, p. 60. — Min. **I**, 63 (pl. I, 1).
kṛtâñjaliputa, faisant le salut en forme de coupe de l'*añjali*, épithète, p. 103.
Kṛçarayana pour *Kṛçarayaṇa (?)*, mention d'un *Avalokiteçvara*, p. 109. — Min. **II**, 24 (pl. V, 2).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Kṛṣṇagiri, colline du Konkan, auj. Kanheri, p. 56 et 179. — Min. **I**, 66 et 71.
Koṅkaṇa ou *Koṅkana*, auj. Konkan, p. 56, 103, 106, 179 — Min. **I**, 40 (pl. IV, 6), 41, 60, 66, 69, 71. — Pour les renseignements archéologiques v. Konkan (*index* II).
Koṅgadeça, auj. Coimbatore et Salem, p. 138 n. 1.
Koḍgadeça, auj. Kourg ou Coorg, p. 137, 138 n. 1, 178. — Min. **I**, 46 (pl. VII, 4).
Koratra (?), nom géographique non identifié, p. 104 et 179. — Min. **I**, 54.
Kauçâmbî, auj. Kosam, p. 85 n. 1.
krodhâkṛti à la forme furieuse, p. 74 n. 3; épithète du suivant.
krodhadevatâ, divinité de colère, p. 74 et 184. — Cf. *Ugratârâ*, *Ekajaṭî*, *Kâladevî*, *Mârîcî rouge*, *Hayagrîva*, etc.
Kṣemendra, poète du Kaçmîr (xie siècle), cité p. 8 n. 1 et 91 n. 1.
kṣairavaṇa, bois sacré de *Târâ (?)*, p. 138. — Min. **II**, 23 (pl. VII, 5); cf. sous min. **I**, 41.
kṣairavanî (sic), mention d'une *Târâ*, v. le précédent.

khaṭvâṅga, sorte de massue, attribut de la *Cundâ* à dix-huit bras, p. 146 n. 1.
khaḍga, épée, p. 70, 119, 146, etc. — Attribut: 1° de l'*Avalokiteçvara* au parasol-blanc, cf. sous min. **II**, 31 (pl. V, 5); 2° de *Khaḍgapâṇi (?)*, cf. sous min. **I**, 10 (pl. VI, 1); 3° de *Mañjuçrî*, cf. sous min. **II**, 33; 4° de la *Cundâ* à seize bras, cf. sous min. **I**, 51 (pl. VIII, 4); 5° de la *Mârîcî rouge*, cf. sous min. **I**, 62 (pl. VIII, 6) et **II**, 26. V. encore pl. IX, 6. — Rhinoceros ou *Pratyeka-buddha*, p. 56. V. le suivant.
Khaḍgacaitya, sanctuaire de Kanheri dans le Konkan, p. 56. — Min. **I**, 66.
Khadiravaṇa, le bois d'acacias, bois sacré de *Târâ* dans le pays de Koḍga, p. 137-8. — Min. **I**, 46 (pl. VII, 4); cf. sous min. **I**, 41 et **II**, 23 (pl. VII, 5).
Khairavaṇa, bois sacré d'*Avalokiteçvara* dans le Konkan, p. 104, 138. — Min. **I**, 41; cf. sous min. **II**, 23 (pl. VII, 5).

gaja, éléphant, p. 75; — monture de *Samantabhadra*, p. 67, 120; min. **I**, 32 (pl. VI, 2); assistant de *Çâkyamuni*, p. 89, 90, 168; cf. sous min. **I**, 11 et **II**, 13 (pl. III, 3) et **I**, 81 (cf. pl. X, 5); assistant de *Cundâ*, p. 144; cf. sous min. **I**, 58 (pl. VIII, 3); surmontant un *jaya-stambha*, p. 50, 62; cf. sous min. **I**, 68 (pl. I, 6).
Gaṇa, assistants de *Çiva*, p. 17 n. 2.
Gaṇeça, assistant au nirvâṇa de *Çâkyamuni*, p. 166 n. 2; cf. fig. 30.
Gaṇḍa-vyûha, texte cité p. 105 n. 3.
Gandhavatî (?), mention d'un *Çâkyamuni* de Kalaçavarapura, p. 90 n. 1. — Min. **I**, 11.
gandhahasti, sorte d'éléphant « à parfum », p. 90 n. 1.
Gandhâra, auj. district de Peshavar, p. 108. — Min. **I**, 21 (pl. V, 3). Pour les renseignements archéologiques, v. Gandhâra (École du), *index* II

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Garuḍa, roi des *suparṇas*, p. 50 et 55; cf. sous min. **I**, 34 (pl. I, 5).
Guṇa-kâraṇḍa-vyûha, texte cité p. 97 n. 1.
Guṇaprabha, sa visite au ciel *Tuṣita*, p. 113 n. 1.
Gṛdhrakûṭa, colline du Magadha, p. 152-3 et 178. — Min. **I**, 5 et **II**, 3 (pl. IX, 3).
Gotama-ṛṣi, nom donné à une statue de *Buddha*, près de Nâsik, p. 9 n. 1.
Godâvarî, fleuve de l'Inde, p. 105 et 179.
Gopâla (Légende du roi), p. 144.

ghaṇṭâ, clochette, p. 70 n. 1, 123 — Attribut de *Vajrasattva*, cf. sous min. **I**, 2 et **II**, 11 (pl. VI, 6).

cakra, disque, p. 70, 146, etc. — Attribut : 1° de l'*Avalokiteçvara* au parasol blanc, cf. sous min. **II**, 31 (pl. V, 5); 2° de la *Cundâ* à seize bras, cf. sous min. **I**, 51 (pl. VIII, 4); 3° de la *Mârîcî rouge*, cf. sous la min. **II**, 26.
caturânana, à quatre visages, épithète de *Brahmâ*, p. 173 n. 1.
Candra, nom donné à une statue de *Buddha*, près de Nâsik, p. 9.
Candragomin, docteur et imagier bouddhique, p. 98 n. 2, 107, 129, 137. — Min. **I**, 44 (pl. V, 1); cf. **I**, 17 et **II**, 19.
Candraṭura, localité du Konkan, p. 103-4, 179. — Min. **I**, 41.
Candradvîpa, île de l'Inde orientale, à l'embouchure du Gange, p. 137, 178. — Min. **I**, 17.
Candranavihâra pour *Candanavihâra*, le monastère de santal? p. 62 n. 1. — Min. **I**, 68 (pl. I, 6).
candrahâsa, l'étincelant, nom du glaive de *Mañjuçrî*, p. 117.
campa (fleur de), p. 113. — Attribut de *Maitreya*, v. ce mot.
Campita ou *Campitalâ(?)*, mention d'un *Avalokiteçvara* du Samataṭa, p. 102 n. 2. — Min. **I**, 19 et **II**, 21 (pl. IV, 3).
câpa, arc, p. 70, 142, 146, etc. — Attribut : 1° d'*Avalokiteçvara au Halâhala*, cf. sous min. **II**, 36 (pl. V, 6); 2° de *Kurukulâ*, cf. sous min. **I**, 53 (pl. VIII, 2) et **II**, 27; 3° de la *Cundâ* à seize bras, cf. sous min **I**, 51 (pl. VIII, 4); 4° de la *Mârîcî rouge*, cf. sous min. **I**, 62 (pl. VIII, 6) et **II**, 26. — V. encore pl. IX, 6.
câmara, chasse-mouche, p. 79 n. 2 et 156; cf. sous min. **I**, 79 et **II**, 12.
cintâmaṇi, pierre philosophale, p. 70 n. 2. (V. *ratna*).
cihna, ou *lakṣaṇa*, attribut, p. 69.
Cîna, Chine (V. *Mahâcîna*).
Cundâ, divinité féminine, p. 141-6, 172, 174; pl. VIII, 3 et 4; fig. 24 et 25.
— à quatre bras, de *Vuṅkara* dans le Lâṭa, min. **I**, 58 (pl. VIII, 3) et **II**, 32.
— à seize bras, de *Cundâvarabhavana* en Paṭṭikera, min. **I**, 51 (pl. VIII, 4).
cûḍâ, couronnement des *stûpas*, p. 47.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

cûḍâmaṇi, pierre lumineuse au sommet des stûpas, p. 48. — Cf. sous min. **I**, 63 (pl. I, 1).

caitya, sanctuaire bouddhique, p. 51-63 et pl. I; les huit grands *caityas*, p. 167.
— sous forme de stûpa, min. **I**, 30 (du Gandhâra), 47 (de l'Orissa), 65 (pl. I, 2; du Tirhut), 69 (du Konkan), 70 (d'Ambuviṣaya), 75 (pl. VIII, 5); **II**, 37 (de Svayambhû dans le Népâl). (V. *Dharmadhâtu* et *Stûpa*).
— sous forme de fondation religieuse (*vihâra*, *stûpa* et *jayastambha*), min. **I**, 34 (pl. I, 5; de Râḍhya). (V. *vihâra*).
— sous forme de temple souterrain, min. **I**, 66 et 71 (de Kanheri dans le Konkan). (V. le suivant).

caityâlaya, dans le sens de temple bouddhique, p. 45-6 et 52. — Pour des exemples de temples édifiés, v. surtout le catalogue **I** des min. (on y compte 31 spécimens). — Pour des exemples de temples creusés dans le roc, cf. sous min. **I**, 24 (pl. VII, 2), 28 (pl. IV, 4), 48, 53 (pl. VIII, 2), 64 (pl. VI, 3), 66, 71, 73; **II**, 9, 17 (pl. VI, 4), 22, 25, 27, 30, 32, 33, 36 (pl. V, 6).

coli, corsage indien, p. 38-39 n. 1; cf. sous min. **I**, 24 (pl. VII, 2) et 56; v. encore pl. IX, 5 et 6.

chattra, parasol; — de *stûpa*, p. 47-8, 58 n. 2, et fig. 2; min. **I**, 47 et cf. sous min. **I**, 13 (pl. I, 3), 30, 52 (pl. I, 4), 70; **II**, 15; — porté au-dessus de la tête de *Çâkyamuni*, p. 156; cf. sous min. **I**, 79. (V. *âtapatra*.)

churi, couteau, attribut de la *Cundâ* à seize bras, cf. sous min. **I**, 51 (pl. VIII, 4); cf. sous min. **II**, 16. (V. *khaḍga*, épée).

jaṭâjûṭa ou *jaṭâmukuṭa*, épithète des *krodhadevatâs* que coiffe une énorme masse de cheveux, p. 74 n. 1. — Cf. la *Mârîcî rouge* assistante; v. encore pl. IX, 6.

Jambala et, plus correctement, *Jambhala*, nom populaire de *Kuvera*, p. 88 n. 1, 123-7, 152; fig. 20 et 21. — Min. **I**, 18 (pl. IX, 2) et **II**, 20; cf. sous min. **I**, 15 (pl. III, 1) et **II**, 14 (pl. III, 2).

jambhara, citron, p. 125. — Attribut de *Jambhala*. (V. le précédent).

Jayatuṅga(?), mention d'un *Avalokiteçvara* du Samataṭa, p. 108. — Min. **I**, 59.

jayastambha ou lât, p. 50, 55, 62; cf. sous min. **I**, 34 (pl. I, 5) et 68 (pl. I, 6).

Jâṭa (?), mention d'un *Avalokiteçvara* de Râḍhya, p. 108 n. 2. — Min. **I**, 35.

Jâruha, localité du Magadha, p. 103 et 178. — Min. **I**, 42.

Jâhtâ, min. **I**, 35. (V. *Jâṭa*).

Jetavana, sanctuaire près de Çrâvastî, p. 43, 167. — Cf. sous min. **I**, 84 (pl X, 2).

Tathâgata, nom du *Buddha*, p. 19 (deuxième colophon du *Ms. Add. 1643*).

tantra, p. 65 n. 2, 74, etc. (V. Tantrisme).

tarjanî-mudrâ, geste de menacer du doigt, p. 69 n. 5; cf. sous min. **I**, 62 (pl. VIII, 6) et **II**, 16.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Tâḍihâ (?), mention d'une *Târâ* de Râḍha, p. 139. — Min. **I**, 72. — Rapprocher la mention d'un *Tâḍivâḍi-mahâvihâra* dans J. B. A. S., *Proceedings*, 1899, p. 69 ?

Târapura ou *Târâpura*, ville du Lâṭa, p. 133 et 179. — Min. **I**, 24 (pl. VII, 2) et 48.

Târâ, son identification, p. 11 ; son lotus bleu, p. 69 n. 6 ; — *Bodhisattva*, p. 72 n. 1 ; sa ressemblance avec *Vajrapâṇi*, p. 72 n. 2 ; assistante d'*Avalokiteçvara*, p. 99, 100, 105 ; ses types divers, p. 129-42, fig. 22-3, pl. VII et VIII, 1 et 2 ; — des huit périls, p. 144 ; pendant bouddhique de *Devî*, p. 173 ; *çakti* d'*Amoghasiddhi*, p. 175 n. 1 et 176 (cf. pl. IX, 5) ; ancienneté de son culte, p. 181.

Statistique des miniatures : 1° Classement iconographique :

— *verte*, debout, min. **I**, 24 (pl. VII, 2), 29, 43 (pl. VII, 1), 48.

— assise, min. **I**, 14, 16, 17, 46 (pl. VII, 4), 49 (pl. VII, 3), 56 ; **II**, 16, 18 (pl. VII, 6), 19, 23 (pl. VII, 5).

— couchée, min. **I**, 72.

— assistante : 1° d'*Avalokiteçvara*, toujours à sa droite, cf. sous min. **I**, 6, 9, 19, 20 (pl. V, 4), 23, 25, 26, 27 (pl. IV, 5), 39, 44 (pl. V, 1), 55, 57, 59 ; **II**, 4 (pl. IV, 1), 7, 9, 21 (pl. IV, 3), 28 ; 2° de la *Prajñâpâramitâ*, cf. sous min. **I**, 5 ; 3° de *Târâ*, cf. sous min. **I**, 17 et 74 (pl. VIII, 1) ; **II**, 19.

— *jaune*, à deux bras (*Ratna-Târâ* ?), personnage principal dans min. **II**, 34 ? — Assistante : 1° d'*Avalokiteçvara*, cf. sous min. **I**, 9, 19, 21 (pl. V, 3), 26, 28 (pl. IV, 4), 40 (pl. IV, 6), 54, 73 ; **II**, 4 (pl. IV, 1), 7, 21 (pl. IV, 3) ; 2° de *Jambhala*, cf. sous min. **I**, 18 (pl. IX, 2) ; 3° de *Târâ*, cf. sous min. **I**, 72 et 74 (pl. VIII, 1).

— à quatre bras (*Bhṛkuṭi-Târâ*), personnage principal dans min. **I**, 74 (pl. VIII, 1). — Assistante d'*Avalokiteçvara*, cf. sous min. **I**, 19, 25 et 27 (pl. IV, 5), 39, 55. Cf. p. 113 et fig. 14.

— *rouge*, à deux bras, assistante d'*Avalokiteçvara*, toujours à sa gauche, cf. sous min. **I**, 9, 19, 40 (pl. IV, 6), 55, 57, 59, 60, 73 ; **II**, 4 (pl. IV, 1), 7.

— à quatre bras (*Kurukullâ*), personnage principal dans min. **I**, 53 (pl. VIII, 2) et **II**, 27. Cf. p. 113 et fig. 14.

— *bleue* (*Ugratârâ* ou *Ekajaṭi* ?), assistante : 1° d'*Avalokiteçvara*, cf. sous min. **I**, 44 (pl. V, 1) ; 2° de *Mañjuçri*, cf. sous min. **I**, 64 (pl. VI, 3) ; 3° de *Târâ*, cf. sous min. **I**, 24 (pl. VII, 2), 29, 43 (pl. VII, 1), 46 (pl. VII, 4), 56, 72 ; **II**, 16.

— *blanche* (*Sitatârâ*), assistante : 1° d'*Avalokiteçvara*, cf. sous min. **I**, 6 ; **II**, 4 (pl. IV, 1), 7, 9 ; 2° de *Jambhala*, cf. sous min. **I**, 18 (pl. IX, 2) ; 3° de la *Prajñâpâramitâ*, cf. sous min **I**, 5 ; 4° de *Târâ*, cf. sous min. **I**, 72 et 74 (pl. VIII, 1).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

2° Classement géographique :

Târâ de l'*Orissa*, min. **I**, 49 (pl. VII, 3).
— *Kamboja*, min. **I**, 29.
— *Kṣairavaṇa*, min. **II**, 23 (pl. VII, 5). Cf. le suivant.
— *Khadiravaṇa* en *Koḍga*, min. **I**, 46 (pl. VII, 4).
— *Candradvîpa* min. **I**, 17. Cf. celle de *Samataṭa*.
— *Potalaka*, min. **I**, 16, 74 (pl. VIII, 1); **II**, 18 (pl. VII, 6).
— *Râḍha*, min. **I**, 72.
— *Lâṭa*, min. **I**, 24 (pl. VII, 2), 48, 53 (pl. VIII, 2).
— *Varendra*, min. **I**, 14, 56; **II**, 16.
— *Vaiçâli* en *Tirabhukti*, min. **I**, 43 (pl. VII, 1).
— *Samataṭa*, min. **II**, 19. Cf. celle de *Candradvîpa*.
Non localisées, min. **II**, 27 et 34.

Târânâtha, auteur tibétain. (V. *index* III).

timiṅgila ou *timitimiṅgila*, monstre marin, p. 81. (V. *makara*).

Tirabhukti, auj. Tirhut, p. 60, 134, 178. — Min. **I**, 43 (pl. VII, 1) et 65 (pl. I, 2).

Tulâkṣetra, province du Bengale, p. 58, 106 n. 1, 178. — Min. **I**, 13 (pl. I, 3) et 50; **II**, 15.

Tuṣita (Ciel des), p. 111-2. — Min. **I**, 10 (pl. VI, 1) et **II**, 8.

Trayastriṃça (Ciel des), p. 86. — Min. **I**, 12 et **II**, 14 (pl. III, 2). — Descente du ciel des Trente-trois, p. 157, 162, 167; cf. sous min. **I**, 79.

trimukha, à trois faces, épithète de certaines *Krodhadevatâs*, p. 74 n. 3; cf. sous min. **I**, 62 (pl. VIII, 6); **II**, 22, 26 et 36 (pl. V, 6).

triyâṇa, les trois véhicules, p. 87 n. 4. (V. *yâna*).

triratna, les trois joyaux, p. 159, 161.

trilocana, à trois yeux, (V. *tryakṣa*).

Triçaraṇa, aux trois refuges, épithète d'un *Çâkyamuni* de Puṇḍravarddhana, p. 89. — Min. **I**, 8 (pl. III, 4) et **II**, 6.

triçûla, trident, p. 70. — Attribut d'*Avalokiteçvara* et de *Çiva*, p. 117; de *Cundâ*, p. 146 et cf. sous min. **I**, 51 (pl. VIII, 4).

tryakṣa, à trois yeux, épithète de certaines *Krodhadevatâs*, p. 74 n. 3; cf. sous min. **I**, 62 (pl. VIII, 6), 75 (pl. VIII, 5); v. encore pl. IX, 6.

Dakṣiṇâpatha, auj. Dekhan, p. 105 n. 3, 109, 152, 178. — Min. **I**, 25 et 27 (pl. IV, 5) et 61 (pl. IX, 1).

daṇḍa, bâton, attribut, p. 70, 146 n. 1. (V. *musala*)

Daṇḍabhukti ou *Daṇḍaka*, auj. district de Nâsik, p. 104-5, 179. — Min. **I**, 36.

Daçâvatâra-carita, texte cité p. 91 n. 1.

Ditijaripuguru = Bṛhaspati (premier colophon du *Ms. Add. 1643*), p. 16.

Divyâvadâna, texte cité p. 55 n. 2.

dîpa = sanskrit *dîpa*, lampe, ou *dvîpa*, île, p. 79.

Dîpaṅkara, *Buddha*, p. 77-84, 97, 121, 156; cf. fig. 7-9.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

— de *Java*, min. **I**, 1 (pl. II, 2) et **II**, 12.
— de *Ceylan*, min. **I**, 3 et **II**, 10 (pl. II, 3).
— du *Grand-Océan?* Cf. sous min. **I**, 7 (pl. II, 4) et **II**, 5 (pl. II, 5).

Durgâ, déesse tantrique, p. 173.

Dedapura, ville du Varendra, p. 103, 178. — Min. **I**, 57.

deva (Représentation des), p. 74, 86; cf. sous min. **I**, 12 et **II**, 14 (pl. III, 2).

devatâ, déité; cf. sous min. **I**, 43 (pl. VII, 1), 48, 50, 78, 80; **II**, 8, 21 (pl. IV, 3), 25, 31 (pl. V, 5).

Devadatta, cousin et traître disciple de *Çâkyamuni*, p. 168.

devâtideva, dieu des dieux, épithète du *Buddha*, p. 76 n. 1.

Devî, nom attribué à une statue du Buddha à Râjar et à un stûpa de Nâsik, p. 9; pendant brahmanique de *Târâ*, p. 173. (V. *Pârvatî*).

Dvibhuja, à deux bras, épithète de la *Marici* jaune, p. 147. — Min. **I**, 75 (pl. VIII, 5).

Dvipa, île ou continent dans *Kaṭâhadvipa*, *Candradvipa*, *Yavadvipa*, *Siṃhaladvipa*. (V. ces mots).

Dvipaṅkara, p. 79. (V. *Dipaṅkara*).

Dhanadâ, divinité tantrique, p. 141.

Dharma, la loi, un des trois *çaraṇas* et des trois *ratnas*, p. 89 et 159.

dharmacakra, la roue de la loi, p. 159, 162, 165; cf. sous min. **I**, 84 (pl. X, 2) et fig. 29.

dharmacakra-mudrâ, geste de l'enseignement, p. 68, 98 n. 2, 113, etc., 165. — Geste: 1° de *Çâkyamuni*, cf. sous min. **I**, 8 (pl. III, 4), 11, 12, 15 (pl. III, 1), 82 (cf. pl. X, 1), 84 (pl. X, 2); **II**, 1, 13 (pl. III, 3); 2° d'*Avalokiteçvara*, cf. sous min. **I**, 33, 40 (pl. IV, 6), 73; **II**, 31 (pl. V, 5); 3° de *Maitreya*, cf. sous min. **I**, 10 (pl. VI, 1); 4° de *Mañjuçrî*, cf. sous min. **I**, 64 (pl. VI, 3) et **II**, 30; 5° de *Samantabhadra*, cf. sous min. **I**, 32 (pl. VI, 2); 6° de *Târâ*, cf. sous min. **I**, 16, 74 (pl. VIII, 1); **II**, 18 (pl. VII, 6), 23 (pl. VII, 5); 7° de la *Prajñâpâramitâ*, cf. sous min. **I**, 5 et **II**, 3 (pl. IX, 3; cf. *ibid.*, 4); 8° de la *Cundâ* à seize bras, cf. sous min. **I**, 51 (pl. VIII, 4).

Dharmadeçana, à l'enseignement de la loi, épithète de *Çâkyamuni*, p. 85-6. — Min. **II**, 1 (?) et 14 (pl. III, 2).

Dharmadhâtu, nom d'un stûpa, p. 51. — Min. **II**, 35.

Dharmarâja, épithète du roi *Açoka*, p. 55.

Dharmarâjikâ, fondation religieuse du roi *Açoka*, p. 55. — Min. **I**, 34 (pl. I, 5).

Dhânya-caitya, le sanctuaire du grain, en Ambuviṣaya, p. 62. — Min. **I**, 70.

dhânya-mañjarî, épi, p. 151. — Attribut de *Vasudhârâ*, cf. sous min. **I**, 61 (pl. IX, 1) et **II**, 29.

dhâraṇî, formule de prière magique, p. 141.

Dhyâna-mudrâ, geste de la méditation, p. 69, 76 n. 3, 92, 94, 144, etc. —

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Geste: 1° d'*Amitâbha*, cf. sous min. **I**, 39; 2° d'*Avalokiteçvara sous forme de Buddha*, cf. sous min. **I**, 31 (pl. III, 6); 3° de la *Cundâ* à quatre bras, cf. sous min. **I**, 58 (pl. VIII, 3) et **II**, 32.

Dhyâni-Buddha, Buddhas métaphysiques, p. 98, 117, 121, 123; leurs représentations, p. 175-6.

Dhyâni-Bodhisattva, p. 99, 122, 175.

nakula, mangouste ou ichneumon, attribut de *Jambhala*, p. 125, 127; cf. sous min. **I**, 15 (pl. III, 1), 18 (pl. IX, 2) et **II**, 20.

Nayapâla, roi du Bengale, p. 31 (Colophon du *Ms. Add. 1688*, Cambridge).

Nalendra ou *Nâlendra*, pays du Bengale, p. 107, 178. — Min. **I**, 44 (pl. V, 1).

Navagraha, les neuf planètes; leurs représentations, p. 82 n. 2; cf. p. 166 n. 2.

Nâga ou *Nâgarâja*, serpents mythiques et divinités des fontaines, p. 122, 146 n. 1; serpent cobra, attribut de *Çiva* et d'*Avalokiteçvara*, p. 117, 173; cf. sous min. **II**, 36 (pl. V, 6) et fig. 16.

nâgapuṣpa, fleur, attribut de *Maitreya* (V. *campa*).

Nâlanda (Monastère de), p. 49, 63, 181.

Nâlâgiri (Épisode de l'éléphant), p. 167-70; cf. sous min. **I**, 81 et pl. X, 5 où il est deux fois représenté en deux poses différentes.

Nirbhaya, roi du Népâl, p. 17 (Colophon du *Ms. Add. 866*, Cambridge).

nirvâṇa (Scène du), p. 165-6; cf. min. **I**, 85 (pl. X, 6) et fig. 29, 30; lit de —, p. 68 n. 1.

nîlotpalakarâ, qui tient à la main un lotus bleu, épithète de *Târâ*, p. 131.

Nepâla, auj. Népâl, p. 16, 18 n. 1, 56, 99, etc. — Min. **I**, 6; **II**, 4 (pl. IV, 1) et 37. (Pour les renseignements archéologiques, v. Népâl, *index* II.)

Nairañjanâ, rivière de Bodh-Gayâ, p. 146.

Pañcakrama, texte cité, p. 67 n. 2, 70 n. 2, 74 n. 3, 98 n. 1.

Pañcarakṣâ (Manuscrits de la), p. 21 n. 1, 30 n. 1, 31-2, 74 n. 3, 175, 184.

Pañcaçikha-parvata, la montagne aux cinq crêtes, nom sanskrit d'Ou-tai-shan dans le Chan-si (Chine), p. 114, 115, 179. — Min. **II**, 20.

pañcânana, à cinq faces, épithète de *Çiva*, p. 173 n. 1.

Paṭṭikera(?), nom de pays non identifié, p. 146, 179. — Min. **I**, 51 (pl. VIII, 4).

padma, lotus rose, p. 69, 100, 119, etc. — Attribut ordinaire d'*Avalokiteçvara* (v. ce mot); cf. encore sous min. **I**, 5 (*Prajñâpâramitâ*) et 61 (pl. IX, 1: *Vasudhârâ*).

Padmapâṇi, celui qui tient à la main un lotus rose, p. 103, 107 n. 2.

padmâsana, siège et posture assise du lotus, p. 67 n. 4, 123, etc. — Pose: 1° de *Çâkyamuni*, cf. sous min. **I**, 82 (cf. pl. X, 1), 84 (pl. X, 2); **II**, 1; 2° d'*Avalokiteçvara*, cf. sous min. **I**, 31 (pl. III, 6), 44 (pl. V, 1), 45; **II**, 22; 3° de *Mañjuçri*, cf. sous min. **II**, 33; 4° de *Vajrapâṇi*, cf. sous min. **I**, 22 (pl. VI, 5); 5° de *Vajrasattva*, cf. sous min. **I**, 2 et **II**, 11 (pl. VI, 6); 6° de *Târâ*, cf. sous min. **I**, 14 et 56; 7° de *Kurukulâ*, cf. sous min. **I**, 53 (pl. VIII, 2) et **II**, 27;

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

8° de *Cundâ*, cf. sous min. **I**, 51 (pl. VIII, 4), 58 (pl. VIII, 3) et **II**, 32.

paraçu, hache, p. 70. — Attribut : 1° de l'*Avalokiteçvara* « au Pârasol blanc », cf. sous min. **II**, 31 (pl. V, 5) ; 2° de la *Cundâ* à seize bras, cf. sous min. **I**, 51 (pl. VIII, 4).

pariṇâmanâ, acte de charité, p. 16 n. 1.

paridhâna, ou *dhoṭi*, le grand pagne indien : vêtement inférieur des *Bodhisattvas*, p. 71 ; — en peau de tigre des *Krodhadevatâs*, p. 130 ; cf. sous min. **I**, 29, 48 ; **II**, 25 et 36 (pl. V, 6).

parivarta, nom des chapitres de la *Prajñâpâramitâ*, p. 21-2. — Min. **I**, 14, 16, 18, 22, 24, 26.

parvata, montagne, dans *Kâpota°*, *Kûta°*, *Gṛdhrakûta°*, *Pañcaçikha°*, *Potalaka°*, *Valavati°* (v. ces mots). — Représentation des montagnes, p. 35, 41, 183. — Cf. encore sous min. **I**, 2, 12, 18 (pl. IX, 2), 24 (pl. VII, 2), 32 (pl. VI, 2), 40 (pl. IV, 6), 42, 47, 53 (pl. VIII, 2), 64 (pl. VI, 3), 66, 71, 73 ; **II**, 8, 17 (pl. VI, 4), 22, 27, 32, 33, 36 (pl. V, 6).

Pâṇḍava, nom donné à cinq statues bouddhiques de Bodh-Gayâ, p. 8 et 9.

Pârâvatidvaya, au couple de colombes, épithète de *Mañjuçrî*, p. 117. — Min. **II**, 17 (pl. VI, 4).

Pârvatî, épouse de Çiva, p. 110 n. 3, 173.

pâça, lacet, p. 70. — Attribut de la *Mârîcî* rouge, cf. sous min. **I**, 62 (pl. VIII, 6) et **II**, 22 et 26 ; v. encore sous min. **I**, 48.

Puṇḍa° ou *Puṇḍravarddhana*, Bihar oriental, p. 89, 178. — Min. **I**, 8 (pl. III, 4) et **II**, 6.

Puṇyavat, méritant ou méritoire, épithète d'un *Avalokiteçvara* du Magadha, p. 103 n. 2. — Min. **I**, 42 ?

Punnavâ, pour puṇyavân ? (V. le précédent).

Puruṣapura, auj. Peshavar, p. 54 n. 1, 179. — Min. **I**, 30.

purohita, brahmanes natifs des lieux de pèlerinage, à la fois officiants et cicerones, p. 9 n. 1 et 2.

Puṣpagirivihâra, monastère de l'Orissa dans Hiuen-tsang, p. 58 n. 2.

puṣpavarṣa, pluie de fleurs ; leur représentation, p. 35, 183.

pustaka, livre ou plutôt manuscrit indien à feuilles longues et étroites serrées entre deux tablettes de bois (cf. p. 15), p. 69, 98, 119, 151-2. — Attribut : 1° d'*Avalokiteçvara* à plusieurs bras, cf. sous min. **I**, 23, 25 et 27 (pl. IV, 5), 55, 67 ; 2° de *Mañjuçrî*, cf. sous min. **II**, 33 ; 3° de la *Prajñâpâramitâ* à quatre bras, cf. sous min. **I**, 9 et pl. IX, 4 ; 4° de la *Cundâ* à quatre bras, cf. sous min. **I**, 58 (pl. VIII, 3) et **II**, 32 ; 5° de *Vasudhârâ*, cf. sous min **I**, 61 (pl. IX, 1) et **II**, 29. — V. encore pl. IX, 5. C'est d'ordinaire un exemplaire de la *Prajñâpâramitâ*.

Potalaka, montagne des Ghâts du S.-O. (?), p. 109, 138, 178. — Min. **I**, 16, 73, 74 (pl. VIII, 1) et **II**, 18 (pl. VII, 6) et 25.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Prajñâpâramitâ, texte et manuscrits, p. 15-32, 38 n. 1, 120, 175, 180; — personnifiée comme déesse de la science transcendantale, p. 152-3; mère du Buddha, p. 19; ses images, p. 38 n. 1; ses attributs, p. 69 n. 6 et 144; assistante d'*Avalokiteçvara*, p. 99 et 131; cf. sous min. **I**, 9. — Min. **I**, 5 et **II**, 3 (pl. IX, 3; cf. *ibid.*, 4).

pratimâ, image faite à la ressemblance, p. 7 n. 3; cf. p. 111-2.

Pratyeka-Buddha, *Buddha* individuel, sans maître ni disciples, p. 56; un des trois *yânas*, p. 87. — Sanctuaire de ce nom à Kanheri, min. **I**, 71.

prabhâmaṇḍala, nimbe (de la tête) ou auréole (du corps), p. 66; cf. p. 35-6, 38, 39 n. 1. — Le nimbe est à peu près constant chez les personnages principaux et très exceptionnel chez les assistants. — Pour les auréoles ou halos, cf. sous min. **I**, 9, 20 (pl. V, 4), 23, 25, 26, 27 (pl. IV, 5), 32 (pl. VI, 2), 43 (pl. VII, 1), 45, 51 (pl. VIII, 4), 53 (pl. VIII, 2), 54, 58 (pl. VIII, 3), 59, 62 (pl. VIII, 6), 75 (pl. VIII, 5), 76 (pl. III, 5); **II**, 4 (pl. IV, 1), 7, 11 (pl. VI, 6), 21 (pl. IV, 3), 32, 36 (pl. V, 6).

preta, spectre, p. 75; assistant d'*Avalokiteçvara*, p. 99, 102-3, 105; reine des *pretas*, p. 103 n. 1; cf. sous min. **I**, 26 et 28 (pl. IV, 4) et 55.

Pretâvadâna, texte cité p. 75 n. 1.

Bandikoṭa, (v. *Vandikoṭa*).

baliyân, le puissant, épithète d'*Avalokiteçvara*, p. 108. — Min. **I**, 39.

Buddha, v. ch. II, 1 et II, et ch. III; — et *Çaktis*, p. 65 n. 2; leur pose classique, p. 67; leur aspect caractéristique, p. 70-1; spécimens divers, p. 76-95, 155-170; fig. 7-11, 28-30; pl. II, III, X; — métaphysiques, v. *Dhyâni-Buddha*; — humains, v. *Mânuṣi-Buddha*. — Min. **I**, 8 (pl. III, 4).

— Pour la statistique des min., v. successivement *Abhayapâṇi*, *Amitâbha*, *Dîpaṅkara*, et *Çâkyamuni*; cf. encore sous min. **I**, 48, 52 (pl. I, 4) et 71.

Buddharûpaka, sous forme de *Buddha*, épithète d'un *Avalokiteçvara* de la Chine, p. 71 n. 2 et 94-5. — Min. **I**, 31 (pl. III, 6).

Buddharddhi, ayant le pouvoir surnaturel d'un *Buddha*, épithète d'une *Târâ* de Samataṭa, p. 135. — Min. **II**, 19.

buddhasmaraṇa, sorte de salut, p. 151. — Geste de *Vasudhârâ*, cf. sous min. **I**, 61 (pl. IX, 1) et **II**, 29.

Buddhâvatâra, chapitre du *Daçâvatâracarita* de Kṣemendra, cité p. 8 n. 1 et 91 n. 1.

bṛhatkukṣi, corpulent, épithète des *Krodhadevatâs*, p. 74 n. 3.

bodhi, illumination; ses représentations, p. 164; cf. sous min. **I**, 83.

bodhidruma, arbre de la Bodhi (*açvattha* ou *ficus religiosa*), p. 91; cf sous min. **I**, 76 (pl. III, 5) et **II**, 2.

bodhimaṇḍa, lieu de la Bodhi, p. 91 n. 1.

Bodhisattva, v. ch. II, 1 et III-VI; leur aspect caractéristique, p. 71; assistants

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

des *Buddhas*, p. 74, 86, 87; — masculins, p. 97-127, fig. 12-21, pl. IV-VI et IX, 2; — féminins, p. 72, 128-153, fig. 22-7, pl. VII-VIII et IX, 1, 3, 4; leur culte, p. 181; — métaphysiques, v. *Dhyâni-Bodhisattva*.

— Pour la statistique des miniatures, v. successivement *Avalokiteçvara*, *Maitreya*, etc.

Bodhisattvâvadânakalpalatâ, texte cité p. 77 n. 1, 79, 80 n. 2.

Brahmâ, divinité hindoue, assistant du Buddha, p. 74, 157; cf. sous min. **I**, 79; n'est pas le pendant brahmanique d'*Avalokiteçvara*, p. 173 n. 1.

bhakta, dévot, p. 173 n. 1.

Bhagavat, le Bienheureux, épithète de *Çâkyamuni*, p. 85, 90. — Min. **I**, 11, 12, 15 (pl. III, 1); **II**, 1, 13 (pl. III, 3), 14 (pl. III, 2).

Bhagavati, la Bienheureuse, épithète de Târâ, p. 135. — Min. **I**, 16 et 17; **II**, 18 (pl. VII, 6) et 19.

Bhaṭṭâraka, titre honorifique: 1° de *Çâkyamuni*, p. 94; cf. sous min. **I**, 8 (pl. III, 4) et 76 (pl. III, 5); 2° d'*Avalokiteçvara*, p. 129 n. 2; cf. sous min. **I**, 39; **II**, 21 (pl. IV, 3) et 31 (pl. V, 5); 3° de *Jambhala*, cf. sous min. **II**, 20.

Bhaṭṭârikâ, féminin du précédent, titre honorifique de *Târâ*, p. 129 n. 2; cf. sous min. **II**, 23 (pl. VII, 5).

bhadraghaṭa, vase d'abondance, p. 151. — Attribut: 1° de *Vasudhârâ*, cf. sous min. **II**, 29; 2° de la *Cundâ* à quatre bras (?), cf. sous min. **I**, 58 (pl. VIII, 3) et **II**, 32.

bhavana, séjour, dans *Tuṣitabhavana*. — Min. **I**, 10 (pl. VI, 1).

bhikṣâpâtra, vase à aumônes, p. 134, 164 n. 2, 168; cf. sous min. **I**, 43 (pl. VII, 1), 80 (cf. pl. X, 4), 81.

bhikṣu, moines, p. 73, 94, etc., 158; cf. sous min. **I**, 31 (pl. III, 6), 34 (pl. I, 5), 47, 52 (pl. I, 4), 58 (pl. VIII, 3), 65 (pl. I, 2), 66, 68 (pl. I, 6), 81 (cf. pl. X, 5), 84 (pl. X, 2), 85 (pl. X, 6); **II**, 1.

Bhima (Massue de), nom donné à un *stûpa* des caves de Nâsik, p. 9 n. 1.

bhukti, district ou province dans *Tirabhukti*, *Daṇḍabhukti*. (V. ces mots).

bhûmi-sparça-mudrâ, geste de toucher la terre (pour la prendre à témoin), p. 69, 92, 165. — Geste de *Çâkyamuni*, cf. sous min. **I**, 37, 76 (pl. III, 5), 83; **II**, 2.

Bhṛkuṭi-Târâ, p. 70 n. 1, 105, 113, 131, 138 n. 2; 139-42. — Min. **I**, 74 (pl. VIII, 1). (V. *Târâ* jaune à quatre bras).

Bhaiṣajya, médicinal, épithète du *Vajrâsana*, p. 94. — Min. **I**, 76 (pl. III, 5).

Bhojadeva, roi du Népâl, p. 16 et 17 (Premier colophon du *Ms. Add. 1643*, Cambridge).

makara, monstre marin, p. 81 et 82 n. 1; cf. sous min. **I**, 7 (pl. II, 4) et **II**, 5 (pl. II, 5); motif décoratif: 1° de dossier, p. 68; cf. sous min. **II**, 14 (pl. III, 2) et 23 (pl. VII, 5); 2° de fronton, p. 166 n. 2; cf. fig. 30.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Magadha, auj. Bihar, p. 100, 102-3, 153, 178, etc. — Min. **I**, 4 (pl. IV, 2), 9, 42; **II**, 9. (Pour les renseignements archéologiques, v. Bihar).

Maṅgakoṣṭa pour *Maṅgalakoṣṭa* = *Maṅgalapura*, auj. Manglaor?, p. 121, 179. — Min. **I**, 22 (pl. VI, 5).

Macchâtiº ou *Macchitvahti* (lisez *ºvaṭi* et non *ºvahni*), mention d'un *Avalokiteçvara* du Magadha, p. 102 n. 3. — Min. **I**, 9 et **II**, 7.

Mañjughoṣa ou *Mañjuçrî*, Bodhisattva jaune; pose et attributs, p. 67 n. 5 et 69 n. 6; spécimens divers, p. 111, 114-20; fig. 15-18; pl. VI, 3 et 4; assistant de *Dîpaṅkara*, p. 79 et assisté de la *Târâ* bleue, p. 130; sa résidence en Chine, p. 181.

— personnage principal, min. **I**, 64 (pl. VI, 3); **II**, 17 (pl. VI, 4), 30, 33.

— Assistant: 1º de *Dîpaṅkara*, cf. sous min. **I**, 1 (pl. II, 2); 2º de *Çâkyamuni*, cf. sous min. **I**, 15 (pl. III, 1); 3º d'*Avalokiteçvara*, cf. sous min. **I**, 39 et **II**, 24 (pl. V, 2).

maṇḍala, terme iconographique (cercle magique géométriquement subdivisé en nombre de cercles ou de carrés dans chacun desquels est inscrite l'image d'une divinité), p. 98 n. 1, 151; terme géographique (cercle ou territoire) dans *Koḍgaº*, *Gandhâraº*, *Nepâlaº*, *Puruṣapuraº* (v. ces mots).

Maticandra, nom du scribe du *Ms. Add. 866*, Cambridge, p. 18.

Matsyendranâtha, nom d'un *Avalokiteçvara* du Népâl, p. 100 n. 1; cf. min. **II**, 4 (pl. IV, 1).

Mathurâ. (V. Matra, *index* II.)

marîci, rayon de lumière, p. 147.

Maryṇava(?), mention d'un *Avalokiteçvara* du Konkan, p. 103. — Min. **I**, 69.

Mahattarayi, *Mahattârâ* pour *Mahattari-Târâ*, épithète de *Târâ*, p. 134. — Min. **I**, 14 et 56; **II**, 16.

Mahâkâla, autre nom de *Jambhala* ou *Kuvera*?, p. 126-7.

Mahâcina, Grande-Chine ou Chine septentrionale, p. 94 n. 3, 114-5, 120-1, 179. — Min. **I**, 31 (pl. III, 6), 32 (pl. VI, 2) et 64 (pl. VI, 3; cf. min. **II**, 30).

Mahâbodhi, sanctuaire de Bodh-Gayâ, p. 94. — Min. **II**, 2; cf. sous min. **I**, 83. (Pour les renseignements archéologiques, v. Bodh-Gayâ).

Mahâyâna ou Grand véhicule, p. 73, 87, 153.

mahârâja-lîlâ, sorte d'*âsana* ou posture assise, p. 67 n. 5. — Pose: 1º d'*Avalokiteçvara*, cf. sous min. **I**, 20 (pl. V, 4), 35, 38, 39, 59, 73; **II**, 9, 24 (pl. V, 2), 28; 2º de *Maitreya*, cf. sous min. **I**, 10 (pl. VI, 1); 3º de *Mañjuçrî*, cf. sous min. **I**, 64 (pl. VI, 3) et **II**, 17 (pl. VI, 4); 4º de *Jambhala*, cf. sous min. **I**, 18 (pl. IX, 2); 5º de *Târâ*, cf. sous min. **I**, 17, 46 (pl. VII, 4), 49 (pl. VII, 3); **II**, 16, 19; 6º de la *Mârîcî* jaune, cf. sous min. **I**, 75 (pl. VIII, 5); 7º de *Vasudhârâ*, cf. sous min. **I**, 61 (pl. IX, 1) et **II**, 29.

Mahâviçva, mention d'un *Avalokiteçvara* du Konkan, p. 103. — Min. **I**, 60.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Mahâsamudra, le Grand-Océan, p. 80-2. — Min. **I**, 7 (pl. II, 4) et **II**, 5 (pl. II, 5).

Mahipâla, roi du Bengale (Colophon du *Ms. Add. 1464*, Cambridge), p. 31.

Mahecvara, p. 117 n. 1. (V. *Çiva*).

Mâtṛkâdevi, classe de déesses tantriques, p. 141.

Mânadeva, roi du Népâl (Deuxième colophon du *Ms. Add. 1643*, Cambridge), p. 18-9.

Mânuṣi-Buddha, Buddhas humains, p. 71 n. 2 et 175.

Mâyâ ou *Mâyâdevi*, mère de *Çâkyamuni*, p. 133 n. 3, 164, 174; cf. sous min. **I**, 78 et pl. X, 3.

Mâra, le démon tentateur, p. 69, 92, 164; cf. sous min. **I**, 83 et **II**, 2.

Mârici, déesse tantrique, p. 141, 146-150; fig. 26 et 27; pl. VIII, 5 et 6.

— *jaune* à deux bras, p. 147-8; sa fleur d'açoka, p. 69 n. 6; assistante d'*Avalokiteçvara*, p. 99; à distinguer de la *Târâ* jaune, p. 131; assistante de Târâ, p. 133, 138; cf. fig. 26.

— Min. **I**, 75 (pl. VIII, 5). — Assistante: 1° d'*Avalokiteçvara*, cf. sous min. **I**, 21 (pl. V, 3), 54; **II**, 25; 2° de *Mañjuçri*, cf. sous min. **I**, 64 (pl. VI, 3); 3° de *Târâ*, cf. sous min. **I**, 24 (pl. VII, 2), 29, 46 (pl. VII, 4) et 56.

— *rouge*, à trois faces, p. 65 n. 1; au doigt levé, p. 69 n. 5; assistante d'*Avalokiteçvara*, p. 99, 102, 105; à distinguer de la *Târâ* rouge, p. 131; confondue avec *Vasudhârâ*, p. 151 n. 1; aspect tantrique de ses images à six, huit et dix bras, p. 148-50 et 182; cf. fig. 27.

— Min. **I**, 62 (pl. VIII, 6) et **II**, 26. — Assistante d'*Avalokiteçvara*: 1° à six bras, cf. sous min. **II**, 22; 2° à deux bras (peut-être *Hayagrîva ?*), cf. sous min. **I**, 20 (pl. V, 4), 23, 26 et 28 (pl. IV, 4), 54; **II**, 24 (pl. V, 2), 25 et 28.

mukuṭa, diadème (des *Bodhisattvas*), p. 72, 98 n. 1.

mudrâ, geste des membres supérieurs, p. 68-9; cf. sous min. **I**, 50, 67. — Pour la statistique des min. v. *abhaya°*, *dharmacakra°*, *dhyâna°*, *bhûmi-sparça°*, *vara°* et *vitarka°*.

musala, massue, p. 70. — Attribut: 1° de la *Mârici* rouge (v. ce mot); 2° de la *Cundâ* à seize bras, cf. sous min. **I**, 51 (pl. VIII, 4); 3° d'une *krodhadevatâ* jaune (cf. sous min. **I**, 39) ou bleue (cf. sous min. **I**, 48 et **II**, 30).

Mûla ou *Mûlaka*, pays du Dekhan, p. 105, 178. — Min. **I**, 25 et 27 (pl. IV, 5).

Mṛgadâva, parc des gazelles, à Benarès, p. 162; cf. sous min. **I**, 82 (pl. X, 1).

Mṛgaçikhâvana, transcription inexacte du Mi-li-kia-si-kia-po-no d' I-tsing à remplacer par le mot suivant ?, p. 63 n. 1.

Mṛgasthâpana, *stûpa* du Varendra, p. 62 et 178. — Min. **I**, 52 (pl. I, 4).

Maitreya, *Bodhisattva* jaune; ses poses, p. 42 n. 1, 67 n. 6, 102; auteur de la statue du Vajrâsana, p. 92 n. 1; ses images, p. 111-3, 175; cf. fig. 14.

— Min. **I**, 10 (pl. VI, 1) et **II**, 8. — Assistant de *Çâkyamuni (?)*, cf. sous min. **I**, 15 (pl. III, 1).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

maithuna (rite du) ou de l'accouplement, p. 65 n. 2.
Maudgalyâyana, un des grands disciples de *Çâkyamuni*, p. 158-9; cf. sous min. **I**, 84 (pl. X, 2).

Yakṣa, génies serviteurs de *Kuvera*, p. 125.
Yajñapiṇḍi, mention d'un *Avalokiteçvara* de Daṇḍabhukti, p. 104. — Min. **I**, 36.
Yavadvipa, auj. Java, p. 79, 179. — Min. **I**, 1 (pl. II, 2) et **II**, 12.
yâna, véhicule, p. 87, 89, 161.
Yânavyûha, à l'exposition des véhicules, épithète de *Çâkyamuni*, p. 87. — Min. **I**, 15 (pl. III, 1) et **II**, 1 (?).

ratna, joyau, p. 70 n. 2, 151. — Attribut de *Vasudhârâ*, cf. sous min. **I**, 61 (pl. IX, 1) et **II**, 29.
Ratna-Târâ, p. 131. (V. *Târâ* jaune à deux bras).
Ratnasambhava, *Dhyâni-Buddha*, p. 98 n. 1.
Râkṣasa, démon, p. 81, 82; cf. sous min. **I**, 7 (pl. II, 4) et **II**, 5 (pl. II, 5).
Râjagṛha, ancienne capitale du Magadha, auj. Râjgir, pl. 166, 170; cf. sous min. **I**, 81 (cf. pl. X, 5).
Râḍha, auj. Râhr (Bengale), p. 93, 108, 139, 178. — Min. **I**, 37, 38, 72.
Râḍhya, auj. Rahariya, dans le district de Champaran (Bihar), p. 55, 107, 108, 178. — Min. **I**, 33, 34 (pl. I, 5), 35.
Râma, nom donné à une statue bouddhique de Nâsik, p. 9; — passe son exil en Daṇḍaka, p. 105.
Râhu, roi des Asuras, p. 80-2, 148, 166 n. 2. — Min. **I**, 7 (pl. II, 4) et **II**, 5 (pl. II, 5).
Rudra, p. 173. (V. *Çiva*).
Rudradeva, roi du Népâl (Premier colophon du *Ms. Add. 1643*, Cambridge), p. 16-7.

lakṣaṇa ou *cihna*, attribut, p. 69.
Lakṣmîkâmadeva, roi du Népâl (Premier colophon du *Ms. Add. 1643*, Cambridge), p. 16 et 17.
lalita, sorte d'*âsana* ou posture assise, p. 67 n. 5. (V. *mahârâja-lilâ*).
Lalita-vistara, texte cité p. 91 n. 1.
Lahaḍa, nom de pays dans la *Bṛhat-Saṃhitâ*, p. 133 n. 2.
Lâṭadeça ou pays de Lâr (Gujerate et Khandesh), p. 133, 142, 145, 179. — Min. **I**, 24 (pl. VII, 2), 48, 53 (pl. VIII, 2), 58 (pl. VIII, 3).
Lâhtadeça. (V. le précédent).
lûtâ (?), dans *Râḍha-lûtâ*, p. 93 n. 2. — Min. **I**, 37.
Lokanâtha, nom d'*Avalokiteçvara* (v. ce mot) dans toutes les inscriptions du *Ms. Add. 1643*, Cambridge, et celle de la min. **II**, 21 (pl. IV, 3) (V. le suivant).
Lokeçvara, nom d'*Avalokiteçvara* (v. ce mot) dans toutes les inscriptions du

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Ms. A. 15, Calcutta, sauf celle de la min. **II,** 21 (pl. IV, 3). (V. le précédent).
lokottara, surnaturel, épithète du *Buddha*, p. 76 n. 1.
Locanâ, *çakti* d'*Akṣobhya*, p. 176; cf. pl. IX, 6.

Vaṃçâvali, généalogie (népâlaise), citée p. 17 n. 1.
vajra, foudre; motif décoratif, p. 34, cf. fig. 1; attribut, p. 70, 121-3. — Attribut de *Vajrapâṇi*, de *Vajrasattva*, de la *Mârîcî* rouge, de la *Cundâ* à seize bras (v. ces mots); cf. encore sous min. **II,** 16.
Vajradhara, forme ou émanation du *Buddha* primordial, p. 123.
Vajrapâṇi, Bodhisattva vert; ses attributs, p. 69 n. 6, 70 n. 1; assistant de *Dîpaṅkara*, p. 79; punisseur de *Râhu*, p. 82 n. 2; ses images, p. 111, 121-2; à distinguer de la *Târâ* verte, p. 72 n. 2, 131; *Dhyâni-Bodhisattva*, p. 175 n. 1.
— Min. **I,** 22 (pl. VI, 5). — Assistant: 1° de *Dîpaṅkara*, cf. sous min. **I,** 3 et **II,** 10 (pl. II, 3); 2° de *Çâkyamuni*, cf. sous min. **I,** 8 (pl. III, 4) et 15 (pl. III, 1).
Vajravarâhi, la laie de diamant, nom de *Mârîcî*, p. 148.
Vajrasattva, Bodhisattva blanc, ses attributs, p. 70 n. 1; ses images, p. 111, 122-3; cf. fig. 19.
— Min. **I,** 2 et **II,** 11 (pl. VI, 6).
Vajrâsana, siège et posture assise du diamant, p. 67 n. 4 et 91. — Statue de *Çakyamuni* ainsi posée à Mahâbodhi, p. 90-94, 165, 178; cf. fig. 11.
— Min. **I,** 37, 76 (pl. III, 5) et **II,** 2; cf. sous min. **I,** 83.
Vandikoṭa (?), mention d'un *Avalokiteçvara*, p. 108, 179. — Min. **I,** 45.
varapura, ville capitale, dans *Kalaça*°? (V. ce mot).
varabhavana, séjour favori ou paradis, dans *Cundâ*° et *Tuṣita*°. — Min. **I,** 51 (pl. VIII, 4) et **II,** 8.
varamudrâ, geste de la charité, p. 69, 79, 83, 105, 135, 157, etc. — Geste ordinaire de la main droite d'*Avalokiteçvara*, de *Jambhala*, de *Vajrapâṇi*, de *Târâ*, de *Vasudhârâ*, de la *Mârîcî* jaune, de la *Cundâ* à seize bras (v. ces mots); cf. encore pour *Dîpaṅkara* sous min. **II,** 12, et pour *Çâkyamuni* sous min. **I,** 78 et 79.
varâha, sanglier, *vâhana* de *Mârîcî*, p. 148.
Varendra ou *Vârendra*, auj. Barendra (Bengale), p. 62, 63 n. 1, 103, 106, 134, 178, 184. — Min. **I,** 14, 50, 52 (pl. I, 4), 56, 57, 67; **II,** 16.
Varddhamâna, auj. Bardvân (Bengale), p. 58, 178. — Min. **I,** 13 (pl. I, 3).
Valavatiparvata, montagne du pays de Kaṭâha, p. 102. — Min. **I,** 26 et 28 (pl. IV, 4).
Valivaṅkâṇa, localité du Konkan, p. 103, 179. — Min. **I,** 69.
Valiya, pour *baliyân*? Mention d'un Avalokiteçvara, p. 108 n. 1. — Min **I,** 39.
Vasudhârâ ou *Vasundharâ*, déesse de l'abondance, p. 141, 151-2. — Min. **I,** 61 (pl. IX, 1) et **II,** 29.
Vasundharâvratotpattyavadâna, texte cité p. 151 n. 1.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Vasubandhu, renaît au ciel *Tuṣita*, p. 113 n. 1.
Vâgirâṭṭa pour Vâg-râṭ, le roi de la parole, nom de *Mañjuçrî*, p. 114, 117. — Min. **II**, 30.
Vâgiçvara, le seigneur de la parole, nom de *Mañjuçrî* (v. le précédent) et quelquefois d'*Avalokiteçvara*, p. 117.
Vâṇâ-icchâ ou *Vânâyicchâ*, mention d'une *Târâ* du Varendra, p. 134. — Min. **I**, 14 et **II**, 16.
vâhana, monture (des divinités), p. 67 n. 3, 119, 120, 121 n. 1, 148.
Vigrahapâla, roi du Bengale (Colophon du *Ms. Or. 3346*, Londres), p. 21 n. 1.
Vijayapura (?), ville en Suvarṇapura, p. 105, 179. — Min. **I**, 23.
vitarkamudrâ, geste de l'argumentation, p. 68, 98 n. 2, etc. — Geste : 1° de *Çâkyamuni*, cf. sous min. **II**, 6 et 14 (pl. III, 2); d'*Avalokiteçvara*, cf. sous min. **I**, 20 (pl. V, 4) et **II**, 28; 3° de *Mañjuçrî*, cf. sous min. **II**, 17 (pl. VI, 4).
Vidûṣaka, héros d'un conte du *Kathâsaritsagara*, p. 82 n. 1.
Vidyâdevî, classe de déesses tantriques, p. 141.
vidyâdhara, génies porteurs de guirlandes, cf. sous min. **II**, 8 et 24 (pl. V, 2).
Viṣṇu (*Buddha*, avatâr de), p. 8; punisseur de *Râhu*, p. 82 n. 2; statue stricéphales au Kachmir, p. 148 n. 1; — n'est pas le pendant brahmanique d'*Avalokiteçvara*, p. 173 n. 1.
vihâra, monastère, p. 49, 51, 53, 55, 62. — Min. **I**, 68 (pl. I, 6); cf. sous min. **I**, 34 (pl. I, 5).
vitarâga, saint (qui a maîtrisé ses passions), p. 62. — Min. **I**, 68 (pl. I, 6). — (Ce nom est aussi porté par des rois de Gujerate).
Vugama pour Vugamati, bourg du Népâl, p. 100 n. 1, 177. — Min. **II**, 4 (pl. IV, 1).
Vuñkarânagara, ville du pays de Lâṭa, p. 145, 179. — Min. **I**, 58 (pl. VIII, 3).
Vulbhuka, nom d'un saint fondateur de monastère, p. 62. — Min. **I**, 68 (pl. I, 6).
Vetravaṇa, bois de bambous, sanctuaire d'*Avalokiteçvara* à Râḍha ? p. 108. — Min. **I**, 38.
Vedakoṭa (?), mention d'un *Avalokiteçvara* du Koratra, p. 104. — Min. **I**, 54.
Vaittavanâ pour *Vetravaṇa* ? (V. ce mot).
Vainakâçyama (?), nom d'un *stûpa* du Tirhut, p. 60, 178. — Min. **I**, 65 (pl. I, 2).
Vairocana, *Dhyâni-Buddha*, p. 98 n. 1 et 121.
Vaiçâlî, ville de l'Inde centrale, p. 134, 166-8, 178, 181. — Min. **I**, 43 (pl. VII, 1); cf. sous min. **I**, 80 (cf. pl. X, 4).

Çakti, énergie féminine des *Buddhas* et *Bodhisattvas*, p. 66, 98 n. 1, 110, 150, 152, 173, 175 6; cf. sous min. **I**, 16 et **II**, 36 (pl. V, 6); cf. pl. IX, 5 et 6.
Çaṅkaradeva, roi du Népâl (Colophon du *Ms. A. 15*, Calcutta), p. 27-8.
çara, flèche, p. 142, 146. — Attribut : 1° des *Avalokiteçvaras* tantriques, cf.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

sous min. **II,** 31 (pl. V, 5) et 36 (pl. V, 6); 2° de *Kurukulâ*, de la *Mârici* rouge et de la *Cundâ* à seize bras (v. ces mots).

Çaraṇa, refuge. (V. *Triçaraṇa*).

Çavara, peuplade sauvage de l'Inde, p. 90 n. 2.

Çâkyamuni, le *Buddha* de notre âge, p. 76, 84; ses images, p. 85-95 et pl. III; assisté d'*Avalokiteçvara* et de *Târâ*, p. 161 n. 2; scènes de sa vie, p. 134, 155-70 et pl. X.

— sous le nom de *Buddha-Bhaṭṭâraka*, min. **I,** 8 (pl. III, 4); cf. **II,** 6.

— de *Bhagavân*, min. **I,** 11, 12, 15 (pl. III, 1); **II,** 1, 13 (pl. III, 3) 14 (pl. III, 2).

— du *Vajrâsana*, min. **I,** 37, 76 (pl. III, 5) et **II,** 2.

— de *Kalaçapura*, min. **I,** 11 et **II,** 13 (pl. III, 3).

— *Puṇḍavarddhana*, min. **I,** 8 (pl. III, 4) et **II,** 6.

— *Mahâbodhi*, min. **I,** 76 (pl. III, 5) et **II,** 2.

— *Râḍha*, min. **I,** 37.

Non localisés, min. **I,** 12 et 15 (pl. III, 1); **II,** 1 et 14 (pl. III, 2).

— *Nativité*, cf. sous min. **I,** 78 et pl. X, 3.

Tentation, cf. sous min. **I,** 83.

Premier sermon (?), cf. sous min. **I,** 82 et pl. X, 1.

Descente du ciel des Trayastriṃças, cf. sous min. **I,** 79.

Enseignement au Jetavana (?), cf. sous min. **I,** 84 (pl. X, 2).

Offrande des singes, cf. sous min. **I,** 43 (pl. VII, 1) et 80 (cf. pl. X, 4).

Soumission de l'éléphant furieux, cf. sous min. **I,** 81 et pl. X, 5.

Nirvâṇa, cf. sous min. **I,** 85 (pl. X, 6).

Çâriputra, un des grands disciples de *Çâkyamuni*, p. 158; cf. sous min. **I,** 84 (pl. X, 2).

çârdûla, griffon; motif décoratif de dossier, cf. p. 68 et sous min. **II,** 14 (pl. III, 2) et 23 (pl. VII, 5).

Çikṣâsamuccaya, texte cité p. 67 n. 5.

çikhara, tour ou coupole indienne, p. 46. — Crête de montagne dans *Kurukulâ°* et *Pratyekabuddha°*. — Min. **I,** 53 (pl. VIII, 2) et 71.

çikhâ, cime, dans *Pañcaçikha-parvata*. — Min. **II,** 30.

çira, *id.* dans *Ekaçirasthâna*. — Min. **II,** 17 (pl. VI, 4).

çila pour *çilâ*, pierre, ou *çila*, vertu, mention d'un *Avalokiteçvara* de Harikella, p. 105. — Min. **I,** 55.

Çiva, p. 166 n. 2; ses rapports avec *Avalokiteçvara*, p. 110 n. 3, 117, 172-3.

Çivapura, ville du Konkan, p. 106, 179. — Min. **I,** 40 (pl. IV, 6).

Çrâvaka, auditeurs ou disciples, un des trois *yânas*, p. 88.

Çrâvastî, ville de l'Inde centrale, p. 43, 58 n. 2, 85 n. 1, 166-7; cf. sous min. **I,** 84 (pl. X, 2).

Çrî, particule honorifique; cf. sous min. **I,** 23, 30, 41, 44 (pl. V, 1), 70, 73, 74 (pl. VIII, 1).

çloka, dans le sens de ligne de trente-deux syllabes, p. 15, 152.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Saṅgha, communauté bouddhique; un des trois *çaraṇas*, p. 89; un des trois *ratnas*, cf. p. 161.

Saṅghârâma, monastère, p. 51. (V. *vihâra*).

Saddharmapuṇḍarika, texte ou mss., cités p. 24 n. 2, 25 n. 2, 80 n. 3, 87 n. 4.

Samataṭa, le Bas-Bengale, p. 102, 106, 108, 137, 178. — Min. **I**, 19 et 59 et **II**, 19.

Samantabhadra, *Bodhisattva* vert, p. 111; ses images, p. 120-121; *Dhyâni-Bodhisattva*, p. 175 n. 1.

— Min. **I**, 32 (pl. VI, 2). — Assistant: 1° de *Çâkyamuni*, cf. sous min. **I**, 15 (pl. III, 1); 2° d'*Avalokiteçvara*, cf. sous min. **I**, 39.

Samudra, océan (v. *Mahâsamudra*).

Sampatpradâ, déesse tantrique, p. 141.

Sarvajña, omniscient, nom du *Buddha*, p. 19. (Deuxième colophon du *Ms. Add. 1643*, Cambridge).

Sahasrabâhu, aux mille bras, épithète d'*Avalokiteçvara*, p. 106 n. 2.

Sahasrabhuja, *id.*, p. 106, 110 n. 2. — Min. **I**, 40 (pl. IV, 6).

Sâṅkâçya ou Sankissa, lieu de la descente du ciel des Trayastriṃças, p. 166; cf. sous min. **I**, 79.

siṃha, lion, p. 75; *vâhana* de *Mañjuçrî*, p. 115; cf. sous min. **I**, 64 (pl. VI, 3) et **II**, 30. — Les cinq lions sortis des ongles de *Çâkyamuni*, p. 170; cf. sous min. **I**, 81 et pl. X, 5.

siṃhanâtha ou *siṃhanâda*, épithète d'un *Avalokiteçvara*, p. 12 n. 1, 116 n. 1.

Siṃhaladvîpa, auj. Ceylan, p. 79, 109, 179. — Min. **I**, 3, 18 (pl. IX, 2), 20 (pl. V, 4); **II**, 10 (pl. II, 3), 20, 28.

siṃhâsana, siège ou posture assise du lion, p. 67 n. 4, 119. — Cf. sous min. **I**, 11, et **II**, 19.

Sita-Târâ, p. 130. (V. *Târâ* blanche).

Sitâtapatra, au parasol blanc, épithète d'un *Avalokiteçvara*, p. 110. — Min. **II**, 31 (pl. V, 5).

Sugata, le bien-allé, nom du *Buddha*, p. 16 (Premier colophon du *Ms. Add. 1643*, Cambridge).

Sucandrâvadâna, texte cité p. 152 n. 1.

Sujâtabhadra, nom du scribe du *Ms. Add. 1643*, Cambridge, p. 16-17.

suparṇa, oiseau fabuleux et mi-humain, p. 50 n. 1 et fig. 3; cf. sous min. **I**, 34 (pl. I, 5). — Motif décoratif de dossier, cf. p. 68 et sous min. **II**, 14 (pl. III, 2) et 23 (pl. VII, 5).

Supacanagara (?), localité non identifiée, p. 62, 179. — Min. **I**, 68 (pl. I, 6).

Sumeru, montagne mythique, p. 86, 123. — Min. **I**, 2 et **II**, 11 (pl. VI, 6).

Suvarṇadvîpa, auj. Bornéo?, p. 105.

Suvarṇapura (?), localité non identifiée, p. 105, 179. — Min. **I**, 23.

Suvarṇabhûmi, auj. Birmanie?, p. 105.

sûci, barre transversale des balustrades de *stûpas*, p. 49 n. 1.

sûtra, textes bouddhiques, p. 153, 159, 167.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

stambha, piliers verticaux des balustrades de *stûpas*, p. 49 n. 1. — (V. *jaya-stambha*).

stûpa, le tumulus bouddhique, p. 45, 46-8, 51-2, 55-62; son développement, p. 182; fig. 4-6; pl. I.
— Min. **I,** 13 (pl. I, 3), 52 (pl. I, 4), 63 (pl. I, 1); **II,** 15. — Cf. sous min. **I,** 21 (pl. V, 3), 30, 33, 34 (pl. I, 5), 35, 37, 38, 41, 44 (pl. V, 1), 46 (pl. VII, 4), 47, 49 (pl. VII, 3), 50, 60, 65 (pl. I, 2), 66, 68 (pl. I, 6), 69, 70, 71, 75 (pl. VIII, 5); **II,** 10 (pl. II, 3), 35, 37.

stotra, hymne, p. 131, 141.

svanâthamukuṭa, portant dans leur diadème l'image de leur seigneur et maître, épithète des *Çaktis*, p. 98 n. 1.

Svayambhû, colline et sanctuaire du Népâl, p. 56, 99, 177. — Min. **I,** 6 et **II,** 37.

Svayambhûpurâṇa, texte cité p. 57 n. 1.

haṃsa, oie, motif décoratif de dossier, cf. p. 68 et sous min. **II,** 14 (pl. III, 2) et 23 (pl. VII, 5).

Hayagriva, assistant d'*Avalokiteçvara* ?, p. 99, 102, 105, 131, 148. — (V. *Mârici* rouge).

Harikella, pays du Bas-Bengale, p. 105, 178. — Min. **I,** 55.

Harṣavarddhana (Le roi), p. 90, 157.

Haladî (?), mention d'un *Avalokiteçvara* du Varendra, p. 106. — Min. **I,** 67.

Halâhala, au serpent venimeux, épithète d'un *Avalokiteçvara*, p. 110. — Min. **II,** 36 (pl. V, 6).

Hînayâna ou petit véhicule, p. 73, 87.

Hlamvihâra, monastère du Népâl, p. 16, 18, 25-6 (Colophons des *Mss. Add. 866* et *1643*, Cambridge).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

II

INDEX

DES MOTS NON-SANSKRITS

Ajaṇṭâ (Sculptures et peintures d'), p. 6 ; *suparṇa*, p. 50 n. 2 ; *stûpa*, p. 59-60 ; cf. fig. 5 ; *Buddhas*, p. 76 n. 2, 83, 183 ; cf. pl. II, 1 et fig. 9 ; scènes légendaires, p. 165, 168 ; les sept *Mânuṣi-Buddhas*, p. 175 ; barques, p. 81 ; *Kuvera*, p. 123 n. 3.
Allahabâd (Sculptures à la Bibliothèque d'), p. 5.
Amarâvatî (Sculptures d'), p. 2, 4 n. 2, 6 n. 1 et 2 ; *Çundâ*, p. 143-4, cf. fig. 24 ; épisode de l'éléphant furieux, p. 168.
ambroisie (flacon d'), attribut, p. 70. (V. *amṛta*).
arc, attribut, p. 70. (V. *câpa*).
Architecture indienne, p. 43, 45-63, 182.
attributs, p. 69-70.
auréole. (V. *prabhâmaṇḍala*).

bâton, attribut, p. 70. (V. *daṇḍa*).
Bardvân, ville du Bengale, p. 58, 178. (V. *Varddhamâna*).
Barendra, pays du Bengale, p. 63 n. 1. (V. *Varendra*).
Benarès (Sculptures provenant de Sârnâth à), p. 5 ; lieu de la première prédication, p. 162-3.
Bengale (Bouddhisme au), p. 4, 181 ; mss. du —, p. 31 ; école du — ou de *Varendra*, p. 37-39, 184 ; archéologie bouddhique du —, p. 62, 89, 93, 144, 178, etc.
Bhaja (*Stûpa* ancien dans les grottes de), p. 60 n. 3.
Bharhut (Sculptures de), p. 2, 7 ; *suparṇa*, p. 50 n. 2 ; *makara*, p. 82 n. 1 ; adoration des éléphants, p. 90 n. 1 et 91 n. 1 ; descente des *Trayastriṃças*, p. 157 n. 2 ; représentations conventionnelles, p. 183.
Bihar (Musée de la ville de), transporté à Calcutta, p. 5.
Bihar ou *Magadha* (Sculptures du), p. 4-6, 11 n. 1, 47 n. 2, 60, etc., 168 n. 1, 183 ; cf. fig. 6 (*stûpa*), 11 (*Buddha*), 12-13 (*Avalokiteçvara*),

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

14 (*Maitreya*), 15-17 (*Mañjuçrî*), 19 (*Vajrasattva*), 20-21 (*Jambhala* ou *Kuvera*), 22-23 (*Târâ*), 25 (*Cundâ*), 26-27 (*Mârîcî*), 28 (Scènes légendaires). — (V. *Magadha* (index I), Bodh-Gayâ et Kurkihâr).

Bodh-Gayâ et *Mahâbodhi* (Sculptures de), p. 4, 5, 6 n. 3, 8; sceaux de terre cuite, p. 46 et 93; *stûpas*, p. 47 n. 1, 60-1; *suparṇa*, p. 50 n. 2; *Buddhas*, p. 90-94; *Bodhisattvas*, p. 112 n. 1, 116, 145-6, 147-8. (V. *Mahâbodhi*).

British Museum (Sculptures bouddhiques au), p. 6 n. 1, 88, 104, 143, 168 n. 2; cf. fig. 10, 13 et 24.

Bungamati ou Bungmati, bourg du Népâl, p. 100. (V. *Vugama*).

Burdwan, orth. angl. pour Bardvân, p. 58.

Calcutta (Musée de), p. 5, 6 n. 3, 7, 174; *Buddha*, p. 81 (fig. 8) et 89 n. 2; *Avalokiteçvara*, p. 101 (fig. 12), 104 n. 3, 105 n. 4, 110 n. 3; *Maitreya*, p. 112 (fig. 14); *Mañjuçrî*, p. 115 (fig. 15), 118 (fig. 17); *Vajrasattva*, p. 122 (fig. 19); *Jambhala* ou *Kuvera*, p. 124 (fig. 20) et 126 (fig. 21); *Târâ*, p. 132 (fig. 22), 133 n. 3 et 136 (fig. 23); *Mârîcî*, p. 149 (fig. 27); scènes légendaires, p. 160 (fig. 28), 161 n. 3, 162 n. 1, 163 (fig. 29), 169 (fig. 30).

Cambodge (*Kambuja*), ne pas confondre avec *Kamboja*, p. 133 n. 4.

Cam-pa (Byams-pa, *pron.* Tchampa), nom tibétain de *Maitreya*, p. 113.

Cathay *ou* Kathay, p. 102 n. 4. (V. *Kaṭâha*).

cercle magique. (V. *maṇḍala*).

Ceylan (Stûpa de), p. 48 n. 2. (V. *Siṃhaladvîpa*).

Champaran, district du Bihar septentrional, p. 55.

Chanaka-ḍhêrî (*pour* Canaka, *pron.* Tchanaka), tumulus au nord de Shâhbâz-Garhi, district de Peshavar, p. 54. (V. *Kanakacaitya*).

Chan-si, province de la Chine septentrionale, p. 114, 179.

charpaï, lit indien, p. 68 n. 1.

Chine (Panthéon bouddhique de la), p. 10 (v. PANDER). — (V. *Mahâcîna*).

chorten, nom tibétain des *stûpas*, p. 182.

ciel ou paradis. (V. *Tuṣita* et *Trayastriṃça*).

citron, attribut, p. 125. (V. *jambhara*).

clochette, attribut, p. 70 n. 1. (V. *ghaṇṭâ*).

colombes, assistantes de *Mañjuçrî*, p. 117. (V. *pârâvatî*).

Conjeeveram, ville du Dekhan, p. 152, 178. (V. *Kâñcîpura*).

Coorg, orth. anglaise pour Kourg, p. 137. (V. *Koḍga*).

corsage de certaines divinités féminines. (V. *colî*).

costume monastique ou laïque, p. 70-74.

couteau, attribut. (V. *churî*).

crâne, attribut, p. 110. (V. *kapâla*).

croc à éléphant, attribut, p. 70. (V. *aṅkuça*).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Dekhan ou *Dakṣiṇâpatha* (Sculptures du), p. 2, 4, 7 n. 2 (cf. Amarâvatî et Madras); temples, p. 46, 182.
Delphes (Sorte de *jayastambha* trouvé à), p. 50.
ḍerai *et* ḍherî, pushtu et hind. pour tumulus ou *stûpa*, p. 54 n. 2.
dhoṭî, hind. pour pagne, p. 71, 130. (V. *paridhâna*).
diadème des *Bodhisattvas*. (V. *mukuṭa*).
disque, attribut, p. 70. (V. *cakra*).

Écoles artistiques du Bengale, du Gandhâra, du Népâl. (V. ces mots).
éléphants, monture ou assistants des divinités. (V. *gaja*).
Elurâ (Sculptures d'), p. 6; *Avalokiteçvara*, p. 107 n. 2; *Çiva* et *Pârvatî*, p. 110 n. 3; *Kuvera*, p. 123 n. 3; *Târâ*, p. 133 n. 3.
Énergies féminines des dieux. (V. *Çakti*).
épée, attribut, p. 70. (V. *khaḍga*).
épi, attribut, p. 151. (V. *dhânyamañjarî*).

Fidèles laïques, p. 74. (V. *upâsaka*).
flèche, attribut. (V. *çara*).
fleurs (pluie de), p. 35, 183. (V. *puṣpavarṣa*). — Attribut, p. 69. (V. *açoka*, *utpala*, *campa* et *padma*).
foudre, attribut, p. 70. (V. *vajra*).

Gandhâra (École du) ou gréco-bouddhique, p. 2; forme du flacon d'ambroisie, p. 70 n. 1; épisode de *Dîpaṅkara*, p. 77 n. 2; statues dorées, p. 92 n. 2; *Kuvera*, p. 126; scènes légendaires, p. 157 n. 2, 158 n. 1, 162-70; école de l'Ouest ancien, p. 184. (V. *Gandhâra*, index I).
Gayâ (Sculptures à la Bibliothèque de), p. 5.
Ge-lug-pa, secte tibétaine, p. 73 n. 1.
Gestes de la charité, de l'enseignement, etc., p. 68-9. (V. *mudrâ*).
Grande-Chine, p. 179. (V. *Mahâcina*).
griffon, motif décoratif. (V. *çârdûla*).

hache, attribut, p. 70. (V. *paraçu*).
halo ou auréole. (V. *prabhâmaṇḍala*).
harpies, p. 50. (V. *suparṇa*).
harpon, attribut. (V. *aṅkuça*).
Ho-li-ki-louo, transcription chinoise de *Harikella*, p. 105.

Iles du Sud, p. 79, 80, 105, 179. (V. *dvîpa*).
Indes (Les cinq), p. 3, 177-8.
Indian Museum, de Londres, p. 6 n. 1. — Ne pas confondre avec l'Indian ou Imperial Museum de Calcutta. (V. Calcutta).

Jâggayapeṭa, stûpa du Dekhan, p. 6 n. 2.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Japon (Panthéon bouddhique du), p. 10 n. 1, 115 n. 1, 120, etc. (V. VON SIEBOLD).
Java, p. 79, 120, 179. (V. *Yavadvipa*).
joyau, attribut, p. 70 n. 2. (V. *ratna*). — Symbole, p. 159. (V. *triratna*).

Kaçmîr ou Kachmir (arche trilobée du), p. 46 ; statues de Viṣṇu au —, p. 148 n. 1 ; prononciation sanskrite au —, p. 23 n. 1.
Kanhagiri ou Kanheri (Sculptures de), p. 6 ; épisode de Dîpaṅkara, p. 77 n. 2. (V. *Kṛṣṇagiri*).
Karli (Sculptures de), p. 6 ; stûpa, p. 60 n. 3.
Kathay, p. 102 n. 4, 179. (V. *Kaṭâha*).
Katmandu, ville du Népâl, p. 56, 100 n. 1.
Khadirana ou Khadirayana, p. 138. (V. *Khadiravaṇa*).
Khândesh (Sculptures du), p. 4. (V. Ajaṇṭâ, Elurâ, Nâsik).
Konkan (Sculptures du), p. 4 ; *stûpas*, p. 60 n. 3 ; grottes, p. 56, 182 ; *Avalokiteçvara*, p. 110 n. 2. (V. *Koṅkaṇa* (index I), Kanheri, Karli).
Kourg, p. 137, 178. (V. *Koḍga*).
Kurkihâr (Sculptures de), dans le *Magadha ; Avalokiteçvara*, p. 105 n. 4 ; *Târâ*, p. 133 n. 3.

lacet, attribut, p. 70. (V. *pâça*).
Lahore (Musée de), p. 5, 77 n. 2, 164, 168.
Lakhnau (Musée de), p. 5, 7, 47 (fig. 2), 50 (fig. 3), 78 (fig. 7).
Lalitapattana, ville du Népâl, p. 100.
laṅgoṭî, hind. pour petit pagne ou caleçon, p. 71.
Lâr ou Lârikê, p. 133, 142, 145, 179, 182. (V. *Lâṭa*).
lât, pilier, p. 50. (V. *jayastambha*).
Lauriya Araraj et Navandgarh (Piliers d'Açoka à), p. 55.
Lena (Grottes de), près de Nâsik, p. 9 n. 1.
Lilañj, rivière de Bodh-Gayâ, ancienne *Nairañjanâ*, p. 146.
lion, monture ou assistant des divinités. (V. *siṃha*).
livre, attribut, p. 69. (V. *pustaka*).
lotus, attribut, p. 69 ; — rose (v. *padma*) ; — bleu (v. *utpala*).
Lucknow, orth. angl. pour Lakhnau, p. 5.

Madras (Musée de), p. 4, 119 (fig. 18), 120, 168 n. 2.
Mahant, supérieur du couvent ou *maṭh* çaiva de Bodh-Gayâ, p. 8 n. 1, 148.
Manglaor, bourgade du Svât (Udyâna), p. 121, 122 n. 1, 179. (V. *Maṅgakoṣṭa*).
mangouste ou ichneumon, assistant de *Jambhala*. (V. *nakula*).
Manikyala (*Stûpas* de), p. 60 n. 3.
Manuscrits, Introd., II (p. 15-32) et *passim*.
— de Calcutta : *Ms. A. 15* (*Aṣṭasâhasrikâ*), p. 27-30, 32, etc.
— de Cambridge : *Ms. Add. 866* (*Aṣṭasâhasrikâ*), p. 17, 18, 25 n. 1.
— *1163* id. p. 31 n. 1, 38 n. 1.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Manuscrits de Cambridge : *Ms. Add. 1464* id. p. 21, 31, 37, 38 n. 1, 39 n. 1, 43, 134 n. 1, 256.
— *1643* id. p. 14-27, 32, etc.
— *1683* (*Saddharmapuṇḍarika*). p. 25 n. 2.
— *1684* id. p. 24 n. 2.
— *1688* (*Pañcarakṣâ*), p. 31, 37, 39 n. 1, 53, 66 n. 1, 176.
— *1164* id. p. 176 n. 1.
— de Londres : *Ms. Or. 3346* id. p. 21 n. 1.
Maritchi, p. 147 n. 1. (V. *Mârici*).
massue, attribut, p. 70. (V. *musala* et *khaṭvâṅga*).
Matra ou *Mathurâ* (Musée de), p. 4 ; sculptures originaires de —, p. 4, 5, 50, 66 n. 1, 78, 83 ; cf. fig. 2, 3, 7.
Miniatures, Introd., III (p. 33-43) et *passim*. — Cf. *Mss. Add. 1464, 1643, 1688*, Cambridge, et *A. 15*, Calcutta ; pl. I-X et fig. 1 et 4.
moines, p. 73. (V. *bhikṣu*).
monastères ou couvents, p. 49. (V. *vihâra*).
monstre marin. (V. *makara*).
montagnes (Représentation des), p. 35, 183. (V. *parvata*).
monture des divinités. (V. *vâhana*).
Moung-kie-li, transcription chinoise de *Maṅgala(pura)* ou Manglaor, p. 121.
Musées. (V. Bihar, Calcutta, Lahore, Lakhnau, Madras, Matra, British et Indian Museums).
Muttra, orth. angl. pour Matra.

Nâsik (Sculptures de), p. 6, 9.
Népâl (Mss. du), p. 12-32 ; ères du —, p. 16, 17 n. 1, 28 n. 1 ; mythologie bouddhique du —, p. 10 (V. BHAGVANLAL INDRAJI) ; *stûpas*, p. 60 n. 3 ; *Çaktis*, p. 65 n. 2 ; *Buddhas*, p. 77, 94 ; *Avalokiteçvara*, p. 97-9, 106 n. 2, 110 n. 1 ; autres *Bodhisattvas*, 120, 121, 151, 153 ; école du —, p. 34-9, 182, 184. (V. *Nepâla*, index I).
nimbe. (V. *prabhâmaṇḍala*).

Orissa, p. 56, 60, 106, 135, 178 ; antiquités de l' —, p. 6 n. 3 et 68 n. 1. (V. *Oḍḍa* ou *Oḍra*).
Ou-tai-shan, sanctuaire de *Mañjuçrî* dans le Chan-si, p. 114, 179. (V. *Pañcaçikhaparvata*).

pagne. (V. dhoṭî ou *paridhâna* et laṅgoṭî).
Palmyre (Figurines insérées dans la coiffure des statues de), p. 98 n. 1.
parasol. (V. *âtapatra* et *chattra*).

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Pathan, ville du Népâl, p. 49 n. 4.
Peinture indienne. (V. Ajaṇṭâ et Miniatures).
Peshavar, p. 9, 54, 179. (V. *Puruṣapura*).
pigeon (V. *kapota*) ; colline du pigeon (V. *Kâpotaparvata*).
Poses *ou* postures, p. 66-8. (V. *padmâsana*, *mahârajalilâ*, etc.).

Radhia, Rahariya ou Ruhrea, p. 55 n. 1. (V. *Râḍhya*).
Râhr, province du Bengale. (V. *Râḍha*).
Râjar (Statue de *Buddha* à), p. 9.
Refuges (Les trois), expression de la phraséologie bouddhique. (V. *triçaraṇa*).
rosaire, attribut, p. 69. (V. *akṣamâlâ*).

salut (Gestes de), p. 69. (V. *añjali* et *buddhasmaraṇa*).
Sânchi (Sculptures de), p. 2 ; *suparṇa*, p. 50 n. 2 ; *stûpa*, p. 60 n. 3 et 62 ; descente des *Trayastriṃças*, p. 157 n. 2 ; épisode des singes, p. 168.
sangliers, attelage de *Mârici*. (V. *varâha*).
Sankissa, p. 50. (V. *Sâṅkâçya*).
Sârnâth (Sculptures de) près de Benarès, p. 4, 5, 6 n. 1, 7 n. 2 ; *stûpa*, p. 60 n. 3 ; *Buddhas*, p. 66 n. 1, 81 (fig. 8), 83, 88 (fig. 10), 89 n. 2 ; scènes légendaires, p. 163 (fig. 29), 164-6, 169 (fig. 30).
Sculpture indienne, p. 3-7 et *passim* ; cf. fig. 2-3 et 5-30.
Se-tchouen, province de Chine, p. 121.
Shâhbâz-Garhi, bourg du district de Peshavar, l'ancien Po-lou-cha, p. 54.
Shâh-jî-kî-ḍherî, ancienne fondation religieuse de Kaniṣka, près de Peshavar, p. 54 n. 1.
Siam (*Kinnaris* du), p. 50 n. 2 ; fronton de porte, p. 166 n. 2.
signes de la prédestination. (V. *uṣṇîṣa* et *ûrṇâ*).
Si-iu-tchi, compilation chinoise citée p. 58 n. 2. (Cf. S. Lévi).
Sikri ou Shikar-Tangai (*Stûpa* de), district de Peshavar, p. 168 n. 1.
singes, assistants de *Çâkyamuni*. (V. *kapi*).
Sopârâ, l'ancien *Çûrpâraka*, à 60 kil. au N. de Bombay, p. 175 n. 2.
Spectres et reine des spectres. (V. *preta*).
Srong-tsan-gam-po, roi du Tibet, p. 100 n. 2.
Svât (Sculptures du), p. 5 n. 2, 48 n. 1, 111, 121. (V. *Udyâna*).
Svayambûnâth, sanctuaire du Népâl, p. 34 n. 1, 56. (V. *Svayambhû*).

Tantrisme et divinités tantriques, p. 65 n. 2, 74, 98 n. 1, 110, 113, 117, 130, 141, 148, 173, 182. (V. *Krodhadevatâ* et *Çakti*).
Tchundi, p. 144 n. 1. (V. *Cundâ*).
temples, p. 45-6. (V. *caityâlaya*).
Tibet (Mythologie bouddhique du), p. 10. (V. Schlagintweit *et* Waddell) ; cf. p. 110 n. 1, 120, 147, 150, 208 (sous n° 5) ; influence du — sur l'art népâlais, p. 10, 184-5 ; — désigné par le nom de *Kamboja*, p. 134.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Tirhut, district du Bihar septentrional, p. 60, 134, 178. (V. *Tirabhukti*).
tope ou tumulus bouddhique, p. 51, 182. (V. *stûpa*).
Triades bouddhiques, p. 87, 89 ; sont-elles représentées ?, p. 155-62.
tridènt, attribut, p. 70. (V. *triçûla*).
Tson-k'a-pa, réformateur tibétain, p. 73 n. 1.

Vase à aumônes (v. *bhikṣâpâtra*); — d'abondance (v. *bhadraghaṭa*).
Vautour (Pic du), p. 153. (V. *Gṛdhrakûṭa*).
véhicules, expression de la phraséologie bouddhique. (V. *yâna*).
Vindhyas (grès des), pierre en usage à Mathurâ, p. 4.

Wo-mei-shan, sanctuaire de *Samantabhadra* dans le Se-tchouen, p. 121.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

III

INDEX

DES NOMS D'AUTEUR

Abbot (J.-E.). — *The topographical list of the Bhâgavata-purâṇa* (*Indian Antiquary*, 1899). — *Cité* p. 177 n. 1.

Anderson (J.). *Catalogue and Handbook of the archæological collections in the Indian Museum*, Calcutta, 2 vol., 1883. — *Cité* p. 7, 89 n. 2, 105 n. 4, 110 n. 3, 133 n. 3, 162 n. 1, 164 n. 1, 166 n. 2.

Beal (S.). *A Catena of buddhist Scriptures from the Chinese*, Londres, 1872. — *Cité* p. 144 n. 1.

— *Two sites named by Hiuen-tsang*, *J. R. A. S.*, *New series*, vol. XV, 1883. — *Cité* p. 109 n. 1.

— V. Fa-hien, Song Yun, Hiuen-tsang (traduits dans *Buddhist Records of the Western World*, 2 vol., Boston, 1885).

Bendall (C.). — *Catalogue of the buddhist sanskrit Manuscripts in the University Library*, Cambridge, 1883. — *Cité* p. 13 n. 1, 15 n. 1, 16 n. 2, 18 n. 1, 19 n. 1, 24 n. 2, 25 n. 1 et 2, 31, 142 n. 2, 176 n. 1.

— *A Journey in Nepâl*, Cambridge, 1886. — *Cité* p. 16 n. 2, 18 n. 2, 49 n. 4.

— Éd. du *Cikṣâsamuccaya*, Saint-Pétersbourg, 1897-8. — *Cité* p. 67 n. 5.

Bhagvanlal Indraji. — *Twenty-three Inscriptions from Nepâl*, Bombay, 1885. — *Cité* p. 17 n. 1, 100 n. 1.

— *The Bauddha Mythology of Nepâl*, édité par J. Burgess dans *The Bauddha Rock-temples of Ajaṇṭâ*, Bombay, 1879. — *Cité* p. 10 n. 2, 12 n. 1, 51 n. 1, 60 n. 3, 65 n. 2, 76 n. 3, 77 n. 3, 79 n. 2, 94 n. 2, 97 n. 2, 100 n. 1, 106 n. 2, 108 n. 3, 110 n. 1 et 3, 116 n. 1, 120 n. 1, 123 n. 1 et 3, 126 n. 1, 135 n. 1, 151 n. 1, 153 n. 1.

— *Antiquarian Remains at Sopârâ and Padaṇa*, *J. Bombay Branch R. A. S.*, vol. XV, 1881-2. — *Cité* p. 175 n. 2.

Bloch (Th.) — *An ancient inscribed statue from Çrâvasti*, *J. B. A. S.*, 1898. — *Cité* p. 7 n. 3, 11 n. 1, 171-2.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

BLONAY (G. de). — *Matériaux pour servir à l'histoire de la déesse buddhique Târâ*, Paris, 1895. — *Cité* p. 67 n. 2, 72 n. 1, 100 n. 2, 109 n. 1, 129 n. 1 et 2, 130 n. 1, 131 n. 3, 141, 144 n. 2, 172 n. 2.

BÜHLER (G.). — *Specimens of Jaina Sculptures from Mathurâ* (*Epigraphia Indica*, vol. II). — *Cité* p. 50 n. 2.

— Cf. *ibid.*, vol. I, p. 243. — *Cité* p. 133 n. 4.

BURGESS (J.). *Archæological Survey of Western India.*

— Vol. III. — *Report on the Antiquities in the Bidar and Aurangabâd districts*, Londres, 1878. — *Cité* p. 6 n. 2, 104 n. 3.

— Vol. IV. — *Report on the Buddhist Cave-temples*, Londres, 1883. — *Cité* p. 6 n. 2, 56 n. 2, 77 n. 2, 123 n. 3, 144 n. 2.

— Vol. V. — *Report on the Elurâ Cave-temples*, Londres, 1883. — *Cité* p. 6 n. 2, 34 n. 1, 104 n. 3, 107 n. 2, 110 n. 3, 123 n. 3, 133 n. 3.

— N° 9. — *Notes on the Bauddha Rock-temples of Ajaṇṭâ, their paintings and sculptures*, Bombay, 1879. — *Cité* p. 6 n. 2, 81 n. 1, 165 n. 1, 168 n. 2. — Cf. BHAGV. INDRAJI et GRIFFITH.

— *The buddhist stûpas of Amarâvatî and Jâggayapeṭa*, Londres, 1887. — *Cité* p. 6 n. 2, 158 n. 1, 165 n. 1, 168 n. 2.

— *The Gandhâra Sculptures* (*Journal of Indian Art and Industry*, vol. VIII, Londres, avril et juillet 1898 et janvier 1900). — *Cité* p. 50 n. 2, 77 n. 2, 126 n. 1, 157 n. 2, 158 n. 1, 164 n. 1, 168 n. 2.

— *et* FERGUSSON. — *The Cave-temples of India*, Londres, 1880. — *Cité* p. 6 n. 2, 56 n. 2, 110 n. 2.

BURNOUF (Eug.). — *Introduction à l'histoire du Bouddhisme indien*, Paris, 1884. — *Cité* p. 55 n. 2.

— trad. du *Saddharmapuṇḍarika* (*Le Lotus de la bonne Loi*, Paris, 1852). — Cité p. 80 n. 3. Cf. p. 87 n. 4 et 114 n. 2.

ÇARAT CANDRA DAS. — Cf. *Proceedings of the B. A. S.*, 1895, p. 40. — *Cité* p. 67 n. 6.

CHAVANNES (Ed.). — *Inscriptions chinoises de Bodh-Gayâ* (*Revue de l'Histoire des Religions*, Paris, 1896). — *Cité* p. 91 n. 1, 92 n. 1 et 2; 93 n. 1.

— *Voyageurs chinois chez les Khitan et les Jou-tchen* (*Journ. Asiat.*, 1897). — *Cité* p. 114 n. 2.

— V. I-TSING, *Les Religieux éminents...*, Paris, 1894.

COLE (H.). — *Græco-buddhist Sculptures from Yusufzai*, 1885. — *Cité* p. 164 n. 1.

COWELL *et* EGGELING. — *Catalogue of the buddhist sanskrit Manuscripts in the possession of the Royal Asiatic Society* (*Hodgson Collection*). *J. R. A. S.*, *New series*, t. VIII. — *Cité* p. 23 n. 1.

COWELL *et* NEIL. — Ed. du *Divyâvadâna*. — *Cité* p. 55 n. 2.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CUNNINGHAM (A.). — *Archæological Survey of India*. — *Cité* p. 5 n. 2, 6 n. 3, 63 n. 1, 166 n. 2.

— *Corpus Inscriptionum Indicarum*, vol. I. — *Cité* p. 55 n. 1.

— *The stûpa of Bharhut*, Londres, 1879. — *Cité* p. 50 n. 2, 82 n. 1, 90 n. 1, 91 n. 1, 157 n. 2.

— *Mahâbodhi*, Londres, 1892. — *Cité* p. 6 n. 3, 46 n. 2, 47 n. 1, 50 n. 2, 60 n. 3, 91 n. 1, 92 n. 2, 148 n. 1, 161 n. 2.

DEANE (H.-A.). — *Note on Udyâna and Gandhâra, J. R. A. S.*, 1896. — *Cité* p. 122 n. 1.

DOWSON (J.). — *On the Chera Kingdom, J. R. A. S.*, t. VIII, 1846. — *Cité* p. 138 n. 1.

EDKINS (J.). — *Chinese Buddhism*, 1880. — *Cité* p. 77 n. 3, 86 n. 1, 94 n. 3, 106 n. 2, 114 n. 2, 121 n. 1, 158 n. 1, 161 n. 1.

EITEL (E.-J.) — *Handbook for the Student of Chinese Buddhism*, 2e éd., Hong-Kong, 1888. — *Cité* p. 52 n. 1, 82 n. 1, 87 n. 4, 106 n. 2, 147 n. 1, 161 n. 1.

FA-HIEN — (*trad.* BEAL et *trad.* LEGGE), *cité* p. 77 n. 1, 85 n. 1, 92 n. 1, 112 n. 1, 153 n. 1.

FEER (L.). — *Études bouddhiques*, Paris, 1870. — *Cité* p. 82 n. 2.

FERGUSSON (J.). — *Tree and Serpent Worship from the Sculptures of the buddhist Topes of Sânchi and Amarâvatî*, Londres, 1868. — *Cité* p. 50 n. 2, 90 n. 1, 157 n. 2, 168 n. 1.

— *History of Indian and Eastern Architecture*, Londres, 1876. — *Cité* p. 45 n. 1, 46 n. 1, 48 n. 1, 50 n. 1, 57 n. 1, 60 n. 3.

— V. BURGESS *et* FERGUSSON.

FINOT (L.). — *Les lapidaires indiens*, Paris, 1896. — *Cité* p. 223 (V. *Kalaça-pura*, index I).

FLEET (J.-F.). — *The topographical list of the Bṛhat-Saṃhitâ* (*Indian Antiquary*, 1893). — *Cité* p. 133 n. 2 et 177 n. 1.

FOURNEREAU (L.). — *Le Siam ancien* (*Annales du Musée Guimet, t. XXVII*), Paris, 1895. — *Cité* p. 50 n. 2 et 166 n. 2.

GRIERSON (G.). — *On a stone-image of the Buddha found at Râjagṛha, J. B. A. S.*, 1894. — *Cité* p. 11 n. 1.

GRIFFITH (J). — *The paintings in the buddhist cave-temples of Ajaṇṭâ*, 2 vol. in-folio, Londres, 1896.

GRÜNWEDEL (A.). — *Buddhistische Kunst in Indien*, Berlin, 1893. — *Cité* p. 2 n. 1, 10 n. 3, 46 n. 2, 50 n. 2, 68 n. 2, 90 n. 1, 113 n. 2, 120 n. 1, 121 n. 2, 164 n. 1, 165 n. 1, 166 n. 1, 175 n. 2.

HARAPRASADA ÇASTRI. — *Discovery of living Buddhism in Bengal*, Calcutta, 1897. — *Cité* p. 4 n. 1.

HIUEN-TSANG — (*trad.* ST. JULIEN et *trad.* S. BEAL), *cité* p. 48 n. 2, 54, 55 n. 1, 58 n. 2, 72 n. 1, 77 n. 1, 82 n. 1, 85 n. 1, 90 n. 1, 91 n. 1, 92 n. 1, 100 n. 4, 105 n. 5, 109 n. 1, 112 n. 1, 113 n. 1, 122 n. 1, 134 n. 1, 157 n. 1, 161 n. 2, 167 n. 2, 170 n. 1.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

HODGSON (B.-H.). — *Essays on the Languages, Literature and Religion of Nepâl and Tibet*, Londres, 1874. — *Cité* p. 48 n. 1, 57 n. 1, 77 n. 3, 114 n. 2, 117 n. 1, 123 n. 1, 172 n. 2, 174 n. 1, 176 n. 1.

HOFFMAN (J.). — V. SIEBOLD (VON).

I-TSING. — *Les Religieux éminents*, etc... (*trad.* ED. CHAVANNES, Paris, 1894). — *Cité* p. 43, 49, 63, 92 n. 1, 94 n. 3, 105 n. 2 et 5.

— *A record of the buddhist Religion* (*trad.* J. TAKAKUSU, Oxford, 1896), *cité* p. 87 n. 3, 114 n. 2, 126 n. 1.

JULIEN (ST.). — V. HIUEN-TSANG (trad. dans les *Mémoires sur les Contrées Occidentales*, Paris, 1857-8).

KERN (H.). — *Manual of Indian Buddhism*, Strasbourg, 1896. — *Cité* p. 51 n. 1, 52 n. 1, 56 n. 1, 71 n. 1 et 2, 73 n. 1, 76 n. 1, 87 n. 4.

— trad. de la *Bṛhat-Saṃhitâ* (*J. R. A. S.*, 1871). — *Cité* p. 133 n. 2.

KIELHORN. — Cf. *Indian Antiquary*, 1888, p. 248 (sur la date du *Ms. Add. 1643*, Cambridge). — *Cité* p. 17 n. 1.

KITTOE. — *Note on an image of Buddha found at Shergatti*, *J. B. A. S.*, t. XVI. — *Cité* p. 168 n. 1.

LANMAN (C.-R.). — *Rig-Veda v. 40 and its buddhist Parallel* (*Festgruss an Roth*), Stuttgard, 1893. — *Cité* p. 82 n. 2.

LEBON (Dr). — *Monuments de l'Inde*, Paris, 1893. — *Cité* p. 165 n. 1.

LEGGE. — V. FA-HIEN.

LÉVI (S.). — *Note sur la chronologie du Nepâl* (*Journ. Asiat.*, 1894). — *Cité* p. 17 n. 1; cf. p. 28 n. 1.

— *Théâtre Indien*, Paris, 1890. — *Cité* p. 67 n. 5.

— *Une poésie inconnue du roi Harṣa* (*Actes du 10e Congrès international des orientalistes, Genève*, 1894), Leide, 1895. — *Cité* p. 90 n. 2, 167 n. 1.

— *Missions de Wang Hiuen-ts'e dans l'Inde* (*Journ. Asiat.*, 1900, t. XV, p. 323). — *Cité* p. 58 n. 2.

MINAYEFF (I. P.). — Cf. *Indian Antiquary*, 1890, p. 319 (Note sur Candragomin). — *Cité* p. 107 n. 4.

OLDFIELD (H.-A.). — *Sketches from Nepâl*, 2 vol., Londres, 1880. — *Cité* p. 34 n. 1.

PALÆOGRAPHICAL SOCIETY, *Oriental Series*. — *Cité* p. 15 n. 1 et 25 n. 1.

PANDER (E.). — *Das Pantheon des Tschangtscha Hutuktu*, édité par A. GRÜNWEDEL, Berlin, 1890. — *Cité* p. 10 n. 1, 108 n. 3, 115 n. 1, 120 n. 1, 138 n. 1, 148 n. 1 et 223 (V. *Kāladevī*, index I).

PARGITER (F.). — *The Geography of Râma's Exile*, *J. R. A. S.*, 1894. — *Cité* p. 105 n. 1.

RAJENDRALAL MITRA. — *Antiquities of Orissa*, Calcutta, 1875. — *Cité* p. 6 n. 3, 68 n. 1.

— *Buddha-Gayâ, the hermitage of Çâkyamuni*, Calcutta, 1878. —

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

Cité p. 6 n. 3, 9 n 2, 92 n. 2, 133 n. 3, 146 n. 1, 157 n. 2, 165 n. 1.

— *The sanskrit buddhist Literature of Nepâl*, Calcutta, 1882. — *Cité* p. 28 n. 1, 57 n. 1, 75 n. 1, 77 n. 1, 80 n. 2, 97 n. 1, 99 n. 2, 105 n. 3, 151 n. 1, 152 n. 1.

Risley (H.). — *Tribes and Castes of Bengal*, 2 vol., Calcutta, 1892. — *Cité* p. 63 n. 1.

Schiefner (A.). — V. Taranatha.

Schlagintweit (E. Von). — *Buddhism in Tibet*, Londres, 1868. — *Trad.* de Milloué (*Annales du Musée Guimet*, t. III, Paris, 1881). — *Cité* p. 10, 34 n. 1 et 2, 71 n. 2, 73 n. 1, 76 n. 3, 82 n. 1 et 2, 94 n. 2, 106 n. 2, 120 n. 1, 123 n. 1 et 3, 135 n. 1.

Senart (E.). — *Les Inscriptions de Piyadasi*, 2 vol., Paris, 1881-6. — *Cité* p. 55 n. 1, 133 n. 4.

— Ed. du *Mahâvastu* (Paris, 1882-97). — *Cité* p. 76 n. 1, 77 n. 1, 79, 80 n. 2.

Sewell (R.). — *On some new Discoveries in Southern India*, *J. R. A. S. New series*, vol. XVI, 1884. — *Cité* p. 152 n. 1.

Siebold (Von). — *Nippon, Archiv zur Beschreibung von Japan*, vol. V, édité par J. Hoffmann (Panthéon bouddhique japonais). — *Cité* p. 10 n. 1, 106 n. 2, 108 n. 3, 110 n. 1, 115 n. 1, 120 n. 1, 121 n. 1, 148 n. 1.

Song Yun — (*Trad.* S. Beal), cité p. 48 n. 1 et 54.

Takakusu (J.). — V. I-tsing, *A record of the buddhist Religion*, Oxford, 1896.

— *Trad.* de l'*Amitâyur-Dhyâna-sûtra* (*Sacred Books of the East*, t. XLIX), Oxford, 1894. — *Cité* p. 159.

Târânâtha. — (*Trad.* Schiefner), *cité* p. 92 n. 1, 98 n. 2, 107 n. 4, 109 n. 1, 113 n. 1, 129 n. 2, 137 n. 1, 139 n. 1, 142 n. 1 et 2, 144 n. 1, 152 n. 1, 184.

Vallée Poussin (L. de la). — *Bouddhisme, Études et Matériaux*, Londres, 1898. — *Cité* p. 16 n. 1, 65 n. 2, 125 n. 2, 174 n. 1.

— *Une pratique des tantras* (*Actes du XIe Congrès intern. des Orientalistes*, Paris, 1897). — *Cité* p. 65 n. 2.

— Ed. du *Pañcakrama*, Gand et Louvain, 1896. — *Cité* p. 67 n. 2, 70 n. 2, 74 n. 3, 98 n. 1.

Waddell (L.-A.). — *Discovery of buddhist remains at Mount Uren in Mungir district*, *J. B. A. S.*, 1892. — *Cité* p. 47 n. 2.

— *Note on some Ajaṇṭâ paintings* (*Indian Antiquary*, 1893). — *Cité* p. 144 n. 2.

— *The indian buddhist Cult of Avalokita and his consort Târâ « the Saviouress », illustrated from the remains in Magadha*, *J. R. A. S.*, 1894. — *Cité* p. 4 n. 1, 10 n. 3, 12 n. 1, 97 n. 2, 103 n. 1, 104 n. 3, 106 n. 1, 110 n. 1 et 3, 116 n. 1, 117 n. 1, 138 n. 1, 142 n. 1 et 2, 144 n. 2, 173 n. 1.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

— *Lamaism. The Buddhism of Tibet*, Londres, 1895. — *Cité* p. 67 n. 5 et 6, 69 n. 5, 71 n. 4, 72 n. 2, 73 n. 1, 74 n. 3, 75 n. 1, 76 n. 3, 77 n. 3, 94 n. 2, 106 n. 2, 110 n. 1, 114 n. 2, 123 n. 1, 147 n. 1, 157 n. 1, 158 n. 1, 161 n. 2, 176 n. 1.

WASSILIEF (W.). — *Der Buddhismus*, Saint-Pétersbourg, 1860 (ou *Le Boud-dhisme*, Paris, 1865). — *Cité* p. 176 n. 1.

WINDISCH (E.). — Cf. *Litterarisches Centralblatt*, 21 mars 1885 (sur les colophons du *Ms. Add. 1643*, Cambridge). — *Cité* p. 16 n. 2.

WRIGHT (D.). — *History of Nepâl*, Cambridge, 1877. — *Cité* p. 10 n. 2, 57 n. 1, 76 n. 3, 99 n. 2, 176 n. 1.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

TABLES

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

I

TABLE DES PLANCHES

PLANCHE I. — LES ÉDIFICES SACRÉS. . . . . *après page* 64

1. Ms. Add. 1643, min. nº 63 (Stûpa)
2. — — 65 —
3. — — 13 —
4. — — 52 —
5. — — 34 (Vihâra, Stûpa et Jayastambha)
6. — — 68 —

PLANCHE II. — LES BUDDHAS. . . . . *après page* 84

1. Fresque d'Ajaṇṭâ, Cave nº XIX (B. divers)
2. Ms. Add. 1643, min. nº 1 (Dîpaṅkara)
3. Ms. A. 15, — 10 —
4. Ms. Add. 1643, — 7 — ?
5. Ms. A. 15, — 5 — ?

PLANCHE III. — LES BUDDHAS (*suite*). . . . . *après page* 96

1. Ms. Add. 1643, min. nº 15 (Çâkyamuni)
2. Ms. A. 15, — 14 —
3. — — 13 —
4. Ms. Add. 1643, — 8 —
5. — — 76 —
6. — — 31 (Avalokiteçvara)

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

PLANCHE IV. — AVALOKITEÇVARA. . . . . *après page* 106

1. Ms. A. 15, min. n° 4 (Av. debout à deux bras)
2. Ms. Add. 1643, — 4 —
3. Ms. A. 15, — 21 —
4. Ms. Add. 1643, — 28 —
5. — — 27 (Av. debout à quatre bras)
6. — — 40 (Av. debout à mille bras)

PLANCHE V. — AVALOKITEÇVARA (*suite*). . . . . *après page* 110

1. Ms. Add. 1643, min. n° 44 (Av. assis à deux bras)
2. Ms. A. 15, — 24 —
3. Ms. Add. 1643, — 21 —
4. — — 20 —
5. Ms. A. 15, — 31 (Av. assis à douze bras et onze têtes)
6. — — 36 (Av. assis à six bras et trois faces)

PLANCHE VI. — BODHISATTVAS. . . . . *après page* 128

1. Ms. Add. 1643, min. n° 10 (Maitreya)
2. — — 32 (Samantabhadra).
3. — — 64 (Mañjuçrî)
4. Ms. A. 15, — 17 —
5. Ms. Add. 1643, — 22 (Vajrapâṇi)
6. Ms. A. 15, — 11 (Vajrasattva)

PLANCHE VII. — TÂRÂ. . . . . *après page* 140

1. Ms. Add. 1643, min. n° 43 (T. verte debout)
2. — — 24 —
3. — — 49 (T. verte assise)
4. — — 46 —
5. Ms. A. 15, — 23 —
6. — — 18 —

PLANCHE VIII. — DIVINITÉS FÉMININES. . . . . *après page* 150

1. Ms. Add. 1643, min. n° 74 (Bhṛkuṭî-Târâ)
2. — — 53 (Kurukulâ)
3. — — 58 (Cundâ à quatre bras)
4. — — 51 (Cundâ à seize bras)
5. — — 75 (Mârîcî à deux bras)
6. — — 62 (Mârîcî à dix bras)

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

PLANCHE IX. — DIVINITÉS DIVERSES. . . . . *après page* 154

1. Ms. Add. 1643, min. nº 61 (Vasudhârâ)
2. — — 18 (Jambhala)
3. M. A. 15, — 3 (Prajñâpâramitâ à deux bras)
4. Tablette du Ms. Add. 1643, (Prajñâpâramitâ à quatre bras)
5. Ms. Add. 1688, fol. 64, (Çakti)
6. — fol. 45, —

PLANCHE X. — SCÈNES LÉGENDAIRES. . . . . *après page* 170

1. Ms. Add. 1464, fol. 128, (Prédication)
2. Ms. Add. 1643, min. nº 84, (Enseignement)
3. Ms. Add. 1464, fol. 127, (Nativité)
4. — fol. 127, (Ep. des singes)
5. — fol. 128, (Ep. de l'éléphant)
6. Ms. Add. 1643, min. nº 85, (Nirvâṇa)

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

TABLE DES ILLUSTRATIONS

	N°	SUJET	PROVENANCE	PLACE	PAGE
Figure	1	Vajra ou foudre (*Miniature*)	*Népâl*	*Cambridge*	34
—	2	Parasol de stûpa	*Mathurâ*	*Lakhnau*	47
—	3	Suparṇa	—	—	50
—	4	Stûpa (*Miniature*)	*Bengale*	*Cambridge*	54
—	5	Stûpa ancien	*Cave n° IX*	*Ajaṇṭâ*	59
—	6	Stûpa moderne	*Magadha*	*Bodh-Gayâ*	61
—	7	Buddha	*Mathurâ*	*Lakhnau*	78
—	8	—	*Sârnâth*	*Calcutta*	81
—	9	—	*Cave n° XIX*	*Ajaṇṭâ*	83
—	10	—	*Sârnâth*	*Londres*	88
—	11	—	*Magadha*	*Bodh-Gayâ*	91
—	12	Avalokiteçvara	—	*Calcutta*	101
—	13	—	—	*Londres*	104
—	14	Maitreya	—	*Calcutta*	112
—	15	Mañjuçrî	—	—	115
—	16	—?	—	*Bodh-Gayâ*	116
—	17	—	—	*Calcutta*	118
—	18	—	?	*Madras*	119
—	19	Vajrasattva	*Magadha*	*Calcutta*	122
—	20	Jambhala	—	—	124
—	21	Kuvera	—	—	126
—	22	Târâ	—	—	132
—	23	—	—	—	136
—	24	Cundâ	*Amarâvatî*	*Londres*	143
—	25	—	*Magadha*	*Bodh-Gayâ*	145
—	26	Mârîcî(?)	—	—	147
—	27	—	—	*Calcutta*	149
—	28	Scènes de la vie du Buddha	—	—	160
—	29	—	*Sârnâth*	—	163
—	30	—	—	—	169

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS. . . . . I-III

INTRODUCTION

LES DOCUMENTS NOUVEAUX

I. — Les données du problème. 1

§ I. — *Les monuments à identifier.* 2
§ II. — *Les précédents moyens d'identification.* . . 7
§ III. — *Les nouveaux éléments d'identification.* . . 12

II. — Les manuscrits. 15

§ I. — *Le Ms. Add. 1643, Cambridge.* 15
§ II. — *Le Ms. A. 15, Calcutta.* 27
§ III. — *Autres Mss. illustrés du XIe siècle.* . . . 30

III. — Les miniatures. 33

§ I. — *La technique des miniatures.* 33
§ II. — *Le style des miniatures.* 37
§ III. — *La vraisemblance des miniatures.* 39

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CHAPITRE I

LES ÉDIFICES SACRÉS

§ I. — *Classification*. 45
§ II. — *La terminologie des inscriptions*. 51
§ III. — *Les monuments connus*. 53
§ IV. — *Les monuments à découvrir*. 57

CHAPITRE II

LES DIVINITÉS

I. — Coup d'œil d'ensemble. 65

§ I. — *Généralités*. 66
§ II. — *Classification des personnages*. 70

II. — Les buddhas. 76

§ I. — *Le Buddha Dipaṅkara*. 77
§ II. — *Le Buddha Çâkyamuni* 85

III. — Les bodhisattvas. — avalokiteçvara. 97

§ I. — *Figures d'Avalokiteçvara debout*. 99
§ II. — *Figures assises d'Avalokiteçvara*. 107

IV. — Les bodhisattvas (*suite*). 111

§ I. — *Maitreya*. 111
§ II. — *Mañjuçrî*. 114
§ III. — *Samantabhadra*. 120
§ IV. — *Vajrapâṇi*. 121
§ V. — *Vajrasattva*. 122
§ VI. — *Jambhala*. 123

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

V. — Les divinités féminines. — Târâ. 129

§ I. — *Les diverses formes de Târâ*. 130
§ II. — *La Târâ verte*. 131

VI. — Les divinités féminines (*suite*). 141

§ I. — *Bhṛkuṭi et Kurukulâ*. 141
§ II. — *Cundâ*. 142
§ III. — *Mârici*. 146
§ IV. — *Vasudhârâ*. 151
§ V. — *Prajñâpâramitâ*. 152

CHAPITRE III

LES LÉGENDES

§ I. — *Les prétendus groupes symboliques*. . . . 156
§ II. — *Les quatre grandes scènes de la vie du Buddha*. 162
§ III. — *Les quatre miracles secondaires*. 166

CONCLUSIONS

§ I. — *Renseignements iconographiques*. 171
§ II. — *Renseignements géographiques*. 176
§ III. — *Renseignements historiques*. 180

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

APPENDICE

I. — Catalogue des miniatures et inscriptions du ms. add. 1643, cambridge.. 189
II. — Catalogue des miniatures et inscriptions du ms. a. 15, calcutta. 207
III. — Liste des reproductions et concordances des miniatures cataloguées. 215

INDEX des mots sanskrits. 219
— des mots non-sanskrits.. 243
— des noms d'auteur. 250

TABLE des planches. 257
— des illustrations. 261

PROVINCIAL MUSEUM LUCKNOW REFERENCE LIBRARY

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

ERRATA

Page 6	*note* 1,	*ligne* 3,	*lisez* : *British.*
— 7	— 2,	— 2,	— *Sârnâth.*
— 11	— 1,	— 4,	— p. 7 note 3.
— 16,		— 4,	— *çatatama°.*
— 17	— 1,	— 10,	— p. 28 n. 1.
— 25	— 2,	— 3,	— *Saddharma°.*
— 28,		— 19,	— *°vâsare.*
— 30,		— 21,	— *Mss.*
— 38	— 1,	— 8,	— pl. IX, 3 et 4.
— 50,		— 5,	— sphinx (au lieu de lion)
— 50,		— 7,	— Fig. 3 (au lieu de 2).
— 55,		— 22,	— *Dharmarâjikâ.*
— 69,		— 10,	— Mâra.
— 69,		— 16,	— salut (*añjali* ou *buddhasmaraṇa*)
— 71	— 2,	— 2,	— Mânuṣi-Buddhas.
— 72	— 2,	— 1,	— comparer.
— 79,		— 18,	— Mañjuçrî.
— 81, *ligne* 5 et *note*			— 1 (au lieu de 4).
— 82	*note* 2,	*ligne* 10,	— *Rg-Veda.*
— 90,		— 6,	— ainsi vénérée,
— 102,		— 5,	— Samataṭa.
— 102	— 2,	— 2,	— *Samataṭe.*
— 103	— 3,	— 1,	— p. 63 note 1.
— 106,		— 1,	— Samataṭa.
— 108,		— 18 et 19,	— d°.
— 109	— 1,	— 1,	— 73 (au lieu de 79).
— 109	— 2,	— 1,	— *ârogaçâli.*
— 110	— 2,	— 1,	— pl. V, 5.
— 113	— 1,	— 2,	— Asaṅga.
— 117, *ligne* 14 et *note*,			— 1 (au lieu de 5).
— 123,		*ligne* 12,	— *ghaṇṭâ.*
— 135,		— 23,	— Târâs toutes pareilles,
— 135	*note* 2,	— 1,	— *alagnataru°.*
— 137,		— 1,	— Samataṭa.
— 141,		— 6,	— dhâraṇîs.
— 146	— 1,	— 6,	— *khaṭvâṅga.*
Planche X, *min.* 2,			— n° 84 (au lieu de 82).

CHARTRES. — IMPRIMERIE DURAND, RUE FULBERT.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh